

Livret des études des Beaux-Arts de Paris 2024-2025

2024

2020

2021

LIVRET DES
ÉTUDES

BEAUX-ARTS
DE PARIS

PRÉSEN
TATION

9

ORGA
NISATION

17

VIE
ÉTUDIANTE

119

INFOS

137

Les missions de l'École
 Saint-Germain-des-Prés et Saint-Ouen
 L'offre culturelle et les ressources pédagogiques
 Histoire des bâtiments
 Collections des Beaux-Arts
 Statut et cadre juridique

ORGANISATION DES ÉTUDES

17

Les fondamentaux de l'enseignement	19	Votre cursus par département	
Diagonales	23	Dpt. des pratiques artistiques	70
Chaires	27	Dpt. des bases techniques	85
Filière « Artistes & Métiers de l'exposition »	29	Dpt. matière / espace	91
Filière « Fresque & Art en situation »	30	Dpt. impression / édition	95
Via Futura	31	Dpt. dessin	99
Votre cursus par année		Dpt. des enseignements théoriques	102
1 ^{er} cycle	35	Langues	104
2 ^e cycle	51		
3 ^e cycle	67	Évaluation	109

VIE ÉTUDIANTE

119

Représentation des étudiant-es aux instances de l'École	121
Valorisation de l'engagement étudiant	123
Informations internes	124
La vie en atelier	125
Stages et vie professionnelle	127
Observatoire des diplômé-es et avenir professionnel	128
Aménagements de scolarité	129
Actions sociales et aides financières	130
Offre culturelle et ressources pédagogiques	133

INFORMATIONS PRATIQUES

137

Organigramme	138
Vos contacts	143
Calendrier	144
Site de Saint-Germain	146
Site de Saint-Ouen	148

Édito

« Les Beaux-Arts de Paris forment des artistes. Cette formation – paradoxale et inassignable – pourrait se résumer d'un trait : nous formons des autodidactes. Les étudiant·es traversent l'École en fabriquant un regard, une pratique, des outils, en expérimentant des intuitions nouvelles et en reproduisant aussi des gestes anciens, en développant des amitiés, en s'équipant pour un avenir lié à leur profond désir d'élargir le champ de l'art. Pour organiser cette traversée qui peut être tumultueuse ou plus secrète, qui touche aussi bien à des introspections existentielles qu'à des questions professionnelles, il s'agit de créer un environnement pédagogique qui offre les conditions de possibilité et de choix pour qu'émergent d'autres façons de faire, d'autres façons de voir, d'autres façons d'être.

La structure en atelier répond à ce défi pédagogique : elle permet d'organiser des collectifs autour d'orientations esthétiques variées en mêlant des étudiant·es de différents niveaux qui participent ensemble à l'exploration de tel ou tel territoire artistique. Les chef·fes d'ateliers sont ainsi les compagnons de routes des étudiant·es qui produisent un inter-enseignement fécond. Nous rejoignent cette année Emmanuel van der Meulen, chef d'atelier Peinture, mais aussi Chloé Quenum dans l'atelier de Tatiana Trouvé et Neil Beloufa dans l'atelier de Julien Creuzet.

À cette organisation en ateliers répondent les enseignements de technicités qui sont autant de manière d'acquérir de l'autonomie et de développer des usages neufs de

savoir-faire multiples. La place prépondérante du dessin dans l'enseignement est ainsi caractéristique de l'École et de sa contemporanéité permanente.

Cette articulation qui vise l'autonomie se joue aussi bien dans le champ théorique où il est question de se nourrir aux ressources de l'histoire de l'art, passée et en cours, mais aussi du côté des savoirs qui excèdent le champ de l'art et qui sont si précieux pour les artistes, que ce soit dans le champ des sciences, de la politique, de l'anthropologie, de l'économie, etc. Tristan Garcia nous rejoint ainsi comme professeur de littérature. Dans toutes ces composantes, la recherche est alors un fil rouge, plus ou moins visible, qui doit toutes les relier. Elle se cherche et se fabrique elle-même et construit sa grammaire avec la création du Conseil de la recherche.

Aujourd'hui, vous êtes étudiant-es de cette École qui a une histoire, qui est un patrimoine et qui a de nombreux enjeux au présent et pour le futur, liés entre autres à l'état des bâtiments et au soin que toutes et tous nous devons apporter aux un-es et aux autres, aux œuvres qui nous entourent et aux équipes qui travaillent à vos côtés pour que votre passage en ces lieux soit riche, fécond et singulier. De nombreuses conversations vont commencer, se poursuivre, s'inventer et se reprendre, toujours dans l'écoute, le dialogue et le respect. »

Alexia Fabre
Directrice

Jean-Baptiste de Beauvais
Directeur des Études

PRÉSEN TATION

Les Beaux-Arts de Paris sont à la fois un lieu de formation et d'expérimentations artistiques, d'expositions et de conservation de collections historiques et contemporaines et une maison d'édition. Héritière des Académies royales de peinture et de sculpture fondées au xvii^e siècle par Louis XIV, l'École nationale supérieure des beaux-arts, placée sous la tutelle du ministère de la Culture, a pour vocation première de former des artistes de haut niveau. Elle occupe une place essentielle sur la scène artistique contemporaine.

Conformément aux principes pédagogiques qui ont toujours eu cours aux Beaux-Arts de Paris, la formation y est dispensée en atelier, sous la conduite d'artistes de renom. Cette pratique d'atelier est complétée par une palette d'enseignements théoriques et techniques qui ont pour but de permettre aux étudiant-es une diversité d'approches. Ils visent à leur apporter une large culture artistique, tout en favorisant la multiplicité des champs d'expérimentation et la transdisciplinarité.

La variété des savoirs et métiers rencontrés à l'École ouvre des perspectives multiples qui pourront être explorées tout au long du cursus. Cette formation, où chaque étudiant-e pourra puiser les ressources propres à étayer une démarche artistique personnelle, doit permettre à chacun-e d'appréhender les enjeux de l'art contemporain et le statut de l'artiste aujourd'hui.

Les Beaux-Arts de Paris, ancrés dans la réalité économique et sociale, se donnent également pour mission de créer des passerelles entre la vie étudiante et la vie professionnelle, notamment en initiant leurs étudiant-es au monde de l'art et en favorisant les rencontres avec ses acteur-ices. C'est pourquoi le service communication relaye tout au long de l'année l'annonce des bourses, prix, offres de résidence et appels à projet auxquels les étudiant-es peuvent participer. Certaines de ces offres sont directement liées à la politique de mécénat et de partenariat de l'École. Durant toute la durée de leur cursus, les étudiant-es voient ainsi se multiplier les opportunités de concourir à des projets et de faire connaître leur travail dans un périmètre large.

Les Beaux-Arts de Paris sont partenaires de l'université PSL (Paris Sciences & Lettres), une COMUE (Communauté d'universités et établissements) qui comprend 25 établissements prestigieux de la capitale. Créée dans le but de développer des synergies entre grandes écoles, de mettre en commun leurs ressources documentaires et de favoriser les échanges entre

étudiant·es, PSL permet ainsi de tendre des passerelles entre les domaines de la recherche scientifique et les disciplines littéraires, économiques et artistiques. Les Beaux-Arts de Paris ont notamment développé avec cinq de ces membres (CNSAD, CNSMD, Fémis, Ensad et ENS) le programme de recherche SACRe (Science, Art, Création, Recherche).

Saint-Germain-des-Prés et Saint-Ouen

L'institution, située à Saint-Germain-des-Prés, se répartit sur deux hectares. Elle comprend de nombreux ateliers, auxquels s'ajoutent trois amphithéâtres et un cabinet de morphologie dédié à la pratique du dessin, une bibliothèque spécialisée en art contemporain, ainsi que deux espaces d'exposition, le Palais des Beaux-arts et le Cabinet des dessins et estampes Jean Bonna. Les Beaux-Arts de Paris disposent d'une seconde implantation à Saint-Ouen. Un vaste espace, situé dans le quartier des Puces, abrite les ateliers et pratiques de taille, modelage, moulage, forge, matériaux composites et céramique. Hébergé dans un ancien bâtiment industriel s'étendant sur 1000 m², le site permet de développer des projets de grande envergure. Il accueille également la classe préparatoire publique, inaugurée en 2016. Via Ferrata reçoit cinquante élèves issu·es de lycées placés en zone prioritaire, désireuses et désireux de se préparer aux concours d'entrée aux écoles d'art.

L'offre culturelle et les ressources pédagogiques

Institution résolument vivante, lieu d'échange et de transmission, l'École propose une programmation culturelle particulièrement riche. Largement ouverte sur l'ensemble des disciplines artistiques et du monde de la création, elle permet aux étudiant·es d'assister à des rencontres faisant intervenir

des artistes et personnalités du monde de la culture. Les rencontres, séminaires, workshops, conférences et projections, organisés tout au long de l'année, rendent compte d'une culture contemporaine vivante et multiforme.

Plusieurs grandes expositions se tiennent aux Beaux-Arts de Paris tous les ans, mettant en valeur tant la collection historique que la création contemporaine, et notamment la production des jeunes diplômé·es et des étudiant·es grâce au projet de fin d'année de la filière « Artistes & Métiers de l'exposition ».

Les collections des Beaux-Arts de Paris, riches de 450 000 peintures, sculptures, dessins, photographies estampes, ouvrages et manuscrits ont reçu en 2017 l'appellation « Musée de France ».

L'École dispose d'une bibliothèque riche de 66 000 documents dont 52 000 ouvrages en libre accès, d'un fonds audiovisuel et de 130 revues vivantes, qui font référence dans le domaine de l'art contemporain.

Enfin, le service des éditions publie chaque année une vingtaine d'ouvrages dans les collections « Écrits d'artistes », « D'art en questions », « Beaux-Arts histoire », « Catalogues d'exposition », « Ateliers ». Cette dernière collection réunit les ouvrages publiés à l'occasion des expositions ou des voyages des ateliers.

Histoire des bâtiments

Les Beaux-Arts de Paris forment un vaste ensemble architectural dont les bâtiments, répartis entre la rue Bonaparte et le quai Malaquais, datent des xvii^e, xviii^e, xix^e et xx^e siècles. L'institution, héritière directe des Académies royales de peinture et de sculpture, fondée par Mazarin en 1648, est dissoute par la Convention en 1793. Sous l'Empire, l'École académique et l'Académie d'architecture fusionnent en une seule institution, donnant naissance à l'École des Beaux-Arts. Celle-ci est successivement installée au Louvre, au Collège des Quatre-Nations, rue Mazarine, puis sur le site de l'ancien couvent des Petits-Augustins, rue Bonaparte.

La chapelle et ses bâtiments annexes, élevés au début du xvii^e siècle pour le couvent des Petits-Augustins, constituent les constructions les plus anciennes de l'École. En 1790, Alexandre Lenoir, conservateur, y aménage le musée des Monuments français et rassemble des copies des plus beaux

édifices du pays ainsi que des éléments de sculptures remarquables. Durant la Révolution y sont rapatriés les œuvres et monuments en péril, menacés de destruction en raison de leurs marques d'appartenance à l'ordre religieux ou monarchique. En 1816, avec le retour de la monarchie, Louis XVIII fait fermer le musée. Les œuvres religieuses sont restituées aux églises, certains monuments originaux remis en place (Tombeaux des rois) et d'autres laissés sur place. C'est alors que les lieux sont affectés à l'École des Beaux-Arts qui, depuis 1829, occupe son emplacement actuel.

L'installation de l'École donne lieu à un projet architectural ambitieux. L'architecte François Debret (1777-1850) est chargé d'y édifier de nouveaux locaux. Il fait construire le bâtiment des Loges, pour servir au déroulement des concours, et conçoit le Palais des Études. Félix Duban (1797-1872), son élève et beau-frère, parachèvera son œuvre. Il termine la construction du Palais des Études et fait édifier le bâtiment des expositions (comprenant les salles Melpomène et Foch) qui donne sur le quai Malaquais.

Enfin, il aménage les cours d'entrée côté rue Bonaparte, ainsi que la chapelle et le cloître (cour du mûrier) de l'ancien couvent. Le musée des Monuments français a profondément marqué son temps et constitue une source d'inspiration importante pour Félix Duban, qui réutilise des éléments architecturaux et décoratifs, parfois disparates, restés en place après la dispersion des collections du musée. Il conçoit ainsi un ensemble original, dont l'attrait et la curiosité tiennent aussi à son incontestable unité. C'est en 1883 que l'École connaît sa dernière grande extension avec l'achat de l'hôtel de Chimay et de ses annexes des xvii^e et xviii^e siècles, situés aux 15 et 17 quai Malaquais. Elle trouve alors sa forme définitive.

Collections des Beaux-Arts

Les Beaux-Arts de Paris conservent de prestigieuses collections liées à leur histoire. Le fonds, d'une grande richesse, a été alimenté par les concours scolaires ainsi que par les séries des prix et des envois de Rome de peinture, sculpture et architecture, et depuis la seconde moitié du xix^e siècle, par de nombreux dons. Un nouveau médium fait son entrée à l'École en 1860 : la photographie. De très nombreuses

séries photographiques sont alors acquises, complétant cette collection d'œuvres inédites destinée à l'enseignement.

L'ensemble des sculptures, moulages, dessins, estampes, peintures, fragments architecturaux ainsi réunis constituent autant de supports d'enseignement de l'histoire de l'art et de modèles d'étude. L'immense répertoire de formes et d'iconographies s'offre à l'examen attentif des étudiant-es qui les copient, car la formation de l'artiste est, jusqu'à une époque récente, fondée sur l'exemple des grands maîtres.

À ce jour, le service des collections (salle Lesoufaché), ouvert aux chercheurs et chercheuses, compte 120 000 ouvrages du ^{xvi}^e au ^{xx}^e siècle (700 incunables, 1 000 manuscrits provenant des archives de l'Académie de peinture et de sculpture et 300 manuscrits médiévaux enluminés), relatifs à l'enseignement de l'architecture, de la peinture, de la sculpture, du dessin et de la gravure. L'architecture est représentée avec un bel ensemble d'ouvrages (théorie, histoire, urbanisme, techniques) et par 40 000 dessins. Une remarquable collection de dessins regroupe près de 25 000 pièces. Les écoles françaises, italiennes et nordiques y sont largement représentées.

Les estampes constituent un ensemble d'environ 20 000 pièces du ^{xvi}^e au ^{xix}^e siècle. Les 70 000 photographies datent principalement de la période 1850-1914. La collection de peintures et de sculptures (3 000 œuvres) regroupe les séries scolaires, prix et envois de Rome et concours divers, depuis le début du ^{xviii}^e siècle jusqu'à 1968, et des œuvres des anciennes Académies. S'y ajoutent les vestiges dispersés dans les cours de l'École. La collection du département de morphologie s'est constamment enrichie depuis la seconde moitié du ^{xviii}^e siècle. Elle est pour l'essentiel conservée dans la galerie de morphologie, inaugurée en 1869 par Huguier. Elle comprend plusieurs milliers de pièces : squelettes, momies, moulages de dissection, écorchés, dont le célèbre écorché en bronze de Jean-Antoine Houdon.

Aujourd'hui encore, les collections continuent de s'accroître par une politique d'acquisitions conçue à des fins pédagogiques, ainsi que par des dons de professeur-es, de jeunes artistes et de l'Association des Amateurs de Dessin. Les Beaux-Arts de Paris ont pour mission d'assurer la conservation et la diffusion des œuvres. Le prêt d'œuvres, l'organisation et la circulation d'expositions en France et à l'étranger, la consultation du nouveau portail Alexandrine, de la base Catzarts et Catzarts livres, sont autant de moyens d'assurer leur visibilité et leur promotion auprès du public le plus large.

Établissement public national à caractère administratif, régi par le décret n° 84-968 du 26 octobre 1984, l'École nationale supérieure des beaux-arts est placée sous la tutelle du ministère de la Culture.

Le conseil d'administration, dont les votes ont un caractère décisionnel, fixe les orientations de l'établissement et vote le budget.

Le conseil pédagogique, présidé par la directrice, est consulté sur les questions ayant une incidence en matière d'enseignement. Ses avis sont consultatifs. Il se réunit au moins deux fois par an. Outre la directrice, le conseil pédagogique est composé de deux personnalités nommées par la directrice, de quinze enseignant·es de l'établissement élu·es et de trois représentant·es des étudiant·es. L'arrêté du 20 novembre 2020 fixe l'organisation de l'admission et des études à l'École. Il est complété, chaque année, par le règlement des études et des examens. Le règlement intérieur précise les conditions de fonctionnement de l'établissement, notamment en matière de logistique et de sécurité. Tout·e étudiant·e admis·e à l'École reçoit un exemplaire de ces deux règlements et reconnaît en avoir pris connaissance.

ORGA NISATION

Votre cursus par année
Votre cursus par département
Évaluation

Ateliers

Le département des pratiques artistiques comprend trente-quatre ateliers placés sous la responsabilité d'artistes-enseignant-es. L'atelier est un lieu de pratique, de création et d'expérimentation artistiques. Il est aussi un espace de débats, d'échanges et de critiques. Il se transforme à certains moments de l'année, notamment en période de diplômes ou d'évaluation, en espace d'expositions.

Sous la conduite d'un-e artiste de renom, l'atelier est l'espace privilégié de la formation, où cohabitent les étudiant-es de tous les niveaux, de la 1^{ère} à la 5^e année, utilisant le plus souvent des techniques de création pluridisciplinaires. Conjuguant une attention personnalisée et une dimension collective d'échanges, la pédagogie au sein de l'atelier a pour ambition de favoriser l'engagement artistique de chaque étudiant-e, en l'aidant à construire progressivement son langage artistique personnel.

Enseignements techniques

Les enseignements techniques offrent des formations extensives au travail de matériaux traditionnels ou modernes, avec une large ouverture sur les outils numériques. Dirigés par des artistes ou des technicien-nes d'art, les ateliers de technicités permettent aux étudiant-es d'ouvrir le champ de leurs travaux personnels et d'envisager son développement par la maîtrise de différents media, de faire s'évanouir les entraves matérielles à leurs créations.

Ils constituent autant de supports techniques complémentaires au travail mené dans l'atelier de pratiques artistiques.

Dès le second semestre de 2^e année, l'étudiant-e suit des enseignements de technicité, qu'il ou elle choisit en fonction de sa pratique artistique. Les UE technicité sont dispensées dans le département impression / édition, dans le département matière / espace et dans le département des bases techniques.

Le dessin est considéré comme une discipline transversale à la pratique des ateliers. À la fois compte rendu de la chose vue, outil d'analyse, instrument de réflexion, épure ou projet, il occupe une place majeure dans la conception d'une œuvre, mais peut être également considéré comme une œuvre en soi. Cet enseignement est obligatoire en 1^{ère} et 2^e années.

Histoire de l'art

Les cours d'histoire de l'art sont construits pour accompagner les étudiant-es de la 1^{ère} à la 3^e année, grâce à des cycles de cours qui permettent d'acquérir un certain nombre de fondamentaux pour naviguer en confiance dans l'histoire de l'art. Il ne s'agit pas pour autant de suivre des cours organisés scolairement par périodes ou courants, mais de donner les moyens d'interpréter l'art de toutes époques et toutes provenances confondues.

Les séminaires de recherche de 4^e année et les séminaires de diplômés de 5^e année permettent d'approfondir des sujets spécifiques.

Diagonales

Les Diagonales structurent l'enseignement théorique des trois premières années du cursus. Elles reposent sur la conviction que les artistes se nourrissent au présent d'enjeux qui débordent du seul champ de l'art. Qu'ils soient politiques, économiques, scientifiques, sociétaux, etc., ces enjeux sont autant de matière pour l'artiste d'aiguiser sa curiosité, affiner son sens critique et nourrir sa pratique.

Il y a sept Diagonales : Science-fiction, Logistique, Biosciences, Philosophie, Typographie, Sciences et Aérospatiale.

Chaires

« Habiter le paysage : Pratiques artistiques d'hospitalité pour le vivant »

« Troubles, alliances et esthétiques »

« Photo Extra-Large »

Les Chaires sont des enseignements comprenant un ensemble d'activités qui peuvent être ouvertes à tou-ttes les étudiant-es, voire à un plus large public. Chaque Chaire est orientée autour d'une thématique considérée comme relevant d'enjeux fondamentaux pour l'art au présent. Les Chaires sont des dispositifs qui permettent à la fois d'être en réaction à l'actualité de la thématique et de travailler en profondeur ses significations. Chacune rassemble des artistes, des théoricien-nes et des professionnel-les qui, avec les étudiant-es, s'engagent dans une exploration que l'on espère inédite.

Les Chaires donnent lieu à des workshops, des séminaires, des conférences, des expositions, etc.

Pratique de l'exposition

Les Beaux-Arts de Paris constituent un vivier d'expositions nombreuses, variées, parfois spontanées ou anticipées, qui irriguent la vie de l'École depuis les accrochages dans les ateliers, les galeries droite et gauche, les espaces de la Cour vitrée, les Ateliers Ouverts, les expositions des différents prix, etc. Les salles d'expositions du Palais des Beaux-arts sur le quai Malaquais donnent

lieu avant l'été à un grand projet curatorial qui implique une large partie des étudiant-es, portée dans son organisation par celles et ceux de la filière « Artistes & Métiers de l'exposition ».

Accès aux Collections et à la Bibliothèque

Fortes de près de 450 000 œuvres et ouvrages, les collections des Beaux-Arts de Paris possèdent un immense patrimoine, légué par les Académies royales, puis régulièrement enrichi jusqu'en 1968 des travaux de ses élèves (les fameux Prix de Rome entre autres), mais aussi de tous les modèles pédagogiques acquis pour leur formation ainsi que de donations exceptionnelles.

Cette collection est aussi un outil au service des étudiant-es, à la fois source d'inspiration, matière pour de la recherche ou œuvres disponibles dans le cadre de projets d'expositions, etc.

Riche de 66 000 documents tout support (dont 52 000 ouvrages), hors périodiques, la bibliothèque constitue l'une des principales bibliothèques françaises dédiées à l'art contemporain. Elle offre une documentation actualisée sur la création contemporaine et son contexte – histoire de l'art occidental et non occidental, sciences humaines et littérature – , afin d'accompagner les étudiant-es au cours de leur formation jusqu'à leur insertion professionnelle.

Programmation culturelle

En lien étroit avec l'actualité et les projets pédagogiques, les expositions et les publications, la programmation culturelle est conçue à partir des propositions des professeur-es, ateliers, départements et pôles de l'École, ainsi que celles des étudiant-es.

Ouverte sur toutes les disciplines, *Penser le Présent* rend compte de l'actualité artistique et culturelle, favorisant les rencontres, visites-critiques, workshops et débats avec les artistes, critiques, professionnel·les des arts, théoricien·nes et praticien·nes dans tous les domaines de l'expression de la pensée.

Recherche

Les activités de recherche aux Beaux-Arts de Paris sont riches, diverses et utiles à la connaissance de l'histoire de l'art et du domaine des arts visuels : des séminaires de recherche aux activités doctorales au sein de SACRe ; des travaux innovants sur les contextes et les méthodes de monstration de la filière « Artistes & Métiers de l'exposition » aux thématiques abordées à l'occasion d'expositions patrimoniales ; des workshops organisés dans les Chaires ou Diagonales, en passant par des rapprochements entre pratiques artistiques et recherches pointues en chimie et ingénierie au sein de bases techniques ou des projets qui développent une pensée du geste au sein des ateliers. Ces nombreux projets ambitieux et aux approches très diverses contribuent à faire des Beaux-Arts de Paris un espace de recherche original et innovant.

Dans cette volonté d'inscrire la recherche dans une dimension plurielle et de la valoriser, l'École s'appuie sur le Conseil de la recherche, impliquant les différentes communautés de recherche de l'établissement. Celui-ci valorise dans un premier temps les activités existantes pour développer, par la suite, de nouvelles synergies de recherche grâce à une démarche collaborative irriguant ainsi toutes les activités de l'établissement.

Grâce à la diversité et à la qualité de leurs partenaires, les Beaux-Arts de Paris proposent un large éventail de parcours et d'expériences à l'international : voyages d'études, workshops, expositions, etc.

En outre, la mobilité internationale fait partie intégrante du programme d'études de 4^e année. Les étudiant-es ont la possibilité de partir un semestre à l'international pour réaliser une mobilité d'études dans une école d'art prestigieuse ou atypique, un stage professionnel, ou un projet d'apprentissage spécifique, dit « hors-piste », réalisé en immersion dans un environnement original. Les projets « hors-pistes » peuvent être réalisés dans le cadre de partenariats établis par l'École (ex : participation à un chantier archéologique en collaboration avec l'Inrap ou dans des laboratoires de recherche de l'IRD, pratique du kung-fu dans un Temple Shaolin en Chine, etc.).

L'artiste donne sa force aux enjeux du monde en rassemblant pour son œuvre des connaissances éparses qu'il ou elle approfondit, détourne ou effleure, mais qu'il ou elle utilise comme autant d'éléments inspirants pour formuler sa vision. Cette utilisation particulière des savoirs disponibles, cette façon de fouiller le nouveau, l'ancien, l'obsolète, l'essentiel et le marginal avec une même passion, de plonger dans l'incompréhensible, caractérise les pratiques artistiques.

Dans une lettre célèbre, le poète John Keats fait l'apologie de ce qu'il nomme la « capacité négative » (« *negative capability* »). Il fait usage de cette notion pour tenter de décrire ce qu'est, à ses yeux, le génie de Shakespeare : une sorte de don permettant de séjourner dans le mystère, de traverser le doute et de se nourrir de l'incompréhension. Shakespeare ne succombe pas à la tentation de la mise en ordre logique des données, il transfigure en beauté l'inquiétude de ne pas comprendre. Il parie sur l'inconfort de ne pas saisir les lois du monde pour mieux les réinventer. Cette étrange « capacité négative » nous permet de reconstituer un sens à l'univers, comme on le fait d'un dinosaure à partir de l'une de ses vertèbres fossilisées.

Les Diagonales font un pari de même nature, celui d'une plongée vers les confins de l'entendement. Leur ambition est de nous propulser à la pointe la plus extrême de ces domaines spéculatifs et d'y éprouver des vertiges plutôt que d'y collectionner des notions.

Les Diagonales sont identifiées par des disciplines. Chacune a un-e professeur-e qui organise chaque année deux workshops de deux jours, précédés et suivis de séances de travail avec les étudiant-es.

Les Diagonales sont : Science-fiction, Logistique, Biosciences, Philosophie, Typographie, Sciences et Aérospatiale.

DIAGONALE SCIENCE-FICTION

Workshop du premier semestre

Pour le meilleur et pour le pire
Par Patricia Ribault

À partir de la célèbre formule de l'écrivain Ray Bradbury « la science-fiction est l'art du possible », le Centre Pompidou Metz a rassemblé l'année dernière près de deux-cents œuvres dans l'exposition *Les portes du possible : art et science-fiction*, faisant de la SF un espace de liberté imaginaire, artistique et critique bien plus vaste qu'un simple genre littéraire. S'y inventent et réinventent nos manières de sentir le monde, de voyager dans l'espace et le temps, d'agir sur notre corps et notre milieu, d'interagir avec les vivants et les non-vivants. On y anticipe les (r)évolutions technologiques et scientifiques à venir, ce que nous pourrions en faire mais aussi ce qu'elles pourraient nous faire dans un futur plausible, désirable parfois, inquiétant souvent. Nos créations sont-elles en train de devenir des créatures et si c'est le cas, comment vivre avec elles ?

Dans cette Diagonale, nous nous concentrons sur notre rapport au corps (le nôtre et celui d'autres vivants) et verrons comment le cinéma, la télévision, la littérature et l'art mettent en forme et mettent en scène ces rêves d'« augmentation » qui nous habitent depuis que nous savons que nous ne savons rien et que nous pouvons peu — autant dire depuis toujours.

Workshop du second semestre

Rencontres intergalactiques émancipatrices
Par Clara Schulmann

Dans un texte sur l'autrice de science-fiction Ursula Le Guin (1929-2018), la philosophe Isabelle Stengers écrit : « (...) aujourd'hui les définitions faisant autorité nous étranglent et nous condamnent. Nous sommes dans la situation de blocage qu'Ursula Le Guin associait au transit entre deux vols. Nous sommes comme en suspens, coupés de toute prise autre qu'imaginaire, dans une réalité rétrécie, aux vitres incassables et aux portes verrouillées. C'est pourquoi (...) nous avons vitalement besoin des récits que rapportent ceux et celles qui explorent des possibles (...). Oser penser sur le mode SF, c'est-à-dire tenter de transmettre à nos étudiants d'autres choses que des raisons de désespérer, me semble pour nous un devoir. »

Cette diagonale sera consacrée à la SF saisie depuis une pratique d'écriture spéculative. Il s'agira de se demander quels outils de pensée elle fournit, aujourd'hui qu'elle semble plus précieuse que jamais. Nous demanderons à des spécialistes de

« l'exploration des possibles » de nous emmener avec elles et eux en insistant tout particulièrement sur la donnée émancipatrice de l'aventure.

DIAGONALE LOGISTIQUE

Workshop du premier semestre

Contenir le monde
Par Tristan Garcia

Ils contiennent presque tous les éléments de notre monde. De temps en temps on croise ces conteneurs de couleur vive stockés sur les docks ou les wagons de trains de marchandises. Sur nos écrans, on aperçoit des files de porte-conteneurs remontant le canal de Suez ou de Panama, attaqués par des pirates ou bloqués par des militant·es écologistes.

On ne sait pas très bien d'où ils viennent, où ils vont, qui les fait circuler.

Dedans, on trouve de tout. Le contenu de la mondialisation transite dans ces étranges caissons métalliques en forme de parallépipède. Depuis quand ces conteneurs qui ont remplacé les caisses et les malles d'antan existent-ils ? Qui les conçoit et en régule l'utilisation ? Comment leur forme a-t-elle été décidée ? Leur taille, leur dimension ?

Depuis quelques années émerge une réflexion sur la « logistique générale », l'organisation, la régulation des flux marchands, qui permet à notre monde de fonctionner – de dysfonctionner. Certains défendent la logistique comme une sorte de science, de technique, peut-être même d'art de gouverner matériellement le monde, tandis que d'autres pensent qu'il n'y a qu'en s'attaquant à cette logistique qu'on fera la révolution. Dans un cas comme dans l'autre, il apparaît nécessaire de s'intéresser d'un peu plus près à la logistique et à son objet central, peut-être son fétiche, qu'est le conteneur.

DIAGONALE BIOSCIENCES

Workshop du second semestre

Au-delà du mort et du vivant
Par Tristan Garcia

Est-ce qu'un virus est vivant ? Et un cristal ? Et un blob ? Tout autour de nous et en nous existe une myriade d'êtres qui semblent plus que simplement matériels, mais un peu moins que vivants. Dans le minéral, on trouve des formations complexes, plus ou moins spontanées, qui échangent de l'information et de l'énergie avec leur milieu. Il y a des « cristaux liquides », des méga-virus, des vecteurs, des ultramicrobactéries, des symbiotes, des organelles cellulaires, des cellules sans membranes...

Dans ce fourre-tout, que Thomas Heams qualifie d'« infravie », les différences généralement admises entre vie et non-vie se floutent, parfois s'effacent.

De nombreux scientifiques, cristallographes, virologues ou chimistes intéressé-es par les origines de la vie s'aventurent aujourd'hui dans ces limbes entre l'inerte et l'organique. Il déplacent leur attention vers des êtres dont l'organisation nous est peu familière: ils se développent sans ADN, sans eau, sans carbone... Certains se reproduisent, évoluent, et nous hésitons à les qualifier de vivants ou non: nous en venons même à douter que « vie » soit une juste catégorie.

Avec les scientifiques qui s'interrogent sur les limites de la vie, nous essaierons de nous glisser dans cette zone grise entre la matière morte et la vie organique.

DIAGONALE PHILOSOPHIE

Workshop du premier semestre

Marcher

Par Clélia Zernik

Dans le contexte de nos préoccupations écologiques, il est légitime de se demander si voyager est encore pertinent, s'il n'est pas temps de renoncer à l'Ailleurs et de s'enraciner Ici. Dans le cadre de cette Diagonale, nous chercherons à dégager des modalités alternatives de voyage, qui nous permettent d'ouvrir de nouveaux chemins vers l'Ailleurs.

Nous nous intéresserons au premier semestre à la marche à pied, comme rêverie le nez en l'air, le nez au vent, comme observation urbaine, comme flânerie.

La marche à pied nous laisse découvrir un Ailleurs magique, juste en retrait de la surface, qui double le décor objectif d'un territoire d'une histoire affective. Elle relève du tact et du tactile. La marche est remède au survol précisément parce que chaque pas est une chute, une manière de se laisser tomber, retomber et parce qu'elle nous conduit à une véritable attention au divers et à la richesse de la surface.

Workshop du second semestre

Les voyages immobiles

Par Clélia Zernik

Deleuze dans son *Abécédaire* à V comme Voyage, nous dit préférer les « intensités immobiles » et qu'il n'est pas besoin de déplacement pour être transporté-es, être ouvert-es à un Ailleurs. Cette capacité de s'absenter, de se réfugier dans un espace parallèle, une doublure du monde, est le propre de la rêverie mais elle est aussi celle de l'art,

qui nous permet de nous soustraire d'un espace aux coordonnées physiques objectifs et nous ouvre un espace-temps délié d'un ancrage systématique au réel.

Non seulement il nous faut préserver notre capacité de transport sans mouvement, et d'ouverture d'une doublure d'invisible, comme point de fuite vers l'Ailleurs, mais encore il nous faut identifier et inventer tous ces moyens de transports immobiles qui nous donnent accès à cet Ailleurs juste Ici. Ce qui nous reconduit à une autre idée de l'écologie, une écologie de l'invisible.

DIAGONALE TYPOGRAPHIE

Workshop du premier semestre

La typographie, discipline artistique

Par Jean-Yves Jouannais

Le terme « typographie » comporte différentes acceptions: « impression typographique » pour la technique d'impression, « dessin de caractères » ou « création de caractères » pour la création de polices d'écriture, « lettrage » pour le dessin manuel de caractères. Ce sont les deux dernières acceptions qui nous intéresseront, qui ont à voir avec la création et l'invention de formes.

On s'interrogera sur le statut d'une création typographique, entre droits et collections, avec Véronique Marrier, cheffe du service design graphique au Cnap, responsable de la publication de *Graphisme en France*; Sandrine Nugue, créatrice d'une famille de caractères téléchargeables gratuitement par tous: *l'Infini*; et Loïc Le Gall qui a choisi cette même typo pour l'entrée au Panthéon de Missak et Mélinée Manouchian.

Workshop du second semestre

La typographie, science auxiliaire du roman

Par Jean-Yves Jouannais

Au cœur de certaines fictions, dans l'élaboration de mondes imaginaires ou reconstitués au gré d'un projet romanesque, ce détail des civilisations du livre qu'est la typographie peut s'avérer passionnante.

Nous nous pencherons sur différents objets littéraires, comme les alphabets hyliens utilisés dans les jeux de la saga *The Legend of Zelda*; l'alphabet énochien créé par John Dee au xvi^e siècle, comme socle supposé du langage des anges; l'écriture énigmatique du manuscrit dit « de Voynich » que l'on peut admirer à la bibliothèque des livres rares de Yale. Mais encore, avec le graphiste-typographe Philippe Dabasse, intervenu dans différents films « d'époque » de Ridley Scott, nous

évoquerons une sorte de graphologie à l'envers, ou comment inventer des manières de dessiner des lettres afin de caractériser un personnage de fiction.

DIAGONALE SCIENCES

Workshop du premier semestre

Le monde quantique

Par Elie During

« Si vous n'êtes pas d'abord horrifié-e par la théorie quantique, c'est que vous ne l'avez pas comprise » - Niels Bohr. Un siècle après sa naissance, la mécanique quantique demeure un objet de fascination bien qu'elle se présente comme une des théories scientifiques les plus solidement confirmées par l'expérience. La réalité microphysique qu'elle décrit défie les représentations habituelles: le hasard reprend ses droits avec l'usage massif des probabilités, les transformations de la matière-énergie n'ont plus qu'une ressemblance lointaine avec les mouvements des corps observés à nos échelles, des particules distinctes se montrent curieusement solidaires en dépit de leur séparation spatiale (intrication quantique, corrélations non-locales). La nature fait des sauts, elle joue aux dés. Ses parties se composent tout autrement qu'un jeu de mécano. Il est même question d'univers multiples... Pour y voir plus clair, nous solliciterons des physicien-nes et des philosophes. Ils et elles nous expliqueront que cette nouvelle conception de l'univers parachève une tendance lourde de la rationalité scientifique qui remonte à Pythagore et à ses expériences sur les cordes vibrantes.

Workshop du second semestre

Les phénomènes « psi » : l'autre science

Par Elie During

« Paranormal », « parapsychologie », « paras-cience » : ces dénominations habituellement disqualifiantes suggèrent qu'il y aurait une autre science, une science à côté, une « *fringe science* » installée sur les bords ou sur les franges de l'expérience commune, et qui s'intéresserait spécialement à une classe de phénomènes étranges témoignant de pouvoirs étendus de

l'esprit (« perception extra-sensorielle », « effet-psi », télépathie, clairvoyance, précognition ou rétro-cognition). Pour beaucoup, cette autre science, qui entend pourtant mobiliser les outils habituels de la rationalité scientifique, est en réalité une fausse science, tout juste bonne à nourrir les fictions contemporaines. En vérité, sous le vocable de la « conscience » ou du « mental », on a généralement renoncé à étudier systématiquement les modes d'existence de l'esprit et les formes de son efficacité sur la matière. Des psychologues et des anthropologues nous aideront à frayer des perspectives nouvelles sur ces questions (et d'autres connexes : hypnose, magnétisme, etc.), tout en nous incitant à réfléchir sur la fonction accordée à la science dans les pratiques de transformation des sujets et du monde.

DIAGONALE AÉROSPATIALE

Workshop du premier semestre

Conquête spatiale et droit de l'espace

Par Guitemie Maldonado et Julien Prévieux

Dans cette diagonale, nous regarderons en l'air, plus ou moins loin et suivant des angles différents. D'abord, vers ces planètes qui, d'inaccessibles et sources de nombreux rêves (entre autres littéraires ou cinématographiques) et fantasmes (les Martiens), sont aujourd'hui regardées comme des lieux de vie possible – avec les projets de terraformation de Mars –, tandis que la multiplication des missions spatiales et un nombre croissant de satellites encombrant, voire polluant, l'espace. Partant de l'idée du *New Space* développée en parallèle de l'émergence, dans l'industrie spatiale, d'initiatives privées et participant d'un « astrocapitalisme », nous nous pencherons sur l'histoire du secteur de l'aérospatiale, sur ses liens avec celui de l'armement et des télécommunications, ainsi que sur les enjeux économiques, écologiques, politiques et idéologiques qui s'y attachent. Le droit de l'espace fournit pour leur étude un terrain particulièrement intéressant, qui touche également aux questions de représentation et de transposition d'un système dans un repère radicalement autre. C'est notre capacité à nous y mouvoir que nous interrogerons, notre capacité à penser à cette échelle, spatiale comme temporelle.

Chaire Habiter le paysage : pratiques artistiques d'hospitalité pour le vivant

La Chaire « Habiter le paysage. L'art à la rencontre du vivant » (2020-2022) proposait d'explorer comment l'art peut se tisser de manière étroite à un territoire vivant préexistant. La Chaire « Pratiques artistiques d'hospitalité pour le vivant » propose de pousser l'enquête plus loin, avec pour boussole une nouvelle question : comment l'art peut-il créer un territoire vivant ? Le laboratoire d'expérimentation de cette Chaire est l'École elle-même, ses bâtiments, ses cours et ses jardins. Il s'agit d'imaginer comment la création d'œuvres peut se rendre hospitalière pour des formes de vie non-humaines, là où il n'y en a pas ou peu, dans des espaces considérés traditionnellement comme très éloignés de la nature : une école d'art, un lieu de culture classé monument historique, au beau milieu d'une capitale européenne. Comment des œuvres peuvent-elles accueillir, favoriser la présence de plantes, de pollinisateurs, d'oiseaux, dans un monde qui se rend de moins en moins hospitalier pour eux, alors même que leur activité est cruciale pour notre vie commune ? Et comment peuvent-elles contribuer à renouveler nos formes d'attention au vivant dans les lieux où leur existence est la plus invisible et impensée ?

La Chaire fait ainsi le pari de se ressaisir du projet historique des avant-gardes à changer l'art pour changer la vie, dans un temps où changer la vie signifie plus que jamais changer nos relations au monde vivant. Qu'est-ce que cela fait à la création de tenir ensemble le point de vue humain avec le point de vue d'autres vivants que soi ? Quelles formes et chemins artistiques sont ainsi ouverts ?

La Chaire est coordonnée par Estelle Zhong Mengual.

La Chaire est structurée autour d'invitations dans le cadre de la programmation culturelle, de workshops et d'un séminaire de diplôme en 5^e année accessible à toutes les élèves. Elle donne lieu à un prix pour une production *in situ* dans le jardin de la Colle Noire, près de Grasse (Alpes-Maritimes) et une exposition des différents projets sélectionnés, dans la Chapelle des Petits-Augustins.

Chaire Troubles, alliances et esthétiques

Véritable observatoire d'analyses et plateforme d'expérimentations, la Chaire « Troubles, alliances et esthétiques » étudie les relations de proximités, de voisinages, d'affections et d'intimités telles qu'elles se dessinent depuis lesdites marges des genres, des sexualités, de la race et de la classe. Quels formats de vie et quelles formes d'existences les rencontres entre nos corps, nos subjectivités et nos collectivités ont-elles provoqué hier et engendrent-elles aujourd'hui, tant dans le champ des théories, des militances que des pratiques artistiques ? Concrètement, la Chaire « Troubles, alliances et esthétiques » se présente comme un espace de discussions critiques, de débats

engagés et de productions sensibles autour d'enjeux micropolitiques et hyper-contemporains engageant aussi bien nos sens, nos affects, nos gestes que nos désirs. Les alliances s'y nouent pour affirmer ensemble d'autres possibles. Mais elles se passent aussi pour lutter contre et n'excluent pas des débats et des luttes internes. C'est dans cette tension que les recherches et les travaux se situeront. Dans une proximité ouverte et dans des oppositions prêtes à dialoguer, à construire et à muter. Plusieurs questions se poseront avec urgence : comment nos corps et nos affects, comment nos concepts et nos engagements peuvent-ils valoir autant comme puissances d'affirmation collective, comme autres modalités de devenir, d'être et de faire-ensemble ? Comment peuvent-ils faire face aux discriminations et aux oppressions ? Comment peuvent-ils contribuer à transformer nos processus de création et de réception des œuvres ? Comme toujours, les paroles d'artistes, leurs pratiques et productions seront motrices dans cette étude.

La Chaire est coordonnée par Madeleine Planeix-Crocker et Fabrice Bourlez.

La Chaire « Troubles, alliances et esthétiques » se décline au travers d'invitations dans le cadre de la programmation culturelle, de workshops et d'un séminaire de diplôme en 5^e année accessible à tou-tes les élèves.

Chaire Photo Extra-Large

La photographie connaît aujourd'hui de profondes mutations tant sur le plan technique qu'artistique. Si son usage dans la création artistique est depuis fort longtemps un acquis pour les institutions et le discours sur l'art d'aujourd'hui, les limites du médium ne cessent d'évoluer, suscitant des hybridations multiples avec d'autres techniques et une interrogation renouvelée sur la nature même du procédé photographique. D'une part les « intelligences artificielles », à savoir les algorithmes producteurs d'images, nous placent devant le défi de redéfinir le photoréalisme. Ces machines inventent des formes, des situations, des personnages sans rapport avec une réalité concrète mais qui ont l'apparence de l'image d'enregistrement. D'autre part les techniques du numérique ont été la cause d'un abandon de procédés analogiques. S'il n'y a rien d'exceptionnel dans cette évolution, puisqu'à chaque époque le nouveau a remplacé l'ancien, l'accélération du passage au numérique a fait naître paradoxalement une curiosité pour les procédés oubliés de la photographie – daguerréotype, cyanotype, ferrotypage, papier salé, procédés à la gomme, platinotypie, etc. La création photographique contemporaine tend ainsi à « rematérialiser » l'image, autrement dit, à faire de la matérialité un thème important de sa production. Enfin, et c'est là une des évolutions saillantes, on ne peut plus considérer la photographie comme un champ complètement autonome d'autres domaines de la production contemporaine. Elle dialogue avec la sculpture, l'architecture, le dessin et la peinture avec une souplesse nouvelle, de sorte que le médium doit être abordé dans la pratique et la réflexion avec une fluidité assumée.

Pour répondre à ces trois évolutions de la photographie contemporaine, la Chaire « Photo Extra-Large » propose un éventail d'activités pratiques et théoriques. Elle conjugue les ateliers de photographes, le laboratoire et les enseignements théoriques consacrés à la photographie, ainsi que des interventions dans le cadre du programme culturel des Beaux-Arts de Paris, afin de faire résonner la réflexion la plus actuelle sur la photographie prise au sens « Extra-Large ».

La Chaire est coordonnée par un collectif d'enseignantes : Dove Allouche, Christian Joschke, Valérie Jouve et Vincent Lambert.

Filière « Artistes & Métiers de l'exposition »

29

La Formation

La formation « Artistes & Métiers de l'exposition » réunit une vingtaine d'étudiant-es de la 2^e à la 5^e année et propose aux jeunes artistes une formation pratique à la régie, à la scénographie, à la médiation et aux métiers relatifs à la présentation et à la diffusion de l'art, tout en offrant un temps de réflexion sur ses enjeux pour le monde contemporain.

Inscrite au cœur des forces vives des Beaux-Arts de Paris, la filière offre un prolongement naturel entre les pratiques artistiques qui se déploient depuis l'atelier jusqu'aux espaces d'exposition. Elle entend par ailleurs constituer une plateforme d'échange et encourager l'émergence de regards critiques sur le monde par la création de récits et de projets non-linéaires et spéculatifs.

En travaillant en lien étroit avec des intervenant-es extérieur-es d'horizons variés (commissaires, artistes, chercheurs et chercheuses en sciences sociales, acteurs et actrices de la société civile, scénographes, conservateurs et conservatrices, chargé-es de production, régisseurs et régisseuses, etc.), le programme vise à entretenir des collectifs de travail qui s'engagent dans l'échange de savoir-faire et la réflexion collective. Ainsi, les nombreux ateliers et la réalisation d'un grand projet d'exposition permettront de questionner et de valoriser ce qui se crée autour de la pratique artistique, depuis les recherches préliminaires jusqu'à ses formes de médiation et de documentation, en passant par l'accompagnement nécessaire à sa production.

Les étudiant-es sont inscrit-es à la filière pour une durée de 12 mois (dont 9 mois de cours). La formation est sanctionnée par un diplôme d'établissement pour la filière « Artistes & Métiers de l'exposition ».

La filière « Fresque & Art en situation » s'ouvre à une quinzaine d'artistes en cours d'études dès la 3^e année aux Beaux-Arts de Paris ainsi qu'aux titulaires d'un Master 2 (DNSAP ou DNSEP, diplôme d'une école d'art) au 1^{er} octobre 2024 ou justifiant de 3 ans au moins d'expérience professionnelle dans le monde artistique.

Formation professionnalisante d'une année, la filière permet de travailler de façon privilégiée avec des artistes œuvrant *in situ* et des intervenant-es extérieur-es, expert-es dans les différents domaines de l'art dans l'espace public. Elle propose un enseignement théorique et pratique tout en encadrant des projets de commande aux étudiant-es proposés par des partenaires privés et publics.

La filière « Fresque & Art en situation » couvre un large spectre de techniques, des plus traditionnelles aux plus innovantes, pour une exploration diversifiée des enjeux d'un art qui appartient de plain-pied à l'espace public. Les interventions artistiques dans les contextes les plus variés (qu'ils soient patrimoniaux, naturels, urbains, dans des territoires sensibles ou en transformation) sont au cœur de cet enseignement. La formation est irriguée à la fois par les questions artistiques, techniques, juridiques et financières posées par l'art en situation, mais aussi par l'ancrage dans l'histoire de l'art et les enjeux sociétaux soulevés par ces pratiques.

L'atelier Fresque est la base d'accueil de la filière. Certaines séances ont lieu à l'extérieur (repérages *in situ*, visites d'ateliers de production, visites de chantier, etc.). L'atelier est parallèlement le lieu de l'enseignement technique en cursus général (les jeudis et vendredis) permettant la validation d'UE technique « Fresque », dès le 2^e semestre de la 1^{ère} année d'études.

Les étudiant-es sont inscrit-es à la filière pour une durée de 12 mois (dont 9 mois de cours sur place). La formation est sanctionnée par un diplôme d'établissement pour la filière « Fresque & Art en situation ».

Chaque étudiant-e, à partir de la 3^e année et jusqu'à un an après l'obtention de son DNSAP, bénéficie d'un dispositif d'accompagnement professionnel. Sous l'appellation « Via Futura » et en lien avec différents acteurs professionnels, ce dispositif se compose de plusieurs entrées :

Rendez-vous conviviaux

Création d'un « Café-atelier », conçu comme un rendez-vous collectif, convivial et régulier (10 ateliers par an). Il consiste en la réunion des étudiant-es de deux à trois ateliers pour une présentation des sujets de professionnalisation avec les cheffes d'ateliers.

Portfolio

Outil indispensable à l'artiste pour se présenter auprès de tout-e interlocuteur-ice, l'aide à la conception d'un portfolio (visuels et textes incluant biographie, CV, textes critiques, travaux et expositions réalisées...), au cours de la formation des étudiant-es du 2^e cycle, est renforcée.

Crush

Une présentation annuelle des travaux des étudiant-es volontaires de 4^e et 5^e année dans la Cour vitrée, à destination des professionnel-les de l'art (commissaires, critiques, galeries, etc..) sur rendez-vous durant une dizaine de jours en mars. Afin d'aider les étudiant-es dans cet exercice, deux à trois commissaires d'exposition reconnu-es sont engagé-es pour les accompagner dans la présentation de leur travail.

Ateliers thématiques

Les étudiant-es de 5^e année et jeunes diplômé-es se voient proposer une dizaine d'ateliers thématiques d'1h30 chacun. Ils permettent d'aborder un sujet, sur un mode à la fois de présentation et d'échange. Parmi les thèmes abordés : « Les ateliers d'artistes », « Les résidences », « Constituer un budget prévisionnel », « Changement de statut: déménagement, régime fiscal (de micro BNC à BNC) », création d'un collectif d'artistes,...

Chaque étudiant-e bénéficie d'un entretien personnalisé avec un-e professionnel-le qualifié-e pour l'aider dans ses problématiques en cours de formation (création de numéro de SIRET, changement de régime fiscal, déclarations fiscales et sociales, relations avec la CAF, Pôle Emploi, etc.). Il est ouvert aux jeunes artistes diplômé-es de l'année afin de pouvoir répondre à leurs nouveaux questionnements. D'autres rendez-vous seront proposés autour de la prospection, l'aide pour la constitution des dossiers, la communication, la recherche de subventions...

ORGA NISATION

Votre cursus
par année

ORGA NISATION

Votre cursus
par année

1^{er} cycle

PREMIÈRE ANNÉE

1^{er} semestre

ECTS

UE Atelier 1	10
UE Dessin	6
UE Théorique <i>Histoire de l'art</i> <i>2 cours au choix parmi : Littérature, Philosophie, Cinéma</i>	10
UE Disciplines connexes <i>Art et environnement numérique</i> <i>Collections</i> <i>Langues</i>	4

2nd semestre

ECTS

UE Atelier 2	10
UE Dessin	6
UE Théorique <i>Histoire de l'art (7 ECTS)</i> <i>Diagonale (3 ECTS)</i>	10
UE Disciplines connexes <i>Enseignement technique</i> <i>Langues</i>	4

Atelier

Chaque étudiant·e doit être inscrit·e dans un atelier de pratiques artistiques. L'étudiant·e peut rester dans un seul atelier durant toute sa scolarité, ou en changer en fonction de l'évolution de son travail et en accord avec les cheffes d'atelier concernées.

Cf. Département des pratiques artistiques p. 70

Histoire générale de l'art

Répertoire: la norme et le caprice

Guitemie Maldonado / François-René Martin

Il sera question dans le cours de ce que l'on pourrait désigner comme le répertoire de l'histoire de l'art, sur le modèle de ce qui existe dans le monde du théâtre: c'est-à-dire un ensemble plus ou moins reconnu comme étant le substrat commun des gens qui font du théâtre, les tragédies et comédies qu'il faut connaître et jouer, et qui ne constituent pas une tradition mais forment comme un bloc parallèle aux propositions contemporaines. Il n'est pas d'acteur·ice ni de metteur·se en scène qui puisse ignorer l'existence de Shakespeare, Corneille ou Bertolt Brecht, d'Andromaque, de Phèdre ou encore de Lady Macbeth. Existe-t-il un équivalent de ce répertoire en histoire de l'art? Où il serait entendu que l'on ne peut prétendre s'y engager sans avoir vu Raphaël, Dürer, Velázquez, Goya, Matisse, Rothko, Louise Bourgeois ou Nikki de Saint Phalle? La reconnaissance des arts non occidentaux, depuis plus d'un siècle, fait que ce répertoire n'est plus concevable sans la présence d'œuvres africaines, océaniques, chinoises, indiennes, des arts de l'Islam, des Indiens du Grand Nord, de tout le domaine latino-américain... Le répertoire est devenu presque infini...

Plusieurs termes sont associés au mot répertoire, sans bien correspondre – les chefs-d'œuvre, les *highlights* –, tandis que le répertoire lui-même est instable, ouvert. Il l'est parce que chaque individu peut se fabriquer son propre répertoire, son « musée imaginaire » jusqu'à dissoudre le principe d'un ensemble commun, partagé. Il l'est aussi parce que chaque époque reprend et modifie les hiérarchies artistiques, ce qu'avait bien montré Francis Haskell, dans ses *Redécouvertes en art. La norme et le caprice*. Le cours reprendra ces questions de définition, à partir d'œuvres précises, relevant de périodes variées, de la Préhistoire jusqu'à la période contemporaine, ainsi que de cultures différentes. Il portera l'interrogation jusqu'aux xx^e et xxⁱ^e siècles, où les notions de chefs-d'œuvre et de répertoire prennent sans doute un sens particulier.

Nourrissant la pratique artistique des étudiant·es, il est proposé trois cours optionnels afin d'acquérir des fondamentaux dans les domaines de la littérature, la philosophie et le cinéma. Chaque option propose 6 cours de 2h, l'étudiant·e doit choisir en début d'année 2 options obligatoires.

LITTÉRATURE

Machinalement

Tristan Garcia

Bien avant que des machines n'écrivent à la manière d'êtres humains, les êtres humains ont écrit comme des machines. Il a toujours existé des formes automatisées d'écriture : des procédures, des principes de génération automatique de phrases, de textes entiers, qu'ils soient administratifs, protocolaires, scolaires ou familiaux... On écrit beaucoup sans réfléchir : des formules de politesse, des réponses toutes faites, qu'on trouve dans les textos et les mails, comme jadis dans les missives, les livres de compte, les comptes-rendus d'audience... Mais des formes linguistiques figées ou modulables selon certaines combinaisons, il y en a aussi toujours eu dans les récits, les contes, dans les déclarations amoureuses, dans l'écriture la plus intime.

D'abord nous essaierons de débusquer nos formes machinales d'écriture quotidienne, qui viennent parfois se nicher dans des activités dont nous sommes devenu·es inconscient·es ; ensuite, nous nous efforcerons de remonter le cours de l'histoire, de dessiner l'évolution de ces façons de faire machinales ou mécanisées ; puis nous nous en servirons afin de reconsidérer autrement les Intelligences Artificielles génératrices de textes ; enfin nous réfléchirons aux formes que pourrait prendre notre résistance à cette automatisation de la langue, qui a toujours accompagnée la langue elle-même.

En s'appuyant sur : Anne-Marie Christin, *Histoire de l'écriture*, 2000 ; Jean-Jacques Glassner, *Écrire à Sumer : l'invention du cunéiforme*, 2000 ; Pierre Janet, *L'Automatisme psychologique*, 1889 ; André Breton, *Philippe Soupault, Les Champs magnétiques*, 1920 ; Victor Klemperer, *LTI, La Langue du III^e Reich*, 1947 ; Anna Wierzbicka, *Lingua mentalis*, 1980.

PHILOSOPHIE

Les concepts en pratique

Clélia Zernik

La philosophie s'adresse toujours au monde dans lequel nous vivons, c'est pourquoi il nous paraît essentiel de voir en ses concepts non pas des termes obscurs réservés à des spécialistes mais bien des instruments à employer pour élucider nos questionnements les plus concrets et les plus quotidiens. Dans le cadre d'un enseignement en école d'art, les concepts philosophiques trouvent leur première applicabilité dans le rapport aux œuvres et aux pratiques. Aussi, lors de ces six séances d'introduction à la philosophie, nous étudierons quelques textes clefs de la philosophie qui se rapportent à des œuvres d'art particulières. Jouant sur l'appariement un texte/une œuvre, nous tenterons de comprendre comment les philosophes s'approchent des œuvres des artistes au moyen des concepts qui sont les leurs mais également en se laissant surprendre et émerveiller par ce qui déborde la dimension proprement théorique. Nous partirons donc à la rencontre de la Miriam Cahn de Preciado, de l'Abdessemed de Cixous, du Kandinsky d'Henry, du Bacon de Deleuze, du Debussy de Jankélévitch, du Cézanne de Merleau-Ponty. Dans ce parcours qui remontera le temps, nous verrons comment philosophes et artistes dialoguent, créent des connivences ou des projections, et inventent des espaces de lecture critique. La validation de ce cours se fait par un examen écrit.

« Je, tu, il, elle »

Clara Schulmann

Je, tu, il, elle est le premier film de fiction réalisé par Chantal Akerman en 1974. Elle a alors vingt-quatre ans. Une jeune femme seule dans un appartement déplace des meubles, écrit des lettres et mange du sucre en poudre. Surtout, au milieu des silences, on entend bien sa voix – limpide, pressante, inquiète. Parce qu'on a vu ses films grandir avec elle, la voix de Chantal Akerman nous permet de nous souvenir de son cinéma : bien sûr avec le temps sa voix est devenue plus grave, une voix de fumeuse, qui sert souvent la voix-off de ses films – une voix attachée à la langue, précise dans les mots qu'elle choisit, une voix capable de raconter, pour les partager, ses peurs et ses incertitudes. Ce cours d'introduction au cinéma cheminera dans l'histoire des films grâce aux voix de femmes qui les ont réalisés, écrits, qui en sont les comédiennes, qui, dans les films, chantent, protestent, s'allient ou choisissent de se taire. Le cinéma est un endroit génial pour tendre l'oreille aux voix de femmes.

Les Invisibles (1^{er} semestre uniquement)

Regards sur les collections

Hélène Gasnault, Estelle Lambert, Giulia Longo

et Alice Thomine-Berrada (département des œuvres)

Ce cours propose une découverte des collections des Beaux-Arts de Paris à travers le prisme... de la redécouverte ! Comme tout musée, les collections de l'École comportent de nombreuses œuvres « invisibles », qui ne sont pas connues ou ont été oubliées. Les raisons de leur invisibilité d'hier ou d'aujourd'hui ont de multiples origines. Elles peuvent résider dans le statut de leurs auteur·ices, en particulier lorsqu'il s'agit d'artistes femmes, étrangères ou marginales. La variabilité du goût peut aussi donner à une réalisation une valeur provisoire qui disparaît lorsqu'elle n'est plus reconnue par des collectionneur·euses, des institutions, des critiques ou des artistes vivant·es, ou encore parce qu'elle ne répond plus à certaines valeurs idéologiques, d'ordre politique ou religieuse. Cette invisibilité peut aussi parfois s'expliquer simplement par les difficultés que pose leur présentation, voire leur manipulation, lorsqu'il s'agit d'œuvres fragiles ou de grand format. Nombre d'entre elles sont néanmoins aujourd'hui des chefs-d'œuvre ; d'autres, encore aujourd'hui méconnues, ne demandent qu'à l'être.

Diagonales (2nd semestre uniquement)

Les Diagonales reposent sur la conviction que les artistes se nourrissent au présent d'enjeux qui débordent le seul champ de l'art. Ces enjeux, qu'ils soient politiques, économiques, scientifiques, sociétaux, philosophiques ou littéraires sont autant de matière pour l'artiste d'aiguiser sa curiosité, affiner son sens critique et nourrir sa pratique.

En 1^{ère} année, l'étudiant·e choisit une Diagonale au 2nd semestre. Chaque Diagonale est organisée en une séance introductive, un workshop de deux jours lors d'une semaine dédiée aux Diagonales et une séance conclusive.

Cf. Diagonales p. 23

Dessin

Cet enseignement est obligatoire en 1^{ère} et 2^e années. En 1^{ère} année, l'étudiant·e doit choisir un cours (deux semestres consécutifs) parmi les six proposés.

Le dessin est considéré comme une discipline transversale à la pratique des ateliers. À la fois compte rendu de la chose vue, outil d'analyse, instrument de

réflexion, épure ou projet, il occupe une place majeure dans la conception d'une œuvre, mais peut être également considéré comme une œuvre en soi.

Cf. Département dessin p. 99

Environnement numérique

L'objectif de ce cours est de présenter à travers plusieurs invitations une pluralité de réflexions critiques sur ce qui est souvent dénommé « art numérique », son histoire, son actualité et les techniques sur lesquelles il s'appuie. Les thèmes abordés sont variés (l'image pixellisée, le bug, la contre-culture numérique, le glitch, les mondes virtuels, l'IA, etc.).

Langues

L'École propose un enseignement d'allemand, d'anglais, d'espagnol, d'italien ainsi que de japonais pour les débutant·es et de français langue étrangère (FLE). Le développement des échanges internationaux rend désormais indispensable la pratique de plusieurs langues par les étudiant·es. Les cours de langues sont obligatoires pendant tout le cursus. Les cours de français langue étrangère sont destinés aux étudiant·es non francophones, en cursus normal ou en échange.

Les étudiant·es sont réparti·es dans les cours en fonction du résultat au test de niveau, préalable à l'inscription aux cours. La langue choisie est conservée pour toute la durée du cycle. Des dérogations peuvent être accordées très ponctuellement, sur la base de demandes motivées et justifiées. Celles-ci doivent être faites auprès du service de la vie scolaire avant la fin du 2nd semestre, pour l'année scolaire suivante.

Cf. Langues p. 104

Enseignement technique

À partir du 2nd semestre, l'étudiant·e suit des enseignements de technicité, qu'il ou elle choisit en fonction de sa pratique artistique. Les UE Technicité sont dispensées dans les départements impression / édition, matière / espace et bases techniques. Il est aussi possible de réaliser un stage de 15 jours d'observation au sein d'un atelier d'artiste, d'artisan d'art ou d'une structure culturelle.

Cf. Départements p. 85 et suivantes

Kit Pro

Sous la forme d'un module de cours de 6h (3 cours de 2h), le Kit Pro est ouvert à tou·tes les étudiant·es. Il donne des clés de compréhension du paysage artistique institutionnel en France et à l'international, ainsi que des repères concernant les acteurs publics et privés, les lieux, les moyens, les réseaux et leur statut professionnel.

Les étudiant-es nouvellement inscrit-es bénéficient d'un accompagnement personnalisé par deux enseignant-es volontaires et le directeur des études. Deux rencontres annuelles sont organisées avec chacun-e. La première prend la forme d'une discussion libre autour de l'intégration de l'étudiant-e à l'École; la seconde s'organise dans l'atelier, autour de son travail.

Le jeudi des collections

Le service des collections propose d'accueillir de manière privilégiée les professeur-es désireuses et désireux de s'appuyer sur le riche patrimoine des Beaux-Arts de Paris dans le cadre de leur enseignement, le jeudi de 14h à 16h. Celles et ceux qui le souhaitent ont donc la possibilité de réserver une date parmi celles indiquées ci-dessous (réservation quinze jours avant). Dans le cadre de ces séances, les professeur-es peuvent soit demander au préalable la sortie d'œuvres des collections (20 au maximum, avec envoi de la liste une semaine avant), soit solliciter le service pour une présentation thématique.

Dates : 17 octobre, 14 novembre, 12 décembre 2024, 13 février, 10 avril 2025.

Les étudiant-es peuvent individuellement prendre rendez-vous pour consulter les collections le lundi et le vendredi (13h30 - 17h30) en écrivant à consultation-collections@beauxartsparis.fr

DEUXIÈME ANNÉE

3^e semestre

ECTS

UE Atelier 3	10
UE Dessin	4
UE Portfolio	4
UE Théorique <i>Histoire de l'art (7 ECTS)</i> <i>Diagonale (3 ECTS)</i>	10
UE Langues	2

4^e semestre

ECTS

UE Atelier 4	10
UE Technicités	4
UE Dessin	4
UE Théorique <i>Histoire de l'art (7 ECTS)</i> <i>Diagonale (3 ECTS)</i>	10
UE Langues	2

Atelier

Chaque étudiant·e doit être inscrit·e dans un atelier de pratiques artistiques.

L'étudiant·e peut rester dans un seul atelier durant toute sa scolarité, ou en changer en fonction de l'évolution de son travail et en accord avec les chef·fes d'atelier concernés.

Cf. Département des pratiques artistiques p. 70

Dessin

Cet enseignement est obligatoire en 1^{ère} et 2^e années. En 2^e année, l'étudiant·e doit choisir un cours (deux semestres consécutifs) parmi les cours proposés. Lors de l'inscription, il ou elle n'est pas prioritaire dans le cours suivi l'année précédente.

Le dessin est considéré comme une discipline transversale à la pratique des ateliers. À la fois compte rendu de la chose vue, outil d'analyse, instrument de réflexion, épure ou projet, il occupe une place majeure dans la conception d'une œuvre, mais peut être également considéré comme une œuvre en soi.

Cf. Département dessin p. 99

Enseignements théoriques

HISTOIRE GÉNÉRALE DE L'ART

Peinture, mémoire, politique. Le siècle de Gerhard Richter.
Christian Joschke

Ce cours se propose d'observer les rapports de la peinture avec la mémoire et la politique. Nous choisirons un angle spécifique : la traversée de six décennies, des années 1960 à 2020, sera envisagée sous le regard de Gerhard Richter. L'artiste allemand a incarné une vision critique, réflexive, en somme « à distance » de la modernité, portée par une remise en cause de la peinture par la photographie. À travers cette confrontation avec ce que Walter Benjamin a appelé « l'ère de la reproductibilité technique de l'œuvre d'art », Richter n'a eu de cesse de poser la question de la mémoire et de la politique : la mémoire est celle de la guerre et de l'holocauste au moment du « procès des pères », et la politique s'y articule subtilement, sans prises de position polémiques, à travers des références souvent volontairement intempestives à l'histoire récente.

Que cette réflexion soit encore actuelle aujourd'hui ne fait aucun doute. Il n'y a qu'à observer l'irruption de la culture du numérique dans la production artistique au XXI^e siècle. Le cours ne sera pas strictement monographique. Plutôt que de travailler sur Richter, nous travaillerons avec Richter. Son œuvre nous offrira un point de vue sur les XX^e et XXI^e siècles. À partir d'elle, nous étudierons une histoire riche, de Sigmar Polke à Wolfgang Tillmans, d'Andy Warhol à Ellsworth Kelly,

d'Isa Genzken à Rosemarie Trockel ou Catharina Grosse en passant par des écrivain-es et philosophes comme Theodor W. Adorno, Ingeborg Bachmann ou Alexander Kluge.

Modalités de validation du cours : assiduité et examen écrit. Absence tolérée : 3 absences justifiées. Le cours est proposé aux auditrices et auditeurs libres.

DIAGONALES

Les Diagonales reposent sur la conviction que les artistes se nourrissent au présent d'enjeux qui débordent du seul champ de l'art. Ces enjeux, qu'ils soient politiques, économiques, scientifiques, sociétaux, philosophiques ou littéraires sont autant de matière pour l'artiste d'aiguiser sa curiosité, affiner son sens critique et nourrir sa pratique.

En 2^e année, l'étudiant-e choisit une Diagonale par semestre. Chaque Diagonale est organisée en une séance introductive, un workshop de deux jours et une séance conclusive.

Cf. Diagonales p. 23

UE Portfolio / Édition

L'UE Portfolio / Édition est composée d'une série de formations qui se déroulent en deux temps.

La première partie des cours se tient à la Base Photographie. L'étudiant-e apprend à concevoir un portfolio digital, à présenter sa démarche artistique et à se servir des différents logiciels de mise en forme. À l'issue de cette formation, il ou elle sait mettre en page un portfolio artistique adapté à son travail, qu'il ou elle pourra mettre à jour au fil de sa carrière, en toute indépendance.

La deuxième partie de la formation est dédiée à l'édition, de l'impression jusqu'au façonnage. Au cours d'une visite du département impression / édition puis du Labo Photo, l'étudiant-e est sensibilisé-e aux différentes techniques d'impression et de reliures à sa disposition dans l'École. Complété par l'apport de références éditoriales et de publications, ce panorama complet envisage l'art imprimé comme un espace de réflexion et d'expérimentation.

Langues

L'École propose un enseignement d'allemand, d'anglais, d'espagnol, d'italien ainsi que de japonais pour les débutant-es et de français langue étrangère (FLE). Le développement des échanges internationaux rend désormais indispensable la pratique de plusieurs langues par les étudiant-es. Les cours de langues sont obligatoires pendant tout le cursus. Les cours de français langue étrangère sont destinés aux étudiant-es non francophones, en cursus normal ou en échange.

Les étudiant-es poursuivent en 2^e année l'apprentissage de la langue choisie en 1^{ère} année. Les demandes de dérogation doivent être motivées et justifiées, elles doivent parvenir au service de la vie scolaire avant la fin du 2nd semestre, pour l'année scolaire suivante.

Cf. Langues p. 104

Kit Pro

Sous la forme d'un module de cours de 6h (3 cours de 2h), le Kit Pro est ouvert à tou-ttes les étudiant-es. Il donne des clés de compréhension du paysage artistique institutionnel en France et à l'international, ainsi que des repères concernant les acteurs publics et privés, les lieux, les moyens, les réseaux et leur statut professionnel.

Le jeudi des collections

45

Le service des collections propose d'accueillir de manière privilégiée les professeur-es désireuses et désireux de s'appuyer sur le riche patrimoine des Beaux-Arts de Paris dans le cadre de leur enseignement, le jeudi de 14h à 16h. Celles et ceux qui le souhaitent ont donc la possibilité de réserver une date parmi celles indiquées ci-dessous (réservation quinze jours avant). Dans le cadre de ces séances, les professeur-es peuvent soit demander au préalable la sortie d'œuvres des collections (20 au maximum, avec envoi de la liste une semaine avant), soit solliciter le service pour une présentation thématique.

Dates : 17 octobre, 14 novembre, 12 décembre 2024, 13 février, 10 avril 2025.

Les étudiant-es peuvent individuellement prendre rendez-vous pour consulter les collections le lundi et le vendredi (13h30 – 17h30) en écrivant à consultation-collections@beauxartsparis.fr

TROISIÈME ANNÉE

5^e semestre

ECTS

UE Atelier 5	12
UE Technicités ou UE stage	4
UE Théorique <i>Histoire de l'art Diagonale</i>	12
UE Langues	2

6^e semestre

ECTS

UE Atelier 6 – préparation et présentation du diplôme	16
UE Technicités ou UE stage	4
UE Théorique <i>Au choix : Histoire de l'art ou Cours de l'En-dehors</i>	10

Atelier

Chaque étudiant·e doit être inscrit·e dans un atelier de pratiques artistiques. L'étudiant·e peut rester dans un seul atelier durant toute sa scolarité, ou en changer en fonction de l'évolution de son travail et en accord avec les cheffes d'atelier concerné·es.

Cf. Département des pratiques artistiques p. 70

Enseignement technique

TECHNICITÉ, DESSIN OU STAGE

L'étudiant·e poursuit son apprentissage dans l'un des ateliers techniques, ou se familiarise avec de nouvelles techniques, selon l'évolution de sa production personnelle. Les UE Technicité sont dispensées dans le département impression / édition, dans le département matière / espace et dans le département des bases techniques. L'étudiant·e peut également s'inscrire dans un cours de dessin. Il ou elle a la possibilité de réaliser un stage conventionné de 150h (équivalent à 1 mois à temps plein). Celui-ci ne peut être effectué qu'en dehors des heures de cours, et ne peut valider que l'une des UE Techniques.

Cf. Départements p. 85 et suivantes

Enseignements théoriques

HISTOIRE DE L'ART COURS TRANSVERSAL (1^{er} SEMESTRE)

Du local au global: une histoire de l'art en questions (1) -

Identités et métissages

Laura Karp Lugo

Ce cours est construit sur la base théorique de la pensée décoloniale, les théories postcoloniales, l'histoire connectée et les transferts culturels. Il cherche résolument à se mettre à distance des récits hégémoniques et de la dichotomie centre-périphérie. Des séances participatives seront consacrées à analyser la production d'artistes telles que l'Argentin Xul Solar, le Lituanien Lasar Segal, la Mexicaine Frida Kahlo, la Péruvienne Julia Codesido, la Chinoise Chen Hong, l'Ukrainien Boris Kriukow ou encore l'Indien Sudhir Patwardhan. Ces séances alterneront avec des cours théoriques nourris de la lecture de textes majeurs dont ceux d'Enrique Dussel, Zulma Palermo, Partha Mitter, Sanjay Subramanyan, Gloria Anzaldúa, Nestor Garcia Canclini, Serge Gruzinski, Walter Mignolo, Catherine Walsh, Michel Espagne, Dipesh Chakrabarty, Andrea Giunta.

Tout en mobilisant différentes approches – les théories postcoloniales, la pensée décoloniale, les études de genre, les études subalternes – qui aident à

contourner les canons et les méthodologies hégémoniques, le cours proposera une réflexion sur des thématiques diverses telles que : dialogue et transmutation, genre, identité et appartenance, indigénisme, hybridité et métissage, temporalités multiples et décentrement.

HISTOIRE DE L'ART COURS TRANSVERSAL (2nd SEMESTRE)

Du local au global : une histoire de l'art en questions (2) -
Art et migration
Laura Karp Lugo

Ce cours portera sur la création en déplacement – migrations (exils), voyage –, dans une perspective mondiale aux ^{xx}e et ^{xxi}e siècles. En décentrant l'Europe, il examinera les réseaux multiples de la mondialisation, en remettant ainsi en question les compartimentations géographiques dans l'étude de l'histoire traditionnelle de l'art. Il mobilisera des concepts pour penser des histoires connectées autour de la création artistique, comme l'appropriation et la réception, et s'attachera à dresser un panorama de l'art du monde, un panorama horizontal selon la proposition de Piotr Piotrowski, reflétant au maximum la production artistique du globe dans sa pluralité et sa diversité. La création dans des métropoles telles que México, Mumbai, Dakar, Buenos Aires, Istanbul, São Paulo, New York ou Shanghai sera étudiée dans ce dessein.

À partir d'un corpus d'œuvres, des concepts clé seront introduits – exil, migration, diaspora, déplacement – en mobilisant les travaux de chercheur-euses telles Edward Saïd, Burcu Dogramaci ou encore Kobena Mercer. Des séances thématiques conçues de manière indépendante seront consacrées à l'analyse de l'œuvre d'artistes telles que Gertrudis Chale, Carl Meffert, Grete Stern, Abidine Dino, Ellen Thorbecke.

DIAGONALES

Les Diagonales reposent sur la conviction que les artistes se nourrissent au présent d'enjeux qui débordent le seul champ de l'art. Ces enjeux, qu'ils soient politiques, économiques, scientifiques, sociétaux, philosophiques ou littéraires sont autant de matière pour l'artiste d'aiguiser sa curiosité, affiner son sens critique et nourrir sa pratique.

En 3^e année, l'étudiant-e choisit une Diagonale au premier semestre. Chaque Diagonale est organisée en une séance introductive, un workshop de deux jours et une séance conclusive.

Cf. Diagonales p. 23

COURS DE L'EN-DEHORS

Au cours de la 3^e année, chaque étudiant-e peut suivre un cours dans un établissement partenaire pendant un semestre. Le principe de ces cours (de la biotechnologie aux grands courants du Mahayana en passant par la géopolitique du risque ou la mort en Amérique précolombienne) est d'immerger les étudiant-es dans un domaine de compétence qui leur est *a priori* étranger, mais qui leur soit profitable en termes d'extension de leur curiosité et de fabrication d'outils inédits. En partenariat avec l'ENSA Paris-Malaquais, l'École du Louvre, Sciences Po, le programme gradué Arts de PSL, etc.

Langues

L'étudiant-e poursuit l'apprentissage de la langue choisie en 1^{ère} année. L'École propose un enseignement d'allemand, d'anglais, d'espagnol, d'italien ainsi que de japonais pour les débutant-es et de français langue étrangère (FLE). Le développement des échanges internationaux rend désormais indispensable la pratique

de plusieurs langues par les étudiant·es. Les cours de langues sont obligatoires pendant tout le cursus. Les cours de français langue étrangère sont destinés aux étudiant·es non francophones, en cursus normal ou en échange.

Si un seul semestre doit être validé au titre de la 3^e année, les étudiant·es non francophones sont vivement invité·es à poursuivre les cours de FLE au 2nd semestre.

Cf. Langues p. 104

Candidatures pour la mobilité internationale de 4^e année

Les étudiant·es inscrit·es en 3^e année ont la possibilité de postuler pour réaliser une mobilité à l'international au cours de la 4^e année. Une réunion d'information est organisée à leur intention au 1^{er} semestre par le service des relations internationales, afin de présenter les différentes formes de mobilité proposées par l'École et les modalités de candidature.

Les candidatures sont déposées par les étudiant·es au service des relations internationales fin janvier et sont examinées par une commission composée d'enseignant·es début février. Celles et ceux présélectionné·es postulent ensuite auprès des écoles partenaires qui donnent leur avis définitif sur la candidature.

La réalisation de la mobilité est subordonnée à l'obtention du diplôme de 1^{er} cycle.

Les étudiant·es intéressé·es sont invité·es à se renseigner au plus tôt sur les prérequis, notamment en matière de maîtrise de la langue.

Contact : international@beauxartsparis.fr

Admission en 4^e année

L'admission en 2^e cycle est subordonnée à l'obtention du diplôme de 1^{er} cycle et à la décision de la commission d'admission qui se réunit au 2nd semestre de l'année en cours.

Kit Pro

Sous la forme d'un module de cours de 6h (3 cours de 2h), le Kit Pro est ouvert à tou·tes les étudiant·s. Il leur donne des clés de compréhension du paysage artistique institutionnel en France et à l'international, ainsi que des repères concernant les acteurs publics et privés, les lieux, les moyens, les réseaux et leur statut professionnel.

Le jeudi des collections

Le service des collections propose d'accueillir de manière privilégiée les professeur·es désireuses et désireux de s'appuyer sur le riche patrimoine des Beaux-Arts de Paris dans le cadre de leur enseignement, le jeudi de 14h à 16h. Celles et ceux qui le souhaitent ont donc la possibilité de réserver une date parmi celles indiquées ci-dessous (réservation quinze jours avant). Dans le cadre de ces séances, les professeur·es peuvent soit demander au préalable la sortie d'œuvres des collections (20 au maximum, avec envoi de la liste une semaine avant), soit solliciter le service pour une présentation thématique.

Dates : 17 octobre, 14 novembre, 12 décembre 2024, 13 février, 10 avril 2025.

Les étudiant·es peuvent individuellement prendre rendez-vous pour consulter les collections le lundi et le vendredi (13h30 – 17h30) en écrivant à consultation-collections@beauxartsparis.fr

ORGA NISATION

Votre cursus
par année

2^e cycle

QUATRIÈME ANNÉE

7^e ou 8^e semestre

ECTS

UE Atelier 7 ou 8	3
UE Mobilité à l'étranger ou UE Stage	25
UE Langues	2

7^e ou 8^e semestre

ECTS

UE Atelier 7 ou 8	10
UE Recherche <i>Séminaire</i> <i>Mémoire</i> <i>Philosophie</i>	14
UE Libre <i>Technique ou Dessin ou Séminaire</i> <i>de diplôme de 5^e année</i>	6

Atelier

En stage en milieu professionnel ou en séjour d'études dans une école d'art étrangère partenaire, durant un semestre de sa 4^e année, l'étudiant-e doit à la fois gagner en autonomie dans sa pratique artistique et nourrir cette dernière de la confrontation avec un environnement extérieur au cadre scolaire habituel, tout en conservant le lien privilégié qu'il ou elle entretient avec son atelier.

Chaque étudiant-e doit être inscrit-e dans un atelier de pratiques artistiques. L'étudiant-e peut rester dans un seul atelier durant toute sa scolarité, ou en changer en fonction de l'évolution de son travail et en accord avec les cheffes d'atelier concernées.

Cf. Département des pratiques artistiques p. 70

Méthodologie

ATELIER DE MÉTHODOLOGIE DU MÉMOIRE

Sophie Marino

Le mémoire de second cycle est une recherche originale, qui mobilise des sources nouvelles, une réflexion et une démarche spécifique. L'étudiant-e produit un travail personnel, construit et critique. Il ne s'agit pas d'une compilation de documents ou d'une dissertation. La formulation d'un sujet, les recherches et la rédaction ont lieu au cours de la 4^e année. Le mémoire est déposé et soutenu au premier semestre de la 5^e année.

Une attention particulière doit être portée au sujet. Il faut qu'il soit formulé comme un problème ou une question, et non pas seulement comme un thème. La recherche comporte une base et un champ objectifs, documentaires, qui peuvent être clairement circonscrits, nommés et partagés : un corpus d'œuvres, de livres ou de textes, un domaine situable dans l'espace et dans l'histoire, un ensemble de références, dont une bibliographie d'au moins dix titres. Le sujet ne doit pas être intraitable, notamment à cause de son ampleur ou de généralités ni vraies ni fausses qui ne valent pas mieux qu'une opinion. Le mémoire doit exposer des idées précises, vérifiables ou en tout cas discutables, qui n'ont de chance de nous apprendre quelque chose – et même d'être nouvelles (pourquoi pas) – que si elles détaillent des éléments singuliers (œuvres, objets ou événements). La forme du mémoire est moins normée. L'attention est portée à la discursivité et à la capacité à soulever des objections. Les professeur-es encouragent également à faire preuve d'imagination.

L'atelier accompagne les étudiant-es dans l'apprentissage de la recherche : choisir un sujet, le formuler, le circonscire dans un champ documentaire, savoir chercher, consulter et utiliser des sources, savoir organiser sa pensée et présenter une réflexion inédite, ordonnée et intelligible, établir un calendrier de rédaction, connaître les contraintes formelles et de droit d'auteur, préparer sa soutenance. Il s'agira d'un rendez-vous mensuel, tous les premiers jeudis du mois.

Les directeurs et directrices de mémoire habilité-es à encadrer sont : Tristan Garcia, Christian Joschke, Jean-Yves Jouannais, Laura Karp Lugo, Guitemie Maldonado, François René Martin et Clélia Zernik. Capacité d'encadrement de 18 étudiant-es maximum par professeur-e.

Les codirections sont aussi possibles avec les cheffes d'atelier. En fonction des sujets, les étudiant-es peuvent aussi établir une codirection avec Fabrice Bourlez, Elie During, Madeleine Planeix-Crocker, Patricia Ribault, Clara Schulmann, Estelle Zong Mengual. Capacité d'encadrement 3 étudiant-es max par enseignante.

Pour toutes demandes, veuillez contacter Sophie Marino en charge de la coordination des mémoires et de l'atelier de méthodologie.

SÉMINAIRE DE RECHERCHE

(Un séminaire au choix à suivre sur un semestre)

NOUVELLES PERSPECTIVES D'UNE HISTOIRE GLOBALE DE L'ART : ACTUALITÉS DE LA RECHERCHE ET DE LA CRÉATION CONTEMPORAINE

Laura Karp Lugo

Ce séminaire portera sur l'actualité de la recherche et de la création contemporaine et présentera de nouvelles perspectives, à échelle locale, nationale et mondiale. Tout en suivant l'actualité, le séminaire proposera des échanges et des discussions stimulants autour de thématiques variées : expositions, publications récentes, projets, enjeux historiographiques, propositions méthodologiques originales, événements portant sur la création artistique globale, et tout particulièrement à l'intersection des problématiques raciales et féministes. En prolongation du cours de 3^e année, les présentations et les temps d'échange de ce séminaire porteront nécessairement sur l'actualité de la création et de la recherche en Afrique, en Amérique, en Asie, en Europe, au Moyen Orient et en Océanie.

DELEUZE AU CINÉMA

Clélia Zernik

Le cinéma pense et l'on peut penser grâce aux films. C'est à partir de ce présupposé que nous construirons ce séminaire de 4^e année. Nous appuyant sur les films eux-mêmes, nous tenterons d'en dégager des lignes de compréhension et de voir en quoi pour Deleuze les films deviennent les leviers d'une conceptualisation active.

L'ambition des deux ouvrages de Gilles Deleuze sur le cinéma, *L'Image-mouvement* (1983) et *L'Image-temps* (1985), n'est pas de proposer une histoire du cinéma mais de tenter une classification

des images et des signes tels qu'ils apparaissent au cinéma. En suivant les textes des deux ouvrages, nous chercherons à dégager la spécificité de la pensée deleuzienne en comparaison avec celles d'autres philosophes du cinéma comme Maurice Merleau-Ponty, Stanley Cavell ou André Bazin, et à voir en quoi elle permet une approche à la fois technique et signifiante des films. Inventant de nouveaux concepts comme celui d'image-cristal ou d'image-souvenir, ces textes sont de profondes réflexions sur les catégories de l'espace, du temps, de la perception ou du territoire, mais également des outils d'une grande finesse dans l'analyse filmique. Du western au cinéma d'Ozu, en passant par le néoréalisme italien d'un Rossellini ou d'un De Sica, le séminaire suivra le parcours cinématographique proposé par Deleuze.

Chaque séance sera organisée autour d'un film qui a fait l'objet d'une étude dans *Image-mouvement* ou *Image-temps*. Un peu sur le mode du ciné-club, nous effectuerons des allers-retours entre analyse philosophique et étude des images.

Cet enseignement s'articulera également avec le séminaire SACRe proposé par Antoine de Baecque (ENS) et Clélia Zernik (Beaux-Arts de Paris). L'évaluation de ce séminaire consistera en un exposé sur une lecture deleuzienne d'un film.

MURS D'IMAGES

Christian Joschke

L'expression « murs d'images » a gagné récemment une importance dans le discours sur l'art et les médias. Elle désigne d'abord une forme, la verticalité du mur recouvert d'une multiplicité d'images de statuts et de médiums divers : cartes postales, affiches, reproductions, photographies privées, documents de toute nature. Or toutes les chercheurs et chercheuses soulignent aujourd'hui les effets de sens de cette forme : les murs d'images, à l'instar de l'atlas warburgien qu'a étudié Georges Didi-Huberman, offrent une navigation libre, des associations nombreuses qui s'établissent sur

des bases formelles ou iconographiques, ils élargissent en somme l'horizon de l'image unique en produisant du sens dans l'interstice des images collectées. C'est sans doute pourquoi cette forme d'exposition s'est imposée à différents niveaux de notre accès à la culture visuelle : le niveau privé – le mur d'images des chambres à coucher d'adolescentes –, le niveau créatif des écrivain-es qui travaillent à partir d'images disparates pour produire un récit littéraire, le niveau public qui apparaît sous les espèces du geste politique ou du désir communicationnel.

Au cours des deux semestres interviendront des artistes et des chercheuses et chercheurs pour parler de cette forme productrice de sens.

WALTER BENJAMIN. QUESTIONS

François-René Martin

Le séminaire reviendra sur quelques questions qui traversent l'œuvre de Walter Benjamin, à partir d'une sélection de textes fondamentaux : *L'origine du drame baroque allemand* ; *Sens unique* ; les *Thèses sur le concept d'histoire* ; *L'œuvre d'art à l'ère de sa reproductibilité technique* ; *Sur Proust* ; *Le Livre des passages*. Il y sera question également des photographies qu'il collecta, du tableau de Paul Klee qu'il posséda, *Angelus Novus*, enfin de sa liste des livres lus ou possédés. Dans ce séminaire, nous aurons pour invité occasionnel Jean-Michel Alberola, grand lecteur de Benjamin, auteur d'une exposition sur les derniers livres de Benjamin au Musée du Louvre en 2019 : « Cosmos 1939. Georges Salles / Walter Benjamin ».

COMMENT RACONTER UNE HISTOIRE SANS HÉROS NI HÉROÏNE ?

Tristan Garcia

Nos romans, nos films et nos séries, nos jeux vidéos, mais aussi nos livres d'histoire ou nos récits militants hésitent sans cesse entre le recours à l'héroïsme – voire au super-héroïsme –, en invoquant la nécessité de modèles esthétiques, moraux et politiques, qui seraient indispensables à la formation de soi et à la lutte, et la déconstruction de toute figure centrale, exemplaire, édifiante, en recourant à une déshéroïsation généralisée. Pendant la longue modernité du xx^e siècle, on a cru un moment abandonner les héros pour les anti-héros, ordinaires, prosaïques et destinés à l'échec ; pourtant les héros, les héroïnes sont revenus, peut-être avec plus de diversité (de genre, de classe, de race) : des figures « puissantes » et

« inspirantes » dont on aurait eu tort de se passer.

Mais l'héroïsation a toujours un prix : la fétichisation du personnage, l'occultation de certains traits honteux, la déception qui accompagne tôt ou tard leur révélation, la simplification du récit qui accompagne la montée en puissance du héros ou de l'héroïne.

Que faire ? Il reste toujours la possibilité de dépersonnaliser l'agent du récit : on raconte une histoire collective, chorale... Alors l'héroïsme chassé par la porte comme individu revient vite par la fenêtre en tant que peuple ou communauté.

Comment reconnaître les limites de l'anti-héroïsme moderne sans retomber dans les travers anciens de l'héroïsation, individuelle ou collective ? Est-il possible de raconter autrement les choses ? C'est ce que nous essaierons de faire ensemble ce semestre.

En s'appuyant sur : Joseph Campbell, *Le Héros aux mille et un visages*, 1949 ; A.J. Greimas, *Éléments pour une théorie de l'interprétation du récit mythique*, 1966 ; Victor Brombert, *In Praise of Antiheroes Figures and Themes in Modern European Literature, 1830-1980*, 1999 ; Gladys Knight, *Female Action Heroes: A Guide to Women in Comics, Video Games, Film and Television*, 2010 ; Christopher Cowley, *Supererogation*, 2015.

EN QUÊTE D'AUTEUR

Guitemie Maldonado

Nous prendrons pour point de départ les relations entre Sophie Calle et différents écrivains – dont Paul Auster et Hervé Guibert avec lesquels des échanges ont effectivement eu lieu, mais aussi d'autres que l'artiste a sollicité-es, sans suite – pour réfléchir aux notions d'auteur et de personnage, prises séparément et dans leurs relations. Nous nous appuierons sur des œuvres littéraires dans lesquelles des œuvres d'art ont une fonction narrative, tel le roman de Don DeLillo, *Point Oméga*, où l'un des personnages passe autant de temps que possible dans la salle du MoMA de New York ou la vidéo *24 Hour Psycho* de Douglas Gordon est projetée, ou encore *Un Cabinet d'amateur*, récit à tiroirs, construit par Georges Perec comme une énigme et une enquête, autour d'une peinture imaginée à partir d'un genre existant. Nous chercherons et explorerons d'autres exemples d'emboîtements et d'échos entre littérature et arts visuels, afin d'approcher ce que produisent de tels frottements tant en termes de narration qu'en ce qui concerne les agents qui y participent.

VERS LE « PRESQUE RIEN »

Jean-Yves Jouannais

L'artiste Jean-Baptiste Farkas est l'auteur des Chroniques de la soustraction. S'appuyant sur une multitude d'exemples, il examine les qualités de certaines opérations de retranchement, de soustraction, d'amenuisement, de raréfaction, d'allègement. Nous étudierons à notre tour ces questions, spécifiquement dans le champ de l'art. Que gagne-t-on – si l'on y gagne – à réduire, à retrancher ? À partir de quoi peut-on estimer qu'il demeure encore quelque chose ? Comment déjouer le drame du néant en « œuvrant » dans cette direction le moins et du moindre ? Nous lirons quelques pages du critique Gilbert Lascault, qui fit l'éloge du peu – chez Marcel Duchamp en

particulier –, jusqu'à imaginer qu'il pût exister un « excès du peu ». Nous irons à la rencontre du philosophe Vladimir Jankélévitch : « Le presque-rien, c'est la définition de la philosophie. (...) C'est pourquoi il s'en faut de rien pour que ce ne soit plus rien du tout. Il s'en faut de rien pour que le presque-rien se transforme en rien du tout, et d'ailleurs on le lui fait bien sentir, à la philosophie. » À l'art tout aussi bien. Ainsi finirons-nous avec une brève histoire des « artistes sans œuvres », producteurs parcimonieux et discrets, adeptes du « shandisme » tel qu'imaginé par l'écrivain Enrique Vila Matas.

Évaluation fondée sur la participation active au séminaire et sur un exposé en cours.

Philosophie

« L'entrée de ma maison s'est envolée sur la poule du voisin »,
Variation spinoziste sur l'art II
Jean-Baptiste de Beauvais

L'œuvre d'art résiste par la somme de ses effets à toute forme d'instrumentalisation. Elle ne se réduit ni à un message ni à une illustration : elle fonctionne sur un mode furtif qui la fait échapper autant que possible aux systèmes d'emprise qui voudraient la cantonner à n'être qu'un objet neutre, inactif et dévitalisé. Cette « plasticité » de l'œuvre met en déroute notre capacité à la comprendre, elle nous sort nécessairement des rails d'une compréhension unilatérale et provoque – tout aussi nécessairement – des malentendus et des équivoques. La pensée de Spinoza (1632-1677) peut nous permettre aujourd'hui d'approcher ce « déraillement » dans l'ordre des choses dont l'œuvre d'art est le véhicule subversif. C'est alors notre système de connaissance tout entier qui est embarqué dans ce virage conceptuel que Spinoza nous fait prendre. Pris-e dans la nasse des forces extérieures, il est possible d'adopter une compréhension fluide qui nous permet d'accueillir ce qui semble absurde, inapproprié, voire délirant, autrement que sous le seul régime de l'erreur ou du non-sens. Il faut alors adopter ce point de vue – instable et précaire – depuis lequel Spinoza écrit qu'il n'a pas cru « que se trompait quelqu'un qu'[il] a naguère entendu s'écrier que l'entrée de sa maison s'était envolée sur la poule du voisin, parce que sa pensée [lui] paraissait assez claire ». Les six séances de ce cours viseront cette clarté. Ce cours, destiné aux étudiant-es de 4^e année, consiste en six séances de deux heures, réparties sur un semestre. Il peut être suivi au premier ou au second semestre.

TECHNICITÉ, PROJET PERSONNEL, DESSIN, SÉMINAIRE DE DIPLOME DANS LE CADRE DES CHAIRES

L'étudiant-e poursuit son apprentissage dans l'un des ateliers techniques, ou se familiarise avec de nouvelles techniques, selon l'évolution de sa production personnelle. Les UE Technicité sont dispensées dans le département impression / éditions, dans le département matière / espace et dans le département des bases techniques.

Cf. Départements p. 85 et suivantes

L'étudiant-e peut également s'inscrire en dessin avancé, il ou elle a aussi la possibilité d'approfondir ses expériences théoriques en s'inscrivant dans un séminaire de diplôme de 5^e année, dispensé dans le cadre d'une Chaire.

Cf. Chaires p. 27

PROJET PERSONNEL ARTISTIQUE OU PROFESSIONNEL

Un projet extérieur à l'École peut valider une UE libre, sur accord préalable du ou de la cheffe d'atelier et du département des études. Après décision, l'équivalence sera accordée sur présentation d'un rapport produit avant la fin du semestre.

Langues

L'École propose un enseignement d'allemand, d'anglais, d'espagnol, d'italien ainsi que de japonais pour les débutant-es et de français langue étrangère (FLE). Les étudiant-es qui ont réalisé un stage en France doivent valider un semestre de cours de langues.

Si un seul semestre doit être validé pour les étudiant-es en 2^e cycle, les étudiant-es non francophones sont vivement invité-es à suivre les cours de FLE sur les deux semestres.

Cf. Langues p. 104

Mobilité internationale

La mobilité à l'international (stage, études ou « hors-piste ») fait partie intégrante du programme d'études de la 4^e année. Elle est généralement d'une durée de quatre mois. Les élèves partant au 2nd semestre devront avoir validé toutes les UE du 1^{er} semestre de 4^e année.

Les élèves restent inscrit-es à l'École pendant la durée de leur mobilité internationale. Les étudiant-es en échange dans une école partenaire ne sont pas redevables des frais d'inscription dans cet établissement, cependant, ils ou elles peuvent devoir acquitter des frais annexes selon les écoles (ex : test de langue type TOEFL, utilisation du matériel sur place, obtenir la carte d'étudiant-e, assurance santé spécifique etc.).

Les étudiant-es présélectionné-es par l'École pour réaliser une mobilité internationale partent avec une bourse forfaitaire, couvrant une partie de leurs frais de voyage et de logement pendant un semestre. Cette bourse est versée après réception d'une attestation d'arrivée signée par l'établissement d'accueil ou le ou la responsable de stage.

Au retour de sa mobilité, l'étudiant-e remet au service des relations internationales un relevé de notes de l'établissement d'accueil (mobilité d'études) ou une fiche d'appréciation signée par le tuteur ou la tutrice (stage ou hors-piste). Les étudiant-es parti-es en stage ou hors-piste doivent respectivement rendre un compte-rendu de stage ou un rapport d'étonnement. Enfin, en outre tous les

étudiant-es remplissent un questionnaire d'appréciation écrit sur leur mobilité.

Selon la ou les bourses reçues par l'étudiant-e, d'autres documents obligatoires peuvent être demandés. L'ensemble de ces démarches permet de valider la mobilité à hauteur de 25 ECTS par semestre, le reste des ECTS devant être validés à distance via l'UE Atelier (3 ECTS) et l'UE Recherche (2 ECTS).

La mobilité internationale est financée par l'École avec le soutien du programme Erasmus+ de l'Union européenne, de l'aide à la mobilité internationale du ministère de la Culture, de la bourse Mobilité IDF du Conseil régional d'Île-de-France, de l'Office franco-allemand pour la jeunesse, de la Fondation Malatier-Jacquet et de la Fondation Zao Wou-Ki.

Contact : international@beauxartsparis.fr

Stages

Les formations extérieures à l'École font partie intégrante du cursus et sont obligatoires en 4^e année. Ouverture indispensable après le premier cycle, le stage professionnel ou le séjour d'études à l'étranger prévu au 7^e ou au 8^e semestre doit permettre à l'étudiant-e d'acquérir une plus grande autonomie dans sa démarche artistique et dans ses développements.

Les stages professionnels sont effectués en France ou à l'étranger dans des organismes culturels ou artistiques (musées, galeries, centres d'art, enseignement, etc.) ou en entreprise (nouvelles technologies, graphisme, production, mode, etc.). La durée du stage doit être de 350 heures minimum, soit deux mois et demi à temps complet ou cinq mois à mi-temps.

L'étudiant-e cherche un stage et propose un projet à valider par son ou sa cheffe d'atelier. Une convention est établie par le service de la vie scolaire et signée avec l'organisme ou l'entreprise d'accueil. À l'issue du stage, l'étudiant-e remet à son ou sa cheffe d'atelier un rapport de quinze pages minimum comprenant : la description du lieu de stage, les travaux ou fonctions exercées et les conditions de déroulement du stage, l'intérêt du stage pour la vie professionnelle artistique à venir et les suites possibles, des documents facultatifs (photos, illustrations, bibliographie, etc.). Ce rapport sert de base à un retour d'expérience que l'étudiant-e présente à son ou sa cheffe d'atelier et au directeur des études, lors d'un court entretien.

Le jeudi des collections

Le service des collections propose d'accueillir de manière privilégiée les professeur-es désireuses et désireux de s'appuyer sur le riche patrimoine des Beaux-Arts de Paris dans le cadre de leur enseignement, le jeudi de 14h à 16h. Celles et ceux qui le souhaitent ont donc la possibilité de réserver une date parmi celles indiquées ci-dessous (réservation quinze jours avant). Dans le cadre de ces séances, les professeur-es peuvent soit demander au préalable la sortie d'œuvres des collections (20 au maximum, avec envoi de la liste une semaine avant), soit solliciter le service pour une présentation thématique.

Dates : 17 octobre, 14 novembre, 12 décembre 2024, 13 février, 10 avril 2025.

Les étudiant-es peuvent individuellement prendre rendez-vous pour consulter les collections le lundi et le vendredi (13h30 – 17h30) en écrivant à consultation-collections@beauxartsparis.fr

CINQUIÈME ANNÉE

9^e semestre

ECTS

UE Atelier 9	10
UE Recherche <i>Dépôt et soutenance du mémoire</i>	12
UE Séminaire de diplôme	6
UE Langues	2

10^e semestre

Coefficient

ECTS

UE Atelier 10 – préparation et présentation du diplôme	24
UE Séminaire de diplôme	4

Atelier

PRÉPARATION ET SOUTENANCE DE DIPLÔME

Chaque étudiant·e est inscrit·e auprès d'un·e chef·fe d'atelier, cependant, il ou elle peut poursuivre les échanges avec plusieurs d'entre eux ou d'entre elles, ainsi qu'avec les autres professeur·es susceptibles de l'accompagner dans son diplôme. Au 2nd semestre, tout·e étudiant·e qui a satisfait à l'ensemble de ses obligations pédagogiques est autorisé·e à présenter son travail à un jury composé de quatre personnalités extérieures, nommées par la directrice.

L'étudiant·e doit constituer un dossier artistique et présenter un travail abouti, base solide d'une pratique artistique personnelle appelée à se développer de façon autonome, lors d'une soutenance de 40 minutes en présence du ou de la chef·fe d'atelier.

Une à deux semaines avant le diplôme, un·e critique contactera l'étudiant·e pour fixer un rendez-vous afin d'assister à la présentation du diplôme, ce qui lui permettra de réaliser un texte qui figurera dans le catalogue des diplômé·es.

Séminaires de diplôme

Les séminaires de diplôme de 5^e année ont pour objectif d'accompagner les étudiant·es pendant l'année en les confrontant à des points de vue multiples. Ces séminaires ont une dimension à la fois théorique et expérimentale, devant permettre aux étudiant·es de constituer leurs propres outils méthodologiques d'analyse et de recherche, à appliquer et utiliser dans leur démarche artistique. Animés par des personnalités reconnues du monde artistique, culturel ou universitaire, les séminaires complètent le travail mené en atelier et le soumettent à un autre regard.

(Un séminaire au choix à suivre sur l'année)

LES COÏNCIDENCES

Séminaire d'Élie During

Immergées dans un océan de signes et ballottées de tous bords, nous continuons à valoriser certaines coïncidences parce que nous pressentons qu'elles recèlent un sens caché – ou au contraire, qu'elles n'en ont absolument aucun. « Beau comme une rencontre fortuite sur une table de dissection d'une machine à coudre et d'un parapluie », écrivait Lautréamont (*Les Chants de Maldoror*, VI, 1). On sait ce que lui doivent les surréalistes, leur poétique de la trouvaille et du collage.

Aléatoires ou nécessaires, notées au hasard des rencontres ou délibérément suscitées dans le cadre d'une recherche créative, les concomitances, simultanités ou séries improbables sont au cœur des techniques de narration romanesque ou cinématographique comme de multiples procédés de l'art contemporain. Ces « cohérences aventureuses » (Caillois) témoignent de l'irruption de l'extraordinaire dans nos vies et suscitent un faisceau de représentations associées à la chance ou à la fortune. Elles nous font dire qu'« il n'y a pas de hasard » précisément là où il semble le plus clairement opérer et se traduisent parfois par un affolement sémiotique dont se nourrissent les complotismes (« Coïncidence? Je ne crois pas... »). Dali défendait une méthode « paranoïaque-critique ». On republie aujourd'hui *Le Grand livre des coïncidences* du biologiste Paul Kammerer. Le concept de « synchronicité » discuté par Jung (un psychanalyste), Pauli (un physicien), Koestler (un écrivain), continue de fasciner. Nous verrons comment il permet d'aborder les connexions trans-locales et a-causales au sein d'une réalité élargie aux dimensions du fantastique. Enfin, en songeant à la façon dont tout cela trouve une résonance dans votre propre travail, nous aborderons le beau thème de la sérendipité : trouver ce qu'on ne cherche pas...

RUSE, SAVOIR-FAIRE ET BRICOLAGE : FORMES DE L'INGÉNIOUSITÉ

Séminaire de Patricia Ribault

Le bricolage est à l'ingénierie ce que l'ingéniosité est au génie : un parent pauvre, au résultat approximatif, souvent déprécié au regard d'une opération savamment planifiée et parfaitement exécutée. Considérée au mieux comme récréative ou judiciaire, cette pratique qui est aussi un état d'esprit mobilise pourtant des trésors d'intelligence et

d'habileté. Qualifiée de ruse ou d'astuce, l'ingéniosité est polymorphe et on la retrouve dans tous les domaines d'activité, aussi bien humains que non-humains. Après avoir été jetée aux oubliettes pendant des siècles, cette forme d'intelligence jugée instable et trompeuse par les Pères de la philosophie semble reprendre du poil de la bête dans l'imaginaire collectif, notamment comme paradigme de la plasticité (cérébrale, technique, voire biologique).

Dans la lignée des *Essais de Bricologie* (2015), nous chercherons à comprendre les mécanismes ingénieux qui sont à l'œuvre dans le champ des pratiques et tenterons de débusquer des figures « bricologiques » à travers leurs trouvailles et leurs modes opératoires, parfois improbables, toujours géniaux. Nous nous intéresserons également à l'ingéniosité propre au monde vivant, qu'il soit animal ou végétal. Nous mettrons en rapport des œuvres contemporaines ou des personnages fictifs avec les figures mythiques dont ils s'inspirent et, avec des cheffe-s d'atelier de l'École, nous inviterons des artistes, chercheur-euses, bricoleur-euses ou scientifiques à partager leurs inventions. Les étudiant-e-s seront invité-e-s à exprimer leur propre ingéniosité à travers des processus expérimentaux de leur cru.

DES ESPACES QUEER

Dans le cadre de la Chaire Troubles, alliances et esthétiques

Madeleine Planeix-Crocker et Fabrice Bourlez

En 1967, Michel Foucault prononçait une conférence restée célèbre et intitulée « Des espaces autres ». Le philosophe n'accepta sa publication que bien des années plus tard, quelque temps avant sa mort des suites du Sida. Ce texte a souvent été désigné comme celui sur les « hétéro-topies ». L'auteur s'efforçait d'y renverser les représentations et les usages de l'espace, d'y repérer les fonctionnements des lieux qui inversent les normes et les répartitions quotidiennes de nos lieux à même la réalité de nos déambulations.

Foucault opposait ainsi son concept à celui d'u-topies : lieux, par définition, aussi beaux qu'irréels. Mais, s'il a si longtemps hésité avant d'autoriser la publication de ses quelques pages, c'est qu'il était peut-être lui-même gêné par l'étymologie de son propre concept. Plutôt que d'étudier des espaces autres – hétéros – ne s'agissait-il pas et ne s'agit-il pas, encore toujours, d'étudier des espaces *queers* ?

Avec cette formule, nous souhaiterions repenser comment lesdites minorités LGBTQIA++ traversent aujourd'hui les mondes du sensible, du politique, du collectif, des pratiques artistiques et

de la pensée. Comment, parfois, assiégeons-nous la rue pour réclamer des droits ? Comment nous nous y retrouvons, souvent, vulnérables face aux autres. Quelles formes prennent nos espaces de recueillement, de deuil, mais aussi de fête ? Quelles scénographies concevoir pour nos retrouvailles ?

Nous voudrions aussi réfléchir à comment les institutions (écoles, musées, galeries...) pourraient devenir des endroits d'accueil, de soutien et d'alliances, peut-être, pour celles et ceux dont les parcours ne vont pas en ligne droite, *straight*.

Enfin, nous aimerions cartographier les manières dont certain-es artistes, certain-es auteur-es, certaines œuvres, certaines communautés de vie ont inversé par le passé ou inversent à l'heure actuelle les façons genrées d'habiter l'espace et imaginent, dans le prolongement de l'écrivaine Bell Hooks, des *queerplaces* comme nouveaux sites de résistance.

LES FILEUSES, SAISON 6 : « FAÇONS DE DIRE, FAÇONS DE FAIRE »

Séminaire de Clara Schulmann

On dit que les femmes ont la langue bien pendue, qu'elles parlent à tort et à travers...

Cette année, le séminaire prendra pour point de départ un ouvrage marquant d'Yvonne Verdier : *Façons de dire, façons de faire. La laveuse, la couturière, la cuisinière*. Paru en 1979 et récemment réédité en poche, cette enquête ethnographique bouleversante sur la société paysanne française et ponctuée de voix de femmes rencontrées au village de Minot en Bourgogne, dit vouloir « les prendre au mot » et recueillir « la parole vive des bonnes femmes ». Il y a beaucoup à dire et à faire de cette enquête aujourd'hui : en termes de méthode, de modalités d'attention, de récit d'expériences.

Les Fileuses rejoindront donc les laveuses, les couturières et les cuisinières – il y a là des filiations à construire, des « petites mains » qui continuent à se raconter des histoires. Et une manière singulière de faire signe vers l'image en mouvement lorsque celle-ci se met au service du regard anthropologique ou avance du côté des enquêtrices, figure qui nous intéressera.

Chaque séance des Fileuses met en relation un film et un texte. C'est au groupe que revient le travail de tissage : ensemble nous évaluons la validité de ce rapprochement, nous en envisageons d'autres. Au cœur de ce travail collectif, nos outils sont féministes : les affects, les émotions, les hésitations servent de moteur à nos processus de pensée autant qu'à notre travail collaboratif. La question de l'écoute compte autant que celle de la prise de parole.

SUR LE TERRAIN DE LA CRITIQUE

Séminaire de Guitemie Maldonado

Mettre des mots sur une œuvre plastique et des moyens d'expression visuels ; formuler, avec sa voix propre, à l'écart des poncifs et des discours convenus, ce qui se tient dans une pratique et permet de la situer dans les enjeux de son temps ; élaborer un discours critique qui donne accès, sans faire écran : c'est à cela que nous travaillerons ensemble dans ce séminaire qui accueille au second semestre un groupe d'élèves de l'École du Louvre.

Il s'agira, pour ce faire, d'échanger autour de l'actualité des expositions et publications sur l'art, de s'exercer et d'affûter le regard afin d'élaborer ou préciser des positions et des discours critiques sur notre contemporanéité. Nous alternerons les séances en salle (consacrées à des aperçus historiques – différentes méthodes et grilles mises en jeu au fil du temps –, à la lecture de communiqués de presse et de recensions d'expositions, à l'approfondissement de point théoriques, à la discussion sur les textes rédigés ...) et les visites (de différentes natures, des grandes machines muséales aux accrochages de travail des Beaux-Arts ; à différents moments de leur élaboration) ou rencontres à l'extérieur avec différents acteurs et actrices du monde de l'art.

Car ce séminaire se veut essentiellement de terrain et pratique : tant au sens d'une familiarisation approfondie (avec les lieux d'émergence de la critique, avec ses grandes figures historiques et actuelles, avec ses outils spécifiques, ses champs de référence, ses conditions d'exercice) qu'au sens de l'exercice régulier du regard et de l'écriture. Parce que s'y rencontreront de jeunes artistes et de jeunes historien-nés de l'art, le séminaire sera l'occasion de réfléchir aux possibles compagnonnages entre elles et eux, mais aussi sur les œuvres de jeunesse et la façon de les envisager : construire un espace de pensée commun où théorie et pratique pourraient non seulement se rencontrer, mais aussi s'enrichir mutuellement, voire inventer un territoire à mi-chemin.

MONDES INHABITABLES

Dans le cadre de la Chaire Habiter le paysage Estelle Zhong Mengual

Voici les temps étranges que nous vivons : chaque jour, sous l'effet des activités humaines extractivistes, la Terre est rendue un peu moins hospitalière pour la vie. Habiter un monde qui devient inhabitable : c'est ce paramètre particulier de nos vies qui constitue le cœur de ce séminaire.

Il s'agit d'explorer, à travers l'histoire de l'art, les images d'un monde inhabitable et de les interroger à l'aune de la crise écologique contemporaine. Nous nous intéresserons aux paysages apocalyptiques, aux représentations de l'enfer et des catastrophes, dans l'art ancien et contemporain. Mais nous apprendrons aussi à voir comment les paysages apparemment les plus charmants, comme les brouillards de Monet ou les forêts de Klimt, peuvent se révéler les plus hostiles pour la vie humaine et non-humaine.

À l'heure d'une crise de l'habitabilité de la Terre, ce séminaire cherche à développer, à partir des images, une capacité à sentir et déceler la toxicité d'un milieu pour la vie. Et par contraste, une capacité à reconnaître un milieu vivant. Pour construire cette boussole de l'habitabilité, nous serons accompagnés tout au long de l'année par des praticien-nes des milieux – naturalistes, paysan-nes, forestier-es, écologues.

L'ENTOUR - HISTOIRE ET TECHNIQUE DE LA SCÉNOGRAPHIE D'EXPOSITION

Séminaire de Thierry Leviez
(Pavillon Bosio Monaco),
Yann Rocher (ENSA Paris-Malaquais)
et Alexis Bertrand (scénographe)
Beaux-Arts de Paris – ENSA Paris Malaquais
en partenariat avec le Pavillon Bosio
et l'ENSAD

Alors qu'un corpus théorique autour de la question de la scénographie est en voie d'être constitué, les artistes l'ont intégrée au champ même de l'œuvre en s'appropriant et en jouant les travaux de scénographes comme Lilly Reich, Carlo Scarpa, Gae Aulenti, Lina Bo Bardi... L'étude de la scénographie et, plus généralement, de la notion d'entourage de l'œuvre, à laquelle est entièrement consacrée ce séminaire, vise ainsi à étendre l'histoire de l'art à une histoire culturelle augmentée d'informations matérielles, institutionnelles ou sociales afin de rendre l'œuvre à son caractère contingent et circonstancié. Le séminaire est développé collectivement par les Beaux-Arts de Paris, l'ENSA Paris-Malaquais, le Pavillon Bosio et l'ENSAD. Pour les étudiant-es en Master 2 aux Beaux-Arts de Paris, il s'organise, d'une part, autour de 8 séances théoriques réparties sur l'année et réunissant des artistes, des commissaires d'exposition, des scénographes et des historien-nes de l'art. Ces conférences se tiennent alternativement à Paris ou à Monaco et sont diffusées en direct dans l'une ou

l'autre des écoles. D'autre part, autour de séances de travail avec le scénographe Alexis Bertrand consacrées au diplôme de chaque étudiant-e. L'enjeu de ces séances mensuelles échelonnées sur l'année est de permettre aux étudiant-es de se projeter spatialement dans leurs diplômes. À partir de leurs pièces réalisées ou en développement et de lieux choisis par leurs soins, ils ou elles sont invité-es à formuler une série d'hypothèses d'exposition à travers des croquis, maquettes ou modélisations.

Ces recherches visent à explorer les manières dont un travail peut être montré, à anticiper et évaluer les effets produits par un dispositif scénographique sur le regardeur. Le diplôme pourra s'appuyer directement sur une ou plusieurs de ces hypothèses-modélisations.

LA QUESTION OBSIDIONALE

Jean-Yves Jouannais

Deux verbes sont issus du latin *Obsidere* : *Assiéger* et *Obséder*. *Assiéger* une ville c'est *l'obséder*. Être, en tant qu'individu, l'objet d'une obsession, c'est en être assiégré au même titre qu'une ville peut être soumise à un blocus. C'est une obsession qui possède les artistes. On peut tourner autour des idées. Elles constituent les éléments d'un paysage mental susceptibles de projection. Il est permis de les envisager selon des perspectives dont nous demeurons les maîtres, de régler la distance qui nous en sépare. Nous demeurons libres face aux idées. Si l'obsession demeure une idée, son économie s'avère pathologique. Impossible de la tenir à distance. Elle enserme, assiège. Elle se révèle obsidionale. C'est l'obsession qui mène campagne, traduit toute initiative intellectuelle en termes de poliorcétique. L'art ne peut être qu'obsidional. Il sera question, dans ce séminaire, de Bouvard et Pécuchet, d'Aby Warburg, du projet de Musée des obsessions de Harald Szeemann, mais encore des Fous littéraires, de Roman Opalka ou de Spandau Parks. Il s'agira surtout de s'efforcer d'identifier, de nommer nos obsessions. De voir en quoi elles diffèrent des passions. Nous nous attacherons à découvrir les systèmes taxinomiques, les protocoles de collection (herbiers, graphiques, cabinets de curiosités, etc.), les modes d'accrochage les mieux adaptés à leur monstration.

Évaluation fondée sur la participation active au séminaire et sur un exposé en cours.

En 5^e année, les étudiant-es suivent un cours de langue au 1^{er} semestre. L'École propose un enseignement d'allemand, d'anglais, d'espagnol, d'italien ainsi que de japonais pour les débutant-es et de français langue étrangère (FLE). Le développement des échanges internationaux rend désormais indispensable la pratique de plusieurs langues par les étudiant-es. Les cours de français langue étrangère sont destinés aux étudiant-es non francophones, en cursus normal ou en échange.

Si un seul semestre doit être validé, les étudiant-es non francophones sont vivement invité-es à poursuivre les cours de FLE au 2nd semestre.

Cf. Langues p. 104

Soutenance de mémoire

Le mémoire donne lieu à une soutenance publique devant un jury de deux personnes choisies par le directeur ou la directrice du mémoire. La durée de la soutenance est de 40 min par étudiant-e.

Le jeudi des collections

Le service des collections propose d'accueillir de manière privilégiée les professeur-es désireuses et désireux de s'appuyer sur le riche patrimoine des Beaux-Arts de Paris dans le cadre de leur enseignement, le jeudi de 14h à 16h. Celles et ceux qui le souhaitent ont donc la possibilité de réserver une date parmi celles indiquées ci-dessous (réservation quinze jours avant). Dans le cadre de ces séances, les professeur-es peuvent soit demander au préalable la sortie d'œuvres des collections (20 au maximum, avec envoi de la liste une semaine avant), soit solliciter le service pour une présentation thématique.

Dates : 17 octobre, 14 novembre, 12 décembre 2024, 13 février, 10 avril 2025.

Les étudiant-es peuvent individuellement prendre rendez-vous pour consulter les collections le lundi et le vendredi (13h30 – 17h30) en écrivant à consultation-collections@beauxartsparis.fr

ORGA NISATION

Votre cursus
par année

3^e cycle

Formation doctorale SACRe / PSL aux Beaux-Arts de Paris

68

L'objectif de la formation doctorale est d'accompagner des artistes dans l'élaboration et le développement d'un projet de recherche fondé sur une pratique artistique. La vocation de la formation est de concourir au développement de l'œuvre des artistes, en leur permettant d'en approfondir un ou plusieurs aspects spécifiques ou de l'enrichir par l'étude d'un ensemble de contenus sur des sujets connexes.

La recherche doctorale à travers SACRe

La formation doctorale est rattachée à l'école doctorale transdisciplinaire Lettres, Arts, Sciences humaines et sociales (ED540) ainsi qu'au Laboratoire Sciences, Arts, Création, Recherche (SACRe). SACRe est une unité de recherche issue de la collaboration de six établissements membres composantes ou membres partenaires de l'Université PSL : l'École normale supérieure (ENS), l'École nationale supérieure des Arts décoratifs (ENSAD), l'École nationale supérieure de l'image et du son (Fémis), le Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris (CNSMDP) et le Conservatoire national supérieur d'art dramatique (CNSAD).

L'objectif de SACRe est de permettre l'émergence de projets originaux qui associent création et recherche. Cette formation doctorale, interdisciplinaire, consiste en la production d'œuvres, d'objets ou de dispositifs associés étroitement à une démarche réflexive s'appuyant sur des champs théoriques et scientifiques variés.

Par leur double inscription au sein de l'ED540 et les Beaux-Arts de Paris, les doctorant-es s'engagent à mener leur projet de recherche artistique et à suivre le plan de formation suivant :

- une formation spécifique dispensée par les Beaux-Arts de Paris
- une formation professionnalisante assurée par le Collège doctoral de PSL et l'ENS-PSL (2 unités de formation parmi celles proposées)
- une formation transversale assurée par l'ED540 (2 unités de formation parmi celles proposées)
- une formation spécialisée assurée par l'unité de recherche (2 unités de formation parmi celles proposées)

Sont obligatoires également, la séance de rentrée de l'École doctorale, la formation à l'éthique et à l'intégrité scientifique (proposée par le Collège doctoral ou par l'ED540) ainsi que la formation à la prévention des violences sexuelles et sexistes.

ORGA NISATION

Votre cursus
par département

Atelier Dove Allouche

« L'atelier regroupe une vingtaine d'étudiant-es toutes années confondues. Les entretiens d'admission se déroulent fin septembre et l'année démarre dans la foulée avec l'installation des espaces de travail de chacun-e, priorité donnée aux étudiant-es préparant leurs diplômes.

Présent deux jours par semaine, je propose d'accompagner les projets de chaque étudiant-e lors de rendez-vous individuels mais également autour de discussions collectives hebdomadaires organisées en lien avec l'accrochage et la présentation d'une œuvre ou d'une recherche en cours.

Une à deux fois par an l'atelier se déploie dans les galeries de l'École pour une exposition collective, le plus souvent en présence d'un-e invité-e extérieur-e (artiste, commissaire d'exposition ou conservateur-ice).

Bien que principalement axé sur des expérimentations associées à la production d'images (dessins, impressions ou photographies au sens large) et faisant écho aux sujets de recherche de chacun-e, l'atelier reste ouvert à d'autres médiums. »

Atelier Götz Arndt

« Mon enseignement incite à une réflexion sur la matière et les enjeux de son façonnage, sa dimension dans l'histoire et sa portée actuelle dans l'art. Au-delà du geste de la taille, la pratique dans l'atelier s'élargit à la sculpture et à l'installation comme recherche de bases fondamentales, des conditions et de l'établissement des formes, en se fondant sur la matière et ses limites. Les outils sont l'espace, les lignes de force, la densité des matières et leur déclinaison dans les formes.

Plus largement, sont développées des résonances à travers des notions clés comme mondes minéral et organique, nature et paysage, sédiment, construction, empreinte, anthropocène,...

J'attends des étudiant-es une présence régulière, un suivi et des retours sur les indications pédagogiques, une conscience de la vie d'atelier, une participation à des projets extra-atelier comme des visites, workshops et projets d'exposition. »

Atelier Hicham Berrada

« L'atelier est un incubateur au sens biologique du terme, un espace où l'on prend forme. Il permet aux étudiant-es de développer leur travail et d'explorer le champ des possibles, pour favoriser l'hybridation des connaissances, des idées et des expressions, afin d'y trouver les voies qui leur sont propres.

Dans ses modalités concrètes, chaque étudiant-e peut régulièrement solliciter des rendez-vous de suivi personnel. En parallèle, une réunion bimensuelle de discussion collective constitue le noyau de l'atelier. »

« L'atelier est un lieu de création, de vie, d'échanges et de débats ; c'est un laboratoire qui prône une vision ouverte, curieuse et plurielle de la peinture. Le travail en atelier s'appuie sur l'accompagnement des étudiant·es à construire et déployer une pratique singulière, forte et personnelle soutenue par une analyse critique et référencée de cette dernière ; il s'intègre collégialement et humainement à l'écosystème de l'École.

L'art contemporain est le lieu de l'ouverture, du croisement, du métissage et de l'expérimentation, aussi la peinture se doit d'être envisagée dans son acceptation la plus large et, bien qu'au centre de notre pratique, tous les autres médiums sont appréciés et bienvenus en dialogue avec elle.

Si le travail de recherche dans l'atelier s'initie à partir de l'étudiant·e, de sa pratique, de ses intuitions, de sa sensibilité ou de son histoire, l'enseignement porte également une grande attention aux modes de présentations des travaux qui sont des sujets pensés, débattus et éprouvés tout au long de l'année. Outre le travail personnel, l'organisation en atelier nous offre la chance d'inventer collectivement des séquences d'expérimentations, d'apprentissages et de critiques constructives, communes, qui serviront le travail personnel de chacun·e. Afin de pouvoir déployer au mieux ces moments collectifs tels que workshops, présentations orales, visites d'expositions, ateliers ouverts, etc., il est demandé aux étudiant·es une grande assiduité à l'atelier.

Les enjeux de l'atelier pourraient être résumés ainsi : enseigner l'art et la peinture en particulier, de façon bienveillante, comme une pratique exigeante et connectée au monde actuel, une « pensée avec la main », singulière, qui, rêvons-le, rendrait libre. »

Atelier Mireille Blanc & Eva Nielsen

« Notre atelier en binôme propose une vision élargie de la pratique picturale, liée à la fois à la photographie, à l'image imprimée et en mouvement, à la sculpture et à l'installation. L'hybridité des pratiques suscite une forte créativité tout en étant dans une connexion avec le monde contemporain, dont les contours et lisières sont sans arrêt redéfinis. L'atelier est un lieu des possibles, d'expérimentations plastiques et de construction collective.

L'enseignement en duo permet des prises de paroles multiples et des vues croisées sur les travaux des étudiant·es ainsi qu'un partage de regards, des discussions ouvertes et polysémiques. Nous encourageons les étudiant·es à s'ouvrir à des outils et media qui ne leur sont pas familiers pour rechercher ces points de rencontres et de connivences qui viennent enrichir la pratique picturale. Dans cet esprit, nous sommes sensibles à l'enseignement tel qu'il était pensé au Bauhaus ou au Black Mountain College, dans une fusion des outils et concepts, échappant ainsi aux cases prédéfinies.

Tout au long de l'année, nous échangeons avec les étudiant·es de manière individuelle, et nous organisons des discussions collectives pour permettre les regards croisés sur leurs réalisations respectives. Nous organisons plusieurs workshop, débats et rencontres avec des artistes et critiques de la scène contemporaine. Nous demandons un réel investissement et une présence soutenue. L'atelier accueille 15 étudiant·es. »

Atelier Olivier Blanckart

« Les compétences pédagogiques particulières de l'atelier sont *a priori* fondées sur celles de l'artiste professeur : photographie et sculpture. L'atelier bénéficie d'un riche équipement technique.

Dans la pratique, l'atelier s'avère très varié disciplinairement, international et inclusif, ce qui amène à développer une pédagogie sur-mesure très individualisée pour chaque étudiant·e.

Des workshops collectifs peuvent être organisés (atelier Malachie Farrell), des voyages d'atelier approfondis (grottes préhistoriques de l'Ariège) ou des visites privées d'exposition exclusives avec des conservateur·ices ou artistes de haut niveau (exposition *Mike Kelley* à la Bourse du Commerce en 2023).

D'une manière générale l'étudiant·e est incité·e à pousser au bout la logique technique ou théorique de sa démarche personnelle. Et, partant du même principe que toute la virtuosité culinaire du monde ne permet de préparer un menu si l'on n'a pas rempli le frigo, les étudiant·es sont constamment incité·es à « faire leurs courses intellectuelles » : lire des livres de référence, voir des films et fréquenter les lieux et les œuvres d'art. »

Atelier Michel Blazy

« Je ne m'intéresse pas uniquement à l'art, je m'intéresse à la société dont l'art n'est qu'un aspect. Je m'intéresse au monde en tant que tout, un tout dont la société n'est qu'une partie. Je m'intéresse à l'univers dont le monde n'est qu'un fragment. Je m'intéresse en premier lieu à la création permanente dont l'univers n'est que le produit. » Robert Filliou

« L'atelier accueille toutes recherches susceptibles de remettre en question quelques prétentions à la maîtrise sur le temps, le geste et la matière sous-jacentes à une certaine idée de l'Art et du monde. Très concrètement, il ne s'agit pas d'exécuter et de produire des gestes afin d'approcher ce que l'on désire imposer à la matière pour obtenir des formes définitives et permanentes, mais d'être dans la dynamique du « Vivant ». Dans la variété de ses modes d'existence et de ses fonctionnements, dans la diversité de ses tours, dans son inscription dans le temps, dans la mouvance de ses configurations, dans ses interactions avec les écosystèmes, dans ses interdépendances, dans sa disparition, dans ses modes de reproduction et dans son économie. Au-delà du seul geste de l'artiste, et de la matière utilisée, c'est toute l'activité humaine qui est interrogée, sa nature, sa charge culturelle, historique, sa portée écologique.

L'atelier est ouvert à tous les mediums : sculpture, peinture installation, performance, vidéo et à toutes sortes de pratiques non répertoriées par les Beaux-Arts : cuisine, jardinage, sport, musique ou autre. Il tente de faire exister d'autres formats temporels et spatiaux que celui des galeries.

Son ambition est d'être un espace collectif de « création permanente ». Les décisions qui concernent l'atelier sont prises en commun. Il ne s'agit pas de faire groupe par la recherche de préoccupations communes mais plutôt de permettre à chaque individu d'exister dans ses différences, pour enrichir le groupe. Les étudiant·es conduisent leurs recherches personnelles enrichies par la dynamique collective, la vie et les expériences communes.

L'atelier un organisme du super-organisme qu'est l'École. Il est en relation avec le reste de l'École, du monde, du cosmos. Des étudiant·es extérieur·es, des acteur·ices du monde de l'art ou pas, peuvent y être invité·es. Il possède ses cycles d'activité et de repos, il se déplace et offre la possibilité de mener des expériences de vie et travail en zone rural.

C'est un laboratoire de recherches et d'expérimentation, un milieu d'échanges. Il s'organise autour d'activités, de « rituels » et de responsabilités réciproques visant à renforcer les liens entre individus et à instaurer un état de création. Les discussions y occupent une place centrale. La majeure partie d'entre elles adviennent spontanément et sont générées par la vie de l'atelier. D'autres sont programmées : deux rendez-vous hebdomadaires collectifs autour des questionnements et du travail d'un·e étudiant·e ; et de nombreux rendez-vous individuels qui ponctuent le cheminement de chaque recherche. »

« Dans mon atelier, les projets singuliers priment sur les tendances artistiques. Pour construire son projet artistique et professionnel, j'encourage chaque étudiant-e à faire confiance à ses intuitions, à ses propres expériences existentielles et à se débarrasser des postulats collectifs.

Dans les deux premières années, chaque étudiant-e est accompagné-e dans ses expérimentations et encouragé-e à s'aventurer sur de nouvelles pistes afin d'élargir ses expériences fondamentales. En début de 3^e année, nous cherchons ensemble à comprendre le lien entre les pistes de recherches qui subsistent. À l'approche du diplôme de 1^{er} cycle, la démarche est ensuite pensée comme une entité dont l'intention, les formes, la mise en espace et le discours sont cohérents. Dans la phase « projet » des deux dernières années, chaque étudiant-e approfondit sa démarche conceptuellement et plastiquement afin d'arriver à une proposition artistique solide qui permet une inscription durable dans l'écosystème artistique.

J'attends d'un-e étudiant-e qu'il ou elle soit investi-e dans son travail et qu'il ou elle participe à la vie de l'atelier. Dans ce sens, j'encourage les étudiant-es à participer aussi à mes cours : *Lithographie* et/ou *Multiple Matrices* et à proposer des projets collectifs. Je considère l'échange et la solidarité comme un véritable moteur dans le processus d'apprentissage.

Les étudiant-es sont accepté-es dans l'atelier après une rencontre en début d'année scolaire à laquelle participe également un-e autre étudiant-e de l'atelier. »

Atelier Marie José Burki

« L'atelier est un lieu de questionnement, de recherche individuelle et collective, un lieu où les formes, les pratiques et les enjeux de l'art sont interrogés, un lieu où se développe une intelligence de l'art, une compréhension sensible, visuelle, pratique, un lieu de discussions au cours desquelles des informations, des points de vue, parfois contradictoires et paradoxales, sont échangés.

Le travail en atelier se propose d'accompagner chaque étudiant-e pour qu'il ou elle définisse son espace de travail, développe sa pratique, et de lui fournir des repères intellectuels, techniques, historiques lui permettant de contextualiser son travail, développer sa démarche et travailler à la responsabilité de ce qu'il ou elle produit.

Dans cette perspective, des réunions collectives ont lieu toutes les deux semaines, elles sont des occasions d'échanger sur les travaux des étudiant-es de l'atelier, mais aussi à propos d'autres pratiques artistiques.

Chaque semestre viennent dans l'atelier des commissaires d'exposition, des artistes qui font part de leurs pratiques, de leurs expériences et qui échantent avec les étudiant-es sur leurs objets. Une à deux fois par semestre l'atelier organise un accrochage en galeries, l'occasion d'inviter un-e collègue du département de théorie à converser avec l'atelier. Des rendez-vous individuels ont lieu régulièrement. »

Atelier Stéphane Calais

« La pédagogie de l'atelier Calais est basée sur les questions de peinture élargies à l'ensemble des pratiques contemporaines.

Considérant la liberté artistique comme fondamentale, les étudiant-es sont accompagné-es et non dirigé-es. De plus, les membres de l'atelier se vivent comme un groupe, un écosystème composé de fortes identités en dialogue, en partage et dans l'écoute. Il va donc de soi qu'une profonde détermination et un véritable travail régulier sont les conditions minimums et nécessaires afin d'intégrer l'atelier. »

« L'atelier Childress est un atelier de peinture axé sur l'image. L'approche de la peinture, souvent figurative, tient compte du statut de la peinture aujourd'hui à l'ère post-moderne, où l'appropriation et le détournement des images de la Pop Culture constituent des sujets de choix.

L'enseignement est basé sur une approche technique de la peinture, sont abordés les fondamentaux : choix du support et des médiums, notions de mise en œuvre, processus, composition. La réflexion sur la présentation du travail dans l'espace et à l'oral sont aussi importants.

L'enseignement technique se fait en montrant à l'étudiant-e comment faire et en expliquant les différentes possibilités envisagées. La cheffe d'atelier montre ou indique qui ou ce qui pourrait aider à résoudre les questions techniques.

Le travail lié au discours et à la présentation dans l'espace se déroule lors d'accrochages hors atelier, ou lors de séances nommées « critique collective » où l'on s'exprime sur le travail récent ou en train de se faire, par groupes de niveaux hétérogènes. Des diplômes blancs sont aussi organisés.

Un suivi individuel est possible de manière informelle ou sur rendez-vous. Des conseils culturels individualisés sont prodigués, ainsi que des sorties collectives : visites de musées, galeries, films, spectacles.

Les attentes de l'atelier sont : une grande implication dans la peinture, la participation aux moments collectifs, un très grand respect des personnes et de l'espace de l'atelier, notamment ce qui concerne le rangement, le bruit, l'interdiction de fumer, y compris sur les paliers.

Le recrutement dans l'atelier se fait suivant la jauge ouverte chaque année et en présence de quelques d'étudiant-es inscrit-es. Il n'est pas possible d'être inscrit-e en 2^e atelier.

Atelier Claude Closky

« Le projet de l'atelier est de développer réflexion et pratique, au travers d'une expérimentation intensive, concrète. Cette expérimentation se fait en confrontant les approches de chacun-e, et en s'appuyant sur les contextes spécifiques des travaux réalisés, l'environnement, l'actualité, les héritages culturels.

Une vingtaine d'accrochages sont organisés durant l'année. Chaque étudiant-e fait la présentation au reste du groupe d'une pièce qu'il ou elle estime terminée, nouvelle ou ancienne. L'objectif est de tester la lisibilité des propositions dans l'hétérogénéité de l'atelier ; d'engager une discussion qui permette de (mieux) comprendre ce qui est mis en œuvre, les motivations, les influences ; d'apprendre à gérer les limites de ses compétences techniques en fonction du temps (du calendrier des réunions) et de ses moyens matériels.

La responsabilité de l'exposition, dans l'atelier ou les galeries de l'École, est confiée chaque fois à un-e étudiant-e : il ou elle propose une direction au groupe et conçoit l'accrochage avec les réponses qu'il ou elle a reçues. Les pièces sont présentées par leurs auteur-es et débattues une à une. Une documentation des travaux exposés, mais également des œuvres évoquées lors de la séance, est mise en ligne sur une plateforme réservé à l'atelier.

L'inscription dans l'atelier est d'une seule année pour préserver la dynamique des rencontres et la singularité des points de vue. »

« L'atelier est centré sur la pratique de l'image en mouvement sous toutes ses formes : narratives ou non narratives, installations, projets documentaires, expérimentaux ou films de fiction. L'atelier s'adresse en priorité à des étudiant-es dont la pratique de la vidéo est centrale. Depuis l'écriture d'un projet jusqu'à sa finalisation toutes les étapes sont interrogées. Une attention particulière est portée sur les possibles collaborations entre étudiant-es dans le processus de réalisation (image, son, montage...).

Rythme et fonctionnement : réunions de l'atelier autour de présentations de projets d'étudiant-es et de visionnage d'extraits de films. Suivi de chaque étudiant-e par rendez-vous individuels. Interventions de professionnel·les liées à la pratique du film (monteur·ses, opérateur·trices caméra...). Ponctuellement : workshops autour d'une thématique ou d'enjeux particuliers et visites en groupe d'expositions, guidées par l'artiste ou un-e curateur·trice,

Chaque année, une exposition ou projection d'une sélection de travaux de l'ateliers est organisée hors de l'École dans une institution parisienne. Certaines années sont également organisées des rencontres ou collaborations avec des groupes issus d'autres écoles parisiennes liées à la pratique du film et de l'image en mouvement (Fémis, Conservatoire d'art dramatique...).

La présélection dans l'atelier se fait par envoi de portfolio, incluant liens de visionnages de vidéos. Puis sont organisées des rencontres en rendez-vous individuels.

L'atelier accueille environ 25 étudiant-es. »

Atelier Isabelle Cornaro

« Mon projet pédagogique est axé sur les enjeux esthétiques, politiques et culturels contemporains, avec un intérêt particulier pour les questions économiques et technologiques, écologiques et identitaires.

L'atelier développe une approche inclusive et transversale de la sculpture. Il est ouvert à des étudiant-es de la 1^{ère} à la 5^e année, ayant une pratique sculpturale, mais également des champs d'intérêts et des pratiques pluridisciplinaires. Une attention et un soin particuliers sont apportés aux matériaux utilisés, au rapport de l'objet à l'image, aux modalités d'assemblage et d'arrangement, mais aussi à des formes d'organisation de l'espace et de l'architecture, à la question du corps et du son dans l'espace.

Des rendez-vous individuels hebdomadaires permettent d'appréhender le travail de chacun-e dans ses divers modes d'existence – j'essaie alors d'apporter les références, méthodes et outils (techniques et conceptuels) nécessaires aux différentes étapes de la conception et de la réalisation du travail.

Ils sont complétés par des invitations à des intervenant-es extérieur-es, des rendez-vous collectifs réguliers faits de discussions, de lectures, de projections de films, et de visites d'expositions, ainsi que par des accrochages collectifs 2 à 3 fois par an, qui donnent lieu à des cessions critiques. »

Atelier Julien Creuzet

avec Neil Beloufa, artiste invité

« L'atelier Creuzet est dédié à la sculpture au sens le plus large. En effet, avec toute la charge de l'histoire de l'art et plus précisément les 100 dernières années, le champ de la sculpture à ouvert de multiples possibles. Elle peut être physique, immatérielle, sensorielle, picturale, performative et même sonore.

Cet atelier est ouvert à tou·tes les étudiant-es qui souhaitent expérimenter ces différentes approches. Spatialement, l'atelier est divisé en deux espaces, le premier est dédié à des espaces de travail individuel au long cours et le deuxième est un espace dédié à l'expérimentation de l'accrochage afin de développer une expérience de l'exposition. Cela permet une meilleure préparation pour les diplômés de 3^e ou 5^e année.

Le dialogue avec les étudiant-es est sous forme de collectif. Il donne lieu à des rassemblements composés de l'ensemble des membres de l'atelier, afin de développer une prise de parole publique, critique et politique. Les sujets traitent de la pratique artistique des étudiant-es et des actualités culturelles.»

Atelier Mimosa Echard

« L'atelier est un endroit d'échange, à mi-chemin entre le monde extérieur et intérieur mais aussi entre la société et l'intimité. Aussi bien en partant de la perception, des sensations du corps que par une réflexion sur les contextes artistiques, sociaux et économiques dans lesquelles les gestes des artistes se produisent, nous y développons une pensée critique à travers l'intervention d'artistes et de commissaires, des visites d'expositions, des rendez-vous individuels et des accrochages collectifs.

L'atelier encourage des pratiques transversales, hybrides et expérimentales. Il se veut être le lieu d'inventions plastiques singulières où la pensée ne sera pas séparée des moyens techniques. Il sera également un lieu de partage d'éléments collectés en dehors de l'École, qu'ils soient des matériaux, des références culturelles, des musiques, livres, films, textiles, sites-web.

L'atelier ne fonctionne pas comme une communauté mais plus comme un organisme vivant, en générant d'une manière organique ses propres modes de croissance et de fonctionnement. Il attache une importance à la place de chaque individu au sein du groupe : l'idée d'individualité et de liberté dans une dynamique de travail commune.»

Atelier Tim Eitel

« Le travail dans notre atelier est centré sur la peinture et sur la question de savoir ce que cela signifie de peindre aujourd'hui. La peinture ne naît pas dans le vide, c'est pourquoi les étudiant-es sont encouragé-es à réfléchir au contexte de la peinture dans notre société et à établir des liens entre la peinture et le monde ainsi que son histoire. Nous réfléchissons sur l'abstraction et la figuration, et le lien entre eux, nous discutons des solutions formelles aux problèmes picturaux et de ce qu'elles véhiculent. Pour ce faire, le terme « peinture » doit être redéfini à chaque fois et n'est pas obligé de se limiter au support plat de la toile mais il peut prendre pleins de différentes formes et peut s'exprimer dans d'autres médias. L'objectif des études est d'élaborer un langage personnel qui se développe au fil des années dans le cadre d'un travail libre et indépendant. Ce travail est accompagné d'entretiens individuels et de présentations au cours desquelles un-e étudiant-e présente son travail au collectif de l'atelier, suivi d'une discussion. C'est un exercice utile pour développer un discours, vérifier ses propres critères et obtenir un retour sur la manière dont les autres voient le travail. Pour les autres c'est une opportunité de s'ouvrir à d'autres pratiques et points de vue et les encourage à mettre en mot des observations. Il est important de développer ses propres critères. Tout doit être remis en question, le doute est notre ami, le questionnement notre outil.

Des expositions de l'atelier sont organisées dans les galeries de l'École pour expérimenter des manières de présenter en collectif. Il y a parfois des rencontres avec des artistes professionnel·les. Les étudiant-es sont admis-es dans l'atelier après un entretien en début d'année scolaire.»

Atelier Dominique Figarella

« Les personnes qui intègrent l'atelier ne le font pas sur des critères relatifs aux médiums, techniques ou savoir-faire qu'elles mettent en œuvre dans

leur travail. L'hétérogénéité des pratiques au sein de notre groupe permet de comprendre ce qui, au-delà des écarts formels qui en résultent, réunit la diversité des régimes esthétiques au sein d'une génération qui regarde la même époque, quand bien même ses acteur-trices ne la regarderaient pas du même point de vue. Analyser, comprendre et mettre en commun ce qui lie les pratiques artistiques malgré leurs divergences, permet d'en saisir les enjeux respectifs les plus actifs dans notre présent, tout en inscrivant leur filiation dans l'histoire profonde.

Pour y parvenir, nous avons régulièrement recours à plusieurs méthodes. Les rendez-vous individuels autour des œuvres et des projets débordent souvent en libres discussions à plusieurs lorsque d'autres se sentent concernées par les points abordés, ce type de situation est grandement encouragé et l'usage en devient fluide et spontané.

Par ailleurs nous multiplions autant que faire se peut les occasions de sortir les œuvres du contexte de l'atelier lors de séance d'accrochage, durant lesquelles nous cherchons le langage spatial et les modes d'adresse propres à chacun-e, ou bien qui puissent être adoptés en commun dans des accrochages collectifs.

Dans les lieux d'exposition, nous cherchons un usage des œuvres qui peut tantôt en passer par leur manipulation physique dans l'espace, parfois même leur modification ou leur finition, d'autres fois par leur mise en confrontation avec des gestes, des paroles ou d'autres œuvres, toujours dans le cadre de discussions bienveillantes et nourries.

Certaines de ces séances sont aussi l'occasion d'une collaboration qui a lieu chaque année avec les étudiant-es du Master « L'art contemporain et son exposition » de la Sorbonne, durant lesquelles artistes et commissaires en formation se rencontrent autour des œuvres exposées. S'y nouent des relations de travail autour d'un projet d'exposition, réalisé ensuite dans un espace de la scène artistique parisienne. Chacune de ces expositions donne lieu à la publication d'une édition.

Enfin, au fil de l'année se structure une « sorte de cours » en plusieurs séances d'une journée, et qui ont lieu à fréquence régulière dans l'atelier. Durant ces séances de 5 à 6 heures, nous essayons d'aborder étapes par étapes un ensemble de questions théoriques qui, ayant traversées l'histoire, semblent être réinvesties dans notre époque mais d'une autre manière et avec d'autres conséquences.

Le cours se construit sur plusieurs années en traversant une généalogie du dualisme nature/culture, une histoire profonde des liens entre techniques motrices et techniques symboliques, une description des modes d'actions et leurs liens aux formes de ritualisations; et dans ce cadre historique et théorique ainsi poser, nous essayerons de comprendre l'émergence du moment moderne, ses différences d'avec le projet moderniste, et ses retours féconds dans l'époque contemporaine. »

Atelier Agnès Geoffray

artiste invitée

« Le projet de l'atelier est d'enseigner une pensée élargie et contemporaine de la photographie. De l'analogique au numérique, il s'agit de penser la matérialité même de la photographie, tout en privilégiant une approche transversale, au croisement d'autres pratiques comme l'écriture, la performance, les installations...

À l'orée des questionnements contemporains sur les images, il apparaît nécessaire d'élaborer une pensée critique, un regard éthique, de s'armer d'un bagage conceptuel pour penser la photographie aujourd'hui. Revenir à la genèse des images, leur régime d'historicité, pour inscrire une pratique en regard de l'histoire de la photographie et des archives.

En parallèle d'échanges au sein même de l'École – avec la base photographie, avec les autres ateliers, mais aussi avec les professeur-es de théorie – l'atelier se veut un lieu ouvert sur le milieu artistique contemporain.

Il favorise les échanges par l'invitation d'acteur-ices culturel·les à l'occasion de rencontres, de workshops, de diplômés blancs, mais également des visites d'expositions et d'ateliers d'artistes.

L'inscription dans l'atelier privilégie le dialogue et le partage ; une présence assidue lors des différents rendez-vous est essentielle à la bonne synergie du collectif. »

Atelier Petrit Halilaj & Alvaro Urbano

« L'atelier Halilaj Urbano est une plateforme pour une pratique artistique critique mais utopique. Le cours aborde l'art et l'expérience du monde avec une vision d'une parenté élargie, plus qu'humaine, incluant les animaux, les plantes et tous les êtres vivants. La *queerness* et l'intimité façonnent la classe, encourageant les étudiant·es à défier les normes et à envisager des perspectives alternatives qui favorisent des espaces d'imagination et de négociation.

L'atelier est composé d'étudiant·es travaillant à travers divers médias. Les chefs d'atelier les accompagnent dans le choix des matériaux qui conviennent le mieux à leur travail, pour affiner leurs concepts, expérimenter d'autres médias, et travailler sur l'espace d'exposition dans son ensemble. Guidée par des perspectives distinctes, la classe est ancrée dans des pratiques collectives réalisées par la négociation, la collaboration et les défis créatifs.

Le cours met l'accent sur le mentorat individuel et collectif, avec des activités supplémentaires incluant des excursions, des visites d'ateliers et des visites d'expositions. Des conférencier·es invité·es rejoignent périodiquement la classe pour fournir des retours supplémentaires. Les étudiant·es sont censé·es être présent·es à toutes les activités, et être prêtes à participer activement aux cours, présenter leur travail au groupe, et contribuer à un échange dynamique d'idées. »

Atelier Emmanuelle Huynh

« L'atelier se réunit les mardis et mercredis de 10h à 17h30. En 2024/2025, il se délocalisera une à deux fois par mois à la Ménagerie de Verre (Paris 11^e) les lundis et mardis.

Il s'organise autour de la présence en continu de la cheffe d'atelier, d'invitations d'artistes – cette année Théo Mercier, Latifa Laabissi, Manon de Boer et Pol Pi – et de projets qui amènent à sortir de l'École.

La dimension collective du travail, l'interaction entre étudiant·es et les transmissions entre pairs constituent un prérequis.

L'enseignement des fondamentaux se concentre dès le premier trimestre : yoga, échauffements collectifs, improvisations et recherches, discussions, apprentissages d'extraits de pièces chorégraphiques ou revisitations de performances historiques existantes.

Une à deux expositions d'atelier ont lieu chaque année et la présentation régulière du travail de chacun·e au sein de notre espace est encouragée.

Des projets spécifiques ont lieu tout au long de l'année, il est déconseillé d'en suivre plus de trois : notation Laban, improvisation/composition, contact *partnering* avec les étudiants du Conservatoire national supérieur de danse de Paris, un workshop Cirque d'une semaine avec l'académie Fratellini, les Mardis de Chaillot, *Camping* (plateforme internationale de workshops) et des intensifs qui allient pratique et théorie.

Il est attendu de l'étudiant·e sa régularité, sa ponctualité sur toute l'année à l'atelier, sa participation à deux projets spécifiques et sa capacité à soutenir le groupe et être actif·ve dans une activité réflexive de ce qui est produit par l'atelier. »

« L'atelier s'organise entre rendez-vous individuels et travail collectif autour de la question de l'image. Au-delà des outils et de la technique de représentation choisie, les étudiant-es seront accompagné-es pour penser le monde avec l'image, qu'elle soit issue d'une pratique photographique ou autre (images captées sur Internet, peinture, sculpture, film, mais bien sûr aussi photographie virtuelle ou enregistrée du réel). L'idée préexistante à la production d'un travail permet de penser une mise en œuvre pour trouver une justesse de la forme au-delà des limites des outils, elle doit incarner sans trop de littéralité. Je pense que même la photographie peut toucher physiquement, au-delà du seul visuel.

J'interviens en rendez-vous individuel pris au préalable. Une réunion collective autour de quelques travaux en cours et en question est organisée à chacune de mes venues. La dimension collective est un point central de l'atelier.

Des visites d'expositions et invitations à des artistes ou personnalités liées à la pensée de l'image seront organisées durant les deux semestres. Les pratiques d'accrochages, plus précisément de montages, seront les plus nombreuses possibles, parfois collectives, parfois plus personnelles.

Ces accrochages seront très importants dans la mesure où ils permettent d'expérimenter la relation des œuvres à la musique, la danse, la méditation par la nature de leur présence et de leur énergie. L'image n'est pas seulement un réel à reconnaître. »

Atelier Angelica Mesiti

avec Marion Naccache, artiste invitée

« L'atelier Mesiti est un espace de travail collectif qui se concentre principalement sur la création d'œuvres utilisant la vidéo, le son, la performance et l'installation.

Les mardis sont consacrés aux réunions collectives où chaque semaine les étudiant-es partagent leur travail en cours dans un forum ouvert à la discussion et à la critique. Les mercredis sont consacrés à des rendez-vous individuels avec la cheffe d'atelier pour suivre de plus près les projets de chacun-e.

Tout au long de l'année des invité-es viennent à la rencontre des étudiant-es ; dans le passé ont ainsi été invité-es des artistes, réalisateur-ices de films, cinéastes, chorégraphes, conservateur-ices, producteur-ices et écrivain-es. Nous organisons des visites d'expositions, de performances et de projections.

Chaque semestre, les étudiant-es organisent des expositions de leurs travaux dans les galeries de l'École. Ces expositions peuvent prendre différentes formes : exposition thématique, occasion de tester des idées dans l'espace ou plateforme pour des projets performatifs.

Les étudiant-es peuvent choisir de participer à des workshops et à des projets spéciaux. Quelques exemples des années précédentes : en 2024, atelier en résidence au Louvre où les étudiant-es ont été invité-es à réagir aux collections du musée en créant des œuvres sonores qui ont abouti à un parcours sonore dans le Louvre, *Je ne suis pas toujours là où je crois être*, et à une liste de lecture hébergée sur son site web ; en 2023 dans le cadre de *Mondes nouveaux* l'atelier a collaboré avec l'artiste Sabine Mirlesse, les étudiant-es ont voyagé pour faire des enregistrements sonores de son œuvre spécifique au site du Puy de Dôme basée sur la météo au cours de l'hiver 2022-2023, qui ont été publiés sous la forme d'un disque vinyle ; de 2019 à 2023, dans le cadre de la Chaire Supersonique les étudiant-es ont collaboré avec de jeunes compositeur-ices du cursus de l'IRCAM pour produire de nouvelles œuvres pour une exposition-performance. »

« Dans l'atelier, une grande attention est portée à l'importance du geste et du processus, à sa justesse par rapport à l'engagement artistique des étudiant-es et à leurs recherches. Sont accueillies des pratiques diverses où se côtoient souvent le dessin, l'imprimé, l'édition, le film, l'écriture mais aussi parfois la peinture, l'installation et la performance, dans une approche la plus expérimentale possible.

Des échanges individuels approfondis sont programmés en fonction des rythmes de chacun-e et une rencontre collective d'atelier est organisée régulièrement, au moins une fois par mois. Des projets sont proposés tout au long de l'année : workshop, exposition, édition, accrochage de travail en galerie, rencontres avec des intervenant-es extérieur-es, préparation des diplômés... »

Atelier Guillaume Paris

« Par-delà l'hétérogénéité des pratiques et des médias (tous représentés), la pédagogie de l'atelier repose sur l'analyse et le partage des œuvres et des discours – croyances – qui leur sont associés. Mon approche repose sur des discussions collectives autour du travail des étudiant-es, les faisant participer activement au processus interprétatif et discursif. Estimant que, pour un-e étudiant-e, l'élément le plus précieux d'une école d'art est la communauté de ses pairs, l'enjeu de l'atelier est de faire fructifier le potentiel de cette communauté – qui se veut la plus diversifiée possible : culturellement, socialement et artistiquement. De cette diversité émergent le questionnement et le dialogue – ainsi que l'épanouissement des pratiques individuelles, dans ce qui devient un laboratoire des imaginaires. Un rendez-vous collectif hebdomadaire est organisé autour des travaux en cours et une séance critique mensuelle, autour des œuvres réalisées. Des visio-conférences sont également fréquentes (individuelles ou collectives).

Au cours de l'année, de nombreuses rencontres ont lieu avec des intervenant-es d'autres horizons. L'an dernier, l'atelier a accueilli des étudiant-es de Tokyo pour un workshop performance, danse, musique. Nous avons également collaboré avec un groupe d'étudiant-es en Master Commissariat pour l'organisation d'une exposition à l'IESA. Un projet de recherche en art, « *The Value of the Copy / Taxonomies of Disaster* », est toujours en cours avec trois partenaires institutionnels : la Central Saint Martins à Londres, l'Académie Royale des Beaux-Arts de la Haye et la Glasgow School of Art. En 2024-2025, un workshop aura lieu à La Haye, auquel se joindront des étudiant-es de Bratislava. »

Atelier Bruno Perramant

« L'atelier est axé sur la pratique et l'enseignement de la peinture sans aucune forme restrictive (figuration, abstraction, déconstruction, installation...). Il accueille des étudiant-es de la 1^{ère} à la 5^e année et prépare aux diplômes de 3^e et 5^e année.

Considérant la peinture comme un des médiums les plus souples de l'art contemporain, il est attendu de la part de l'étudiant-e un intérêt réel pour toute forme d'expression actuelle et passée : histoire de l'art, littérature, philosophie, poésie, cinéma, photographie, toute forme d'art, danse, musique, etc.

Les échanges entre étudiant-es sont privilégiés pour la transmission entre les différentes années. Il se constitue ainsi un collectif solidaire où chacun-e peut se sentir soutenu-e et bénéficier des acquis et expériences de l'atelier.

La peinture est considérée de fait comme une expérience de pensée, une ouverture permanente sur le monde et notre rapport au monde par l'art, la poésie ou aussi et par exemple les sciences humaines et de la nature.

Préserver l'apparaître, convoquer l'invisible, provoquer les métamorphoses, activer le langage à travers le temps, l'espace, la structure, la couleur, la composition, tel pourrait être l'ambition permanente de l'atelier. »

« Cet atelier est ouvert à une vaste gamme de pratiques artistiques, mettant l'accent sur la dimension performative. Il englobe des gestes, des actions, des pratiques théâtrales ou musicales, des expérimentations en programmation informatique, des jeux vidéo, de l'improvisation vocale et des écritures expérimentales. Cet espace de recherche est également ouvert aux pratiques de dessin, peinture, film, photographie ou installations, encourageant une exploration intermédiaire.

L'atelier favorise les pratiques individuelles en offrant à chaque étudiant·e un espace dédié, ainsi que les pratiques collectives. Les projets collectifs, comme la réalisation d'un film en 2024, jouent un rôle central. Des séances de partage hebdomadaires permettent à chacun·e de présenter une proposition artistique ou une compétence technique. Le rythme de l'année est marqué par des workshops animés par des invité·es extérieur·es, des rencontres théoriques, et des collaborations avec d'autres ateliers, comme l'atelier Huynh ou la base digitale.

Le suivi individuel est essentiel : les étudiant·es peuvent prendre rendez-vous régulièrement avec le chef d'atelier pour discuter de l'évolution de leur travail. Plusieurs présentations collectives des travaux sont organisées tout au long de l'année, accompagnées de séances d'échange collectives.

Les critères de sélection pour l'admission dans cet atelier comprennent un intérêt prononcé pour la performance et une volonté d'engagement dans des projets collectifs. »

Atelier Philippe Renault

« Des expérimentations, au développement, jusqu'à la finalité, comment faire évoluer son projet ? comment le construire ? quel est son sens ? quelle place occupera-t-il dans la société d'aujourd'hui ?

Le travail dans cet atelier est principalement lié au volume et à la sculpture tout en laissant une large place au dessin, à la photographie, à la vidéo et parfois au son. Les technologies comme l'électronique, le mécanisme et la 3D peuvent intégrer le processus de réalisation. L'atelier est avant tout un lieu d'expérimentation, qu'elle soit d'ordre formelle ou consacrée à l'étude et à la connectivité des matériaux.

L'importance est de maîtriser, lors de la construction d'un projet, la matière et son espace, ou plus simplement le vide et le plein – Sartre disait en parlant du travail de Giacometti : « En pétrifiant le plâtre, il crée le vide à partir du plein ». Seront également abordés les rapports entre volumes convexes et concaves, négatif et positif, l'empreinte et la trace...

Véritable point d'ancrage entre création et production, l'atelier est également un lieu d'échange où la discussion est au centre de la relation entre étudiant·e et professeur.

Il sera proposé aux étudiant·es un suivi individuel toutes les deux semaines, un point bilan une fois par semestre, ainsi qu'un diplôme blanc pour les diplômant·es.

Il sera demandé aux étudiant·es une évolution concrète de leur travail, ainsi qu'assiduité et implication à la vie de l'atelier. »

Atelier Bojan Šarčević

« Les pratiques artistiques dans l'atelier Šarčević mettent l'accent sur l'autonomie de recherche et la singularité du langage plastique de chaque étudiant·e. Le fonctionnement est structuré autour des projets personnels. L'approche pédagogique vise à encourager et à favoriser le développement d'un langage plastique distinct, ainsi que la capacité des étudiant·es à expliquer et à clarifier leurs choix formels.

Les étudiant-es sont guidé-es pour explorer et expérimenter différentes techniques. L'idée est de soutenir la réflexion sur les genres sculpturaux de manière large, stimuler le questionnement sur les frontières des genres et leur exploration. Le travail en atelier est essentiel et primordial, permettant d'avoir une productivité spontanée, intuitive et constante.

En tant qu'artiste et professeur, je suis au plus près du processus de leurs recherches et de la production de leurs œuvres. J'accompagne chacun-e dans ses expérimentations, je peux proposer des instructions, des critiques constructives et des conseils techniques en cours de route. En revanche, la prise en main et la responsabilité du processus de création sont laissées aux étudiant-es. Une partie importante de cet atelier est également la conceptualisation des expérimentations. Les étudiant-es sont encouragé-es à réfléchir à la signification et à l'impact de leur travail, à l'articuler dans un contexte plus large.

Enfin, une part significative de l'atelier est consacrée à la mise en espace des œuvres produites. Les étudiant-es apprennent à penser à la présentation de leurs travaux, à réfléchir à leur mise en scène dans l'espace, à expérimenter différentes configurations et à collaborer avec les autres pour créer des installations complètes). »

Atelier Julien Sirjacq

« Ma pédagogie est centrée sur une réflexion sur le rapport texte/image, sur les conditions de production-consommation des images et plus largement d'objets culturels et leur circulation. L'édition au sens large, permet d'imaginer une œuvre qui se positionne au sein des techniques et des outils discursifs des médias distribués. L'atelier est ouvert à aux étudiant-es de la 1^{ère} à la 5^e année, ayant une pratique qui met en question les mécanismes de circulation, de distribution et de propagation au sein du ou des marchés qui composent l'écosystème artistique. La maîtrise des outils de production est centrale dans l'enseignement et permet la précision formelle et conceptuelle. Les approches pluridisciplinaires sont encouragées, afin de penser des pratiques individuelles ou collectives et d'éprouver de nouvelles modalités d'expériences de l'œuvre d'art dans sa distribution et sa réception, le champ des pratiques comprend la peinture, l'édition (fanzine, éphémère, etc), le son, la vidéo, l'installation ou la performance.

Des rendez-vous hebdomadaires permettent le suivi de l'évolution des travaux des étudiant-es et l'apport de références et réflexions partagées sur les réalisations en cours et les objectifs fixés.

De nombreux workshops, expositions et salons d'édition sont organisés pour les étudiant-es de l'atelier sur les problématiques de théories des médias, de performativité et de sous-cultures.

Atelier Nathalie Talec

« Mon atelier fonctionne comme un laboratoire expérimental où les recherches artistiques et l'histoire des œuvres, des idées et des formes sont exploitées et partagées.

Je cherche à y révéler l'inventivité de chaque étudiant-e en l'accompagnant, lors de rendez-vous individuels, sur des territoires insoupçonnés et en l'incitant à développer son autonomie créatrice et sa capacité de recherche autour des grands mouvements artistiques.

La spécificité de cet atelier repose aussi sur l'interdisciplinarité et la combinaison des pratiques – peinture, sculpture, photographie, vidéo, installation, dessin, son, chant ou performance.

Il se veut un modèle d'engagements individuels et d'échanges collectifs, il propose des visites des collections de l'École, des séances de bibliothèque, des visites d'expositions en musées ou galeries, des rencontres avec des professionnelles du milieu de l'art et il élabore également un programme d'accrochages, de

workshops, de performances et d'expositions au sein de l'École ou hors les murs.

Cette caractéristique nécessite une réelle assiduité et une participation active de l'ensemble des étudiant-es, toutes années confondues, à l'ensemble des projets pédagogiques de l'atelier et même plus largement à ceux de l'École.

Les rendez-vous individuels comme les réunions collectives s'effectuent les mardis et mercredis.

L'intégration des nouvelles et nouveaux étudiant-es se fait à l'issue d'un entretien en présence de la cheffe d'atelier et d'un groupe d'élève-s de l'atelier désireux-ses d'y participer. »

Atelier Tatiana Trouvé

avec Chloé Quenum, artiste invitée

« L'atelier accueille les pratiques liées à l'espace, allant de l'installation à la sculpture, du dessin à la vidéo ou à la peinture. Il s'agit, dans cet atelier, de penser avec, et entre ces pratiques, la réalisation et l'expérimentation de formes d'expositions dans différents espaces, qu'ils soient publics, privés, urbains ou naturels. Mais il s'agit aussi de considérer la technique et les matériaux utilisés comme moyen de penser notre relation au monde et donc, pour chacun-e et en fonction des projets, d'inventer ses propres techniques.

L'atelier se construit de manière empirique et implique le partage des expériences. Partager signifie alors tout autant mettre en commun les expériences que les distinguer les unes des autres. Partager implique une forme de réciprocité entre les personnes, qui laisse entendre que l'apprentissage est un partage. Dans cet atelier, les pratiques peuvent être individuelles comme collectives, mais elles doivent avant tout permettre aux étudiant-es, depuis ce lieu, d'explorer des possibilités de se relier au monde et d'agir dans le monde. »

Atelier Emmanuel Van der Meulen

« Mon enseignement de la peinture se fonde sur un principe, en forme de jeu de miroirs : il s'agit autant d'apprendre à faire – et faire c'est donner à voir – qu'apprendre à regarder. Un livre, hors du champ de l'esthétique, m'a profondément marqué : *L'Établi* de Robert Linhart. Y est décrit par l'intellectuel « établi » chez Citroën le travail en usine au début des années 70. Un établi – cette fois au sens de poste de travail –, modernisé mais inadapté, empêche du jour au lendemain un ouvrier retoucheur d'exercer son savoir-faire. À partir de ce récit critique, associé à un enracinement dans les problèmes de l'abstraction, j'ai cultivé une approche expérimentale de la peinture et de son enseignement. Le tableau est aussi une table, un établi. Guidé-es dans la découverte des éléments constitutifs de la peinture, les étudiant-es, de façon toujours singulière, se confrontent à sa réalité. C'est à partir de cette connaissance que s'élabore une pensée en actes, qu'une vision trouve sa forme. Cet apprentissage du pictural est aussi celui d'un « voir ensemble », exercice du regard et parole collective, nourri de lectures et de la pratique régulière de l'écriture, support d'une autre expérimentation, en regard de la peinture et de son histoire, mais aussi de ses impensés. »

« Dans l'espace commun qu'est l'atelier – lequel accueille naturellement l'auréole de la jeunesse et du ratage – ce que doit avoir en vue chaque étudiant-e, sans relâche, sans fin, sans la moindre interruption, c'est l'absence de servilité, l'exigence, l'indépendance.

La pédagogie y met en correspondances les étudiant-es qui conçoivent et « font », avec les idées qu'ils ou elles développent et les matériaux (concrets ou invisibles) qu'ils ou elles mettent en œuvre. Elle est fondée, dans une relation de confiance, sur une obliquité revendiquée de l'acquisition des connaissances. Et si le trouble à l'égard des fragments et l'approche de la notion de l'image morcelée (de l'abacule au pixel numérique) sont les bases d'un enseignement qui – lié à la peinture ou à un parti anti-pictural – est résolument orienté vers des propositions artistiques novatrices ; elle intègre la découverte de champs ouverts sur l'art (des origines à nos jours), l'archéologie, l'architecture, la muséographie et la poésie.

La constance dans la recherche et l'expérimentation est essentielle au développement de chaque travail artistique. L'assiduité est requise lors des entretiens individuels ; ceux-ci sont hebdomadaires, comme les discussions, nées du partage des affinités d'intérêts. L'apport des lectures conseillées, des consultations dirigées (bibliothèque, éditions, collections), des visites guidées (expositions, musées, spectacles) ainsi que des projets collectifs envisagés enrichissent les desseins propres à chaque étudiant-e. Il ou elle nourrit son imaginaire, son art naissant et la dynamique qui lui est indispensable. »

Bois

PASCAL AUMAÎTRE

Découvrir le matériau sous toutes ses formes, du tronc aux panneaux composites. Comprendre tous les problèmes liés à la sécurité et acquérir les réflexes indispensables. La formation est axée sur le projet porté par l'étudiant-e quel que soit son niveau d'expérience. La pertinence du matériau et la faisabilité du projet sont discutées sur les plans techniques financiers et environnementaux. L'étudiant-e est accompagné-e tout au long de la réalisation de son projet.

Trois fois 2h d'exploration des notions de forêt, arbre et planche par semestre. La durée de formation est directement liée à l'importance des projets personnels de chaque étudiant-e. Workshops à l'École et hors-les-murs pour les étudiant-es travaillant en grand format sur bois massif.

Jours d'encadrement des formations : mercredi et jeudi.

Céramique

ANNA VOKE & RÉMY POMMERET

Techniques de façonnage et d'émaillage, théories pratiques, références historiques et contemporaines de la céramique sont transmis au fur et à mesure des étapes de la réalisation du projet.

L'UE recherche s'intéresse à la céramique en tant que médium à explorer, à expérimenter et se divise en 3 axes. Un premier axe consiste à questionner la matière céramique dans sa provenance, ainsi que l'impact social et écologique d'une pratique de la céramique. Nous nous intéressons aux enjeux de récoltes de matières premières en milieux urbains et naturels, puis leurs transformations à l'atelier. Cette UE est accordée par la participation à la formation « Matériaux geosourcés » proposée par Anna Voke. Un second axe se dirige vers la recherche de formules et recettes d'émaux haute température (grès, porcelaine) : comment un émail se fabrique, se comporte, se colore, ou créer-t-il une surface intéressante ? Ces questions, qui font l'objet de réflexions communes à l'atelier, sont abordées et encadrées par les deux enseignant-es. Le troisième axe concerne la recherche d'émaux basses températures (faïence, pâte égyptienne, terracotta) avec Rémy Pommeret. Il s'agit non seulement de retrouver

d'anciennes formules et recettes souvent perdues pour la faïence, mais aussi de développer un nouveau panel de matérialité et de surfaces dans un champ de températures plus restreint qu'avec la haute température.

Une fois l'initiation passée, l'étudiant-e peut choisir d'être évalué-e sur le suivi de son projet global (diplôme, exposition). Avec l'accompagnement des deux enseignant-es, l'étudiant-e réalise son projet et perfectionne sa maîtrise technique, tout en interrogeant son propos artistique et le mode de monstration des œuvres. Il participe à la vie de l'atelier (expositions, discussions, entretien).

Jours d'encadrement des formations : mercredi et jeudi.

Forge

CAROLE LEROY

Au travers d'une formation à la fois technique et artistique l'étudiant-e acquiert l'autonomie nécessaire à la réalisation de ses créations. La compréhension et l'intégration progressive de la technique par un travail personnel et une pratique assidue sont favorisées et consolidées par l'accompagnement de l'enseignante.

Le travail se fait à la fois individuellement et en équipe, caractéristique importante du travail de la forge. Le temps de formation est obligatoire. Une mise en application pratique et créative suit un enseignement technique d'une trentaine d'heures. L'étudiant-e s'inscrit pour un semestre complet et a la possibilité de venir ensuite pour d'autres projets selon les places disponibles.

Apprendre la pratique de la forge dans l'utilisation de l'énergie et des différentes températures de chauffe, par la manipulation de l'outillage et des pièces en toute sécurité, selon une méthode traditionnelle et semi-industrielle. S'approprier l'application du cubage par la définition du volume avant transformation. Développer les possibilités de la forge par la sensibilisation à l'expressivité de la matière et l'acquisition d'une maîtrise particulière au feu. Réaliser une interprétation personnelle et innovante grâce aux techniques de la forge par l'encouragement à l'essai. Pratiquer la recherche autour du matériau et dans la création qui en découle.

Jours d'encadrement des formations : lundi, mardi et mercredi.

Travail individuel sur rendez-vous : jeudi et vendredi.

Matériaux composites

JÉRÉMY BERTON

Appréhender les matériaux composites et les polymères à la fois traditionnels (pétrochimiques) et innovants (matériaux biosourcés, géosourcés, etc.). Savoir repérer leur utilisation dans les pratiques artistiques passées et contemporaines. De la phase de projet à la réalisation, intégrer une méthodologie de travail tenant compte des spécificités des matériaux composites : mise en place de protocoles d'expérimentation, réalisation de maquette(s), évaluation des coûts de production. Savoir tirer profit des ratages et des découvertes. Développer un savoir-faire en adéquation avec une démarche artistique. Identifier les différentes familles de chimie utilisables dans le cadre de la production d'œuvres et savoir les nommer. En comprendre les propriétés mécaniques et techniques pour orienter les choix de production personnelle.

Être capable de lire et d'exploiter les fiches de sécurité (FDS) et les fiches techniques (FT) qui accompagnent les produits manipulés en atelier pour une utilisation saine et efficace. Savoir évoluer dans la base technique : développer une autonomie de travail, connaître les règles de sécurité et les équipements de protection individuels (EPI), être respectueux de l'environnement collectif. Se sensibiliser aux risques professionnels. Savoir mettre en œuvre les techniques de finition (ponçage, polissage, vernissage...etc.) qui enrichissent les possibilités plastiques et visuelles. Acquérir la maîtrise des outils manuels et

électroportatifs. Intégrer à sa démarche de production une réflexion liée aux questions environnementales.

Être curieux·se et ouvert·e aux alternatives ainsi qu'aux innovations écologiques dans le domaine des matériaux, appliquées à la pratique artistique.

5 heures de présentation théoriques réparties sur deux demi-journées en début de semestre. Développement de projets personnels sur un semestre minimum. Participation à des workshops, visites d'expositions et d'ateliers.

Jours d'encadrement des formations : lundi et jeudi.

Métal

MICHEL SALERNO

Maîtrise des techniques de base, autonomie. Connaissance de la sécurité et des machines. Conscience écologique des matériaux et de leurs utilisations. Esprit pratique au sein de l'atelier. Être capable de concevoir la réalisation d'un projet personnel.

15h réparties sur 3 jours : approche des techniques de base (formages, coupes, soudures), fonctionnement des machines et règles de sécurité de l'atelier. 15h supplémentaires pour des exercices pratiques : approche du projet personnel, travail de la dextérité et de l'autonomie.

Pour l'obtention de l'enseignement sont évaluées : autonomie des techniques de base et des machines dédiées ; points de sécurité et l'écologie des matériaux ; assiduité et motivation ; capacité au développement des matériaux dans les projets personnels. Pour l'obtention de l'UE liée au suivi personnel : approche des techniques complexes de traitement des métaux à travers des projets personnels ; motivation et recherches.

Du lundi au vendredi de 10h à 17h30 en présence du responsable 3 jours et du moniteur 2 jours.

Modelage

LAURENT ESQUERRÉ

Le cours de modelage est divisé en deux pôles : un cours de modelage d'observation collectif qui permet de réaliser d'après modèles vivants, nature mortes, compositions abstraites... des séries de sculptures en argile (site de Saint-Germain) ; un cours de modelage d'après projet, où l'étudiant·e développe un travail personnel dans lequel tous les matériaux et volumes sont possibles (site de Saint-Ouen).

Le modelage d'observation permet à l'étudiant·e de comprendre les différents volumes qui composent une forme par leur imbrication ou leur assemblage, leurs proportions, leurs directions, de définir le périmètre de possibilité des mains en tant qu'outil, de saisir l'importance des changements de plan dans la captation de la lumière et la lecture des formes, d'évaluer les limites de la matière argile pour la réalisation d'une esquisse en quelques minutes ou en quelques heures.

Le modelage d'après projet permet à l'étudiant·e d'expérimenter et de développer, à moyen ou à long terme, un langage plastique basé sur l'invention d'une forme sculpturale. Pour cela il ou elle met en place un protocole de travail, se sert des matériaux mis à sa disposition mais aussi ceux de son choix, il ou elle utilise ou invente les techniques adaptées à son propre geste et aux dimensions envisagées.

Pour obtenir l'UE modelage ou intégrer le pôle projet, l'étudiant·e doit avoir au moins assisté à une session de 3 cours de modelage d'observation. Dans le cadre du projet, l'enseignant émet un avis sur le niveau permettant à l'étudiant·e de progresser dans son parcours de formation.

Les cours de modelage d'observation ont lieu les mardis et les mercredis.

VINCENT LAMBERT, VERONIKA DOZLA ET FRÉDÉRIC LATOUCHE

Le parcours de formation se déroule en deux phases : initiation de 4x2 jours permettant de découvrir les techniques de prise de vue, de traitement et de tirage argentique et numérique ; approfondissement constitué de modules de formations aux thématiques variées, à choisir selon les besoins propres à chaque étudiant-e, son parcours pédagogique et l'évolution de sa pratique.

Développer une vision et une compréhension d'ensemble des techniques photographiques argentiques et numériques et de leur possible hybridation. Acquérir une autonomie dans la manipulation des équipements permettant d'accéder aux ressources sur réservation. S'approprier les moyens photographiques pour mettre en œuvre une démarche de recherche plastique s'appuyant sur des bases techniques solides.

Jours d'encadrement des formations : tous les jours de la semaine.

Vidéo

JULIE COUREL ET EMMANUELLE NÈGRE

L'atelier vidéo a pour but d'accompagner les projets des étudiant-es. À travers des formations techniques, ils et elles peuvent s'approprier différents media (vidéo, 16 mm, animation). Il propose des formations autour des images animées comme la prise de vue, le montage, la lumière, le son et diverses techniques d'animations (banc-titre, grattage sur pellicule, stop motion). Des séances collectives de visionnage sont organisées régulièrement afin de croiser les regards.

Digital (3D, son, code)

VINCENT RIOUX ET SERGE PAYEN

La Base Digitale dispense des enseignements techniques dans trois domaines : le son, la 3D et le code - l'ubiquité de l'environnement numérique effaçant naturellement les frontières entre ces trois sphères. Dans le cadre d'un enseignement pluridisciplinaire allant de la lecture de textes au *live-coding* en passant par le web, la pensée écologique, le *creative-coding*, l'écriture de scénarios pour installations interactives, la 3D, la fabrication numérique, le jeu vidéo, la cryptographie, le logiciel libre, elle accompagne des projets étudiants et participe à des projets transverses au sein de l'École, en lien avec les chef-fes d'ateliers, les enseignant-es de théorie, etc.

Les cours d'initiation et de remise à niveau sont assurés par les enseignants permanents, Vincent Rioux (principalement code et son) et Serge Payen (principalement techniques 3D : modélisation, impression et scan 3D). Certains cours avancés sont assurés par des intervenant-es extérieur-es. Les cours sont généralement donnés par période de 3 jours.

Au sortir de ces formations, la plupart des étudiant-es demandent des séances de suivi afin de leur permettre de réaliser une ou plusieurs pièces pour leur diplôme ou accrochage d'atelier. Ces demandes sont prises en compte sous forme séances supervisées par les enseignants ou des intervenant-es extérieur-es. Elles permettent la concrétisation d'un ou plusieurs projet-s s'inscrivant dans la démarche personnelle de l'étudiant-e et donnent lieu à une prise d'autonomie par rapport à la matière étudiée.

Des workshops sont également organisés (photogrammétrie, machines à dessiner, écoutes situées, son immersif, *live-coding*, écologie et électronique, art génératif, etc.), ainsi que des conférences et invitations (IA et paysages sonores, le son des plantes, réalités virtuelles, etc.).

Acquisitions de technicités relatives aux possibilités de création dans les domaines du son, du codage informatique et de la 3D. Autonomie quant à la manipulation des imprimantes et scanners 3D. Autonomie quant à la réalisation d'enregistrements sonores et à leur diffusion. Autonomie quant à la réalisation de scénarios interactifs compatibles avec une réalisation électronique et informatique.

Jours d'encadrement des formations: Serge Payen les jeudi et vendredi,
Vincent Rioux les lundi, mardi, jeudi et vendredi.

Pour chaque formation, l'inscription se fait directement auprès de l'enseignant-e en charge du cours. L'étudiant-e s'engage au sein d'un processus de formation qui lui permet de valider une UE technique par semestre. À l'issue du semestre, l'enseignant-e en charge du cours évalue les compétences acquises. Sont pris en compte l'assiduité, l'intérêt pour la technique, les recherches plastiques et techniques. Lors de la validation de l'UE, l'enseignant-e émet un avis sur le niveau, permettant à l'étudiant-e de progresser dans son parcours de formation et de se positionner vis-à-vis de sa pratique artistique.

Fresque

VIRGINIE PRINGUET & CYRIL TRICAUD

La fresque est un procédé qui consiste à peindre ou inciser un enduit (frais/humide) de chaux et de sable. En séchant la chaux fixe le pigment, qui va se minéraliser. C'est un procédé naturel connu depuis l'Antiquité. L'exploration de cette technique nous donne la possibilité d'interroger la pertinence des supports et des matériaux dans l'art mural, et plus généralement dans les champs de la création. La pratique de la fresque nécessite un investissement de l'étudiant-e sur au moins deux jours de suite, avec un minimum de 3h le jeudi, et de 6h le vendredi.

L'objectif sera d'acquérir les compétences nécessaires à la mise en œuvre et l'exécution de son projet ; savoir, et savoir-faire. Comprendre la nature du support et son fonctionnement : absorbant, pas absorbant. Préparer différents enduits qui seront nécessaires à l'exécution de la fresque. Expérimenter différents matériaux : sables, poudres de marbres, argiles... Acquérir les bonnes pratiques de la mise en œuvre des enduits à la chaux. Mise en teinte des enduits et peintures de surface à fresque (dans le frais), badigeons, eaux de chaux...

Mosaïque

FABRICE VANNIER

UE 1 - Initiation à la mosaïque

Savoir utiliser les outils, les matériaux, les supports traditionnels, nouveaux ou inédits, liés aux multiples techniques de la mosaïque (*opus tessellatum*, *musivum*...) et ses dérivés, de la marqueterie (*commeso*, *opus sectile*), de

l'intarse (incrustation, cosmatesque), du *mosaico minuto*, de *l'alicatado*, de la calade. Maîtriser les méthodes de taille, de pose (directe ou indirecte), de jointoiment, de ponçage et de polissage de la mosaïque pariétale et pavimentale, de l'objet. Acquérir des connaissances inhérentes à l'évolution artistique et technique de la mosaïque. Réalisation d'essais (créations, reproductions de détails de mosaïque anciennes, transcriptions de cartons personnels) sur des supports variés (polystyrène extrudé, contreplaqué, fibralithe, béton, terre cuite, etc.) avec des liants (mortiers, colles, résines...) et des matériaux divers (pierres, pâtes de verre, fragments hétérocrites, etc.). Initiation à l'histoire de l'art de la mosaïque, grâce à des documents textuels, photographiques et numériques. Visites d'expositions, musées, centres d'art et sites archéologiques.

UE 2 - Mosaïque, pratique et expérimentations

Réaliser un travail artistique utilisant la mosaïque selon trois orientations possibles : projet autonome ; projet monumental lié à l'architecture, au jardin, à l'urbanisme et au paysage ; projet dans une autre pratique, inspiré par la mosaïque (considérée au propre comme au figuré) et ses connexions proliérantes. Savoir utiliser les outils, les matériaux, les supports traditionnels, nouveaux, inédits, et la technique la plus appropriée, relative à la mosaïque pariétale, pavimentale, ou de l'objet. Production artistique personnelle ; ou réalisation d'un dossier de présentation (plans et élévations de l'architecture, croquis et photos de paysage etc.) et réalisation d'un détail significatif du projet monumental aux dimensions réelles, et éventuellement d'une maquette en volume à l'échelle réduite ; ou élaboration d'un travail inspiré par la mosaïque et ses propriétés pouvant être développé grâce à la photographie, la vidéo, l'écriture, la performance, le dialogue avec une œuvre du passé, le détournement d'une technique, la révélation d'une poétique, etc. Connaître les œuvres emblématiques et la place des mosaïques dans l'histoire de l'art et des techniques, grâce à des documents textuels et photographiques ou numériques.

Moulage

PHILIPPE RENAULT

UE 1: Les procédés et le moulage

Procédés proposés : moulage silicone, moulage à bon creux, moulage à l'estampage en terre, moulage sur le corps, moulage à creux perdu, moulage au fil, procédés anciens, formation bronze. Enseignement de pratique qui consiste en premier temps à une familiarisation au langage du moulage puis à l'apprentissage des lignes directrices de deux procédés de moulage. Adaptation des procédés en fonction des besoins et de la sensibilité artistique de l'étudiant-e.

Formation spécifique sur la mise en œuvre des matériaux concernés. Le choix des 2 procédés de moulage est libre, sauf la formation bronze qui est couplée avec le moulage silicone.

Atelier sur 1 semestre, pour les étudiant-es de la 1^{ère} à la 4^e année. Une présence de 18 cours est demandée (soit 18 jours). L'étudiant-e peut passer plusieurs fois cette UE s'il ou elle le souhaite, avec un choix différent (8 possibilités).

UE 2: Les procédés et l'œuvre

La première partie est composée de 2 cours théoriques qui proposent une immersion dans l'univers du moulage. Le premier, historique, est consacré à l'archéologie, aux musées de moulages, aux réserves de sculptures, au moulage et la science. Le second est dédié aux artistes du XIX^e siècle à aujourd'hui : à travers les travaux d'une vingtaine d'entre eux, le moulage quitte ses fonctions d'origines pour devenir « l'œuvre ». À l'issue des cours, visite du Musée des monuments Français à la cité de l'architecture et du patrimoine. La seconde partie est le fruit d'une réflexion menée par l'étudiant-e, accompagné-e du professeur, et permet le passage de la théorie à la pratique.

Atelier sur 1 semestre, pour les étudiant-es de la 1^{ère} à la 4^e année. Une présence de 16 cours minimum est demandée (soit 16 jours, cours de 1h30).

GÖTZ ARNDT

UE 1: La Taille, approche des processus et mise en œuvre.

Pour amener l'étudiant-e au domaine de la taille, il s'agira de penser le principe d'une forme émergeant par retrait de matière à partir d'un volume de pierre ou de bois. À partir de là, la taille permet de créer et d'articuler des volumes élémentaires ou complexes qui incitent à une réflexion sur l'espace. Le rythme et la justesse du geste, l'emploi des principaux outils, seront des éléments à développer afin de sensibiliser aux qualités de surface ainsi qu'au travail spécifique des volumes : équilibre des poids, formes et densités, notion d'échelle, perspective...

Il s'agira aussi d'explorer les références de la taille dans des champs comme la sculpture, l'architecture, l'urbanisme, le *land art* et aider l'étudiant-e à situer son projet dans un contexte historique et artistique, ainsi que dans une réalité de mise en œuvre.

UE 2: La Taille, développement et approche libre

L'étudiant-e développe sa réflexion en interrogeant les nombreuses références matérielles et symboliques de la pierre et du bois qui s'inscrivent dans l'histoire (nature, statuaire, notion de pérennité, monument, construction, etc.), la complexité des enjeux actuels de ces matières ainsi que leur écologie. L'étudiant-e est encouragé-e à l'approfondissement d'une approche critique de son travail et à l'ouverture vers d'autres médias dans un projet cohérent.

Atelier sur un semestre, pour les étudiant-es de la 1^{ère} à la 4^e année. Une présence de 18 cours est demandée (soit 18 jours).

Techniques de la peinture

PASCALLE ACCOYER

Ce cours ne demande pas de compétences pré-requises. Il s'agit d'acquérir les méthodes de création en peinture à travers l'étude et la compréhension des différentes techniques picturales ; de consolider des connaissances déjà acquises par l'expérience antérieure, qu'elle soit personnelle ou à travers un enseignement dédié ; de comprendre les matériaux en jeu dans la peinture, pour faire des choix en connaissance de cause.

L'enseignement se fait par semestre, sous forme de workshops. Manipulation des différents médiums, en particulier la peinture à l'huile, mais aussi la peinture à l'œuf, l'aquarelle, la peinture acrylique, la peinture vinylique.

Enseignement allant de la préparation des couleurs à celles des supports, des techniques traditionnelles, des produits « prêts à l'emploi », des matériaux contemporains.

Jours d'encadrement des formations : deux jours / semaine selon le calendrier transmis en début d'année.

Laboratoire matière / espace

GÖTZ ARNDT, PHILIPPE RENAULT ET FABRICE VANNIER

« Le Laboratoire matière / espace, créé dans un souci de transversalité entre les disciplines, est l'atelier commun aux professeurs Götz Arndt, Philippe Renault et Fabrice Vannier. Il privilégie une synergie accrue entre les sites de Saint-Ouen et de Saint-Germain, et développe des projets prestigieux, liés dans leur essence à la sculpture, à l'architecture et au paysage. Ces projets s'affirment depuis une décennie, grâce à des coopérations définies par exemple – selon les années – avec le musée du Louvre, l'INHA, le château de Fontainebleau, la

Fondation Stavros Niarchos, etc.

Mis au point par les chefs d'atelier, c'est une expérience rare, qui permet aux élèves d'établir un projet d'intervention artistique, de l'idée première à la réception finale, dans un espace défini – lié au patrimoine architectural ancien ou récent (musées, monuments historiques, jardins) ou à la nature (friches urbaines et paysage) – approché par le prisme des pensées antiques et des courants théoriques contemporains, propres à la géographie culturelle. Toutes les phases nécessaires au projet sont soutenues et encadrées par les trois artistes et des interlocuteur-ices privilégié-es (conservateur-ices, archéologues, responsables culturel-les). Elles s'articulent dès la prise de contacts avec les institutions concernées et regroupent : documentation, conception, réalisation, exposition (logistique, scénographie, montage, communication) et présentation.

La constance est indispensable à toutes les étapes de ce travail, auquel participe intensément chaque intervenant-e sélectionné-e. L'assiduité lors des rendez-vous majeurs et des réunions récurrentes organisées au sein du Laboratoire est exigée. »

Le département impression / édition réunit les ateliers de Wernher Bouwens, Aurélie Pagès et Julien Sirjacq. Leurs enseignements se rejoignent dans la volonté d'aborder l'édition dans son sens le plus large, en ouvrant un espace de réflexion et d'expérimentation autour de l'art imprimé, de la publication et de la production de multiples. Des pratiques traditionnelles aux nouvelles technologies, les différents champs de l'édition sont autant de possibilités de pratiques, d'usages et d'expériences. Le pôle est organisé collégialement mais les enseignant-es ont développé chacun-e leur propre rapport à l'édition et à l'imprimé.

Le département impression / édition organise chaque année plusieurs événements dans le cadre de «Printah», un cycle d'interventions et de rencontres autour de l'édition contemporaine et de ses différent-es acteur-ices: artistes, éditeur-ices, galeristes, graphistes, théoricien-nés... Des projets collectifs sont proposés et soutenus par les enseignant-es, lors d'événements ponctuels: Offprint, ateliers ouverts, expositions, manifestations ou collaborations extérieures...

Les enseignant-es du département impression / édition ont aussi la charge des initiations techniques dans leurs ateliers. Ces enseignements sont annuels et consacrés par une ou deux UE en fin d'année. Au 2nd semestre, les étudiant-es doivent finaliser un projet d'impression cohérent avec leur projet artistique.

Pour chaque formation, l'inscription se fait directement auprès de l'enseignant-e en charge du cours. L'étudiant-e s'engage au sein d'un processus de formation qui lui permet de valider une UE technique par semestre. À l'issue du semestre, l'enseignant-e en charge du cours évalue les compétences acquises. Sont pris en compte l'assiduité, l'intérêt pour la technique, les recherches plastiques et techniques. Lors de la validation de l'UE, l'enseignant-e émet un avis sur le niveau, permettant à l'étudiant-e de progresser dans son parcours de formation et de se positionner vis-à-vis de sa pratique artistique.

Lithographie, dispositifs de monstration

WERNHER BOUWENS

Expérimenter l'adaptation de son projet artistique aux langages particuliers de la lithographie. Expérimenter les possibilités de la lithographie en vue d'un dispositif de monstration articulé et en lien avec le médium. Connaître des processus de création d'image sur la matrice (pierre) et de support d'impression (les papiers), des processus d'impression, des encres et du matériel d'imprimerie. Avoir une maîtrise pratique de l'impression. Expérimenter dans le sens du projet artistique de l'étudiant-e et exécuter un projet singulier et personnel.

Format hebdomadaire, tous les mercredis matin de 10h à 12h30.

Jours d'encadrement des formations : mercredi et jeudi.

WERNHER BOUWENS

Expérimenter les possibilités de l'espace du livre dans lequel s'articuleraient différents éléments issus de son projet artistique. Expérimenter l'adaptation de son projet aux langages particuliers des différentes techniques d'impressions dans l'atelier : xylographie, offset, risographie et lithographie. Connaître les matrices (lino, bois, pierre, plaque offset) et les supports d'impression (les papiers), les encres et le matériel d'imprimerie. Maîtrise pratique de l'impression. Expérimenter dans le sens du projet artistique de l'étudiant-e et exécuter un projet éditorial en plusieurs techniques d'impression.

Format hebdomadaire, tous les jeudis de 10h à 12h30.

Jour d'encadrement des formations : mercredi et jeudi.

Gravure

AURÉLIE PAGÈS

Aborder la pratique, la fabrique de l'image par la notion d'empreinte et le geste archaïque de graver. Découvrir et prendre conscience de la spécificité du processus : de la conception des matrices à l'impression, expérimenter les possibles induits par le multiple et l'édition. S'initier à différentes techniques : gravure sur bois, taille-douce (gravure sur métal, eau-forte), photogravure. Acquérir une maîtrise technique suffisante visant l'autonomie de travail de l'étudiant-e par une pratique régulière. Concevoir un projet cohérent avec les recherches artistiques de l'étudiant-e, en s'interrogeant sur la pertinence d'avoir recours aux procédés d'impression traditionnels, par une réflexion sur les modes de (re)production et de circulation des images aujourd'hui. Développer une culture de l'imprimé et de l'édition en apprenant à identifier les productions, les usages, historiques et contemporains.

Rendez-vous hebdomadaire, une session de travail de 3h le mardi, de 10h à 13h ou de 14h à 17h. Jour d'encadrement des formations : lundi et mardi.

Sérigraphie

JULIEN SIRJACQ

Action printing : aborder la sérigraphie comme une pratique transversale et développer une méthodologie propre à la culture de l'édition au regard des outils numériques. Accompagner les étudiant-es dans un parcours qui leur permettra de découvrir les possibilités et les applications liées à la pratique de la sérigraphie. Concevoir un projet artistique qui intègre les différentes facettes du médium, permettant des approches plastiques allant de la peinture à l'installation ou le poster, en développant une réflexion sur l'image, ses conditions de production économiques et techniques.

Diversión & dispersion : au 2nd semestre, donner les outils conceptuels nécessaires, les stratégies, les logiques étendues des techniques éditoriales aux étudiant-es pour exploiter les spécificités techniques induites par les facilités de reproductibilité des médias actuels et les différences politiques majeures qui les différencient des pratiques classiques et traditionnelles de l'estampe.

CATHERINE DE SMET, AURÉLIE PAGÈS, JULIEN SIRJACQ

Atelier commun proposé par le département impression / édition des Beaux-Arts de Paris et le département Arts plastiques de l'Université Paris 8, en partenariat avec la bibliothèque Kandinsky (Centre Pompidou).

L'atelier s'inscrit dans un programme de recherche international sur les publications alternatives de la deuxième moitié du xx^e siècle, et leur résonance dans les problématiques artistiques d'aujourd'hui. À partir d'un ensemble de revues, affiches ou flyers, où la défense de causes diverses et la contestation prenaient forme grâce à une création visuelle et matérielle spécifique, on s'interroge, en théorie et en pratique, sur les manifestations éditoriales et graphiques des luttes, hier et aujourd'hui.

Les étudiant-es sont invité-es à choisir, parmi un corpus de publications conservées par la bibliothèque Kandinsky, un objet éditorial qu'il s'agit de documenter puis de réinterpréter dans une nouvelle création.

L'atelier se déroule sous la forme d'un workshop au cours du second semestre aux Beaux-Arts de Paris. Des consultations préalables à la bibliothèque Kandinsky, collectives et individuelles, accompagnées d'une présentation du programme de recherche par ses responsables, permettent de découvrir le corpus des revues et les enjeux du travail.

Durant les journées de workshop en mai l'accès aux ateliers de l'École (sérigraphie, risographie, traceur, impression numérique, etc.) permet la réalisation des éditions.

La validation de l'atelier se fait à travers la participation assidue, la réalisation d'une édition et un rendu écrit individuel.

Jours d'encadrement des formations : lundi et mardi.

L'enseignement du dessin, obligatoire en 1^{ère} et 2^e années, est ouvert à toutes les étudiant·es durant leur cursus. À la fois compte rendu de la chose vue, outil d'analyse, instrument de réflexion, épure ou projet, le dessin occupe une place majeure dans la conception d'une œuvre, mais peut être également considéré comme une œuvre en soi. Les quatre enseignant·es de dessin proposent des approches très diversifiées : du dessin analytique d'après modèle au dessin d'imagination, en passant par le dessin expérimental autour de la trace, l'empreinte, le signe, l'écriture.

Dessiner le monde

(Cours réservé aux 1^{ère} année et nouveaux·elles inscrit·es)

DANIEL SCHLIER

Le dessin est au centre de l'invention plastique, de la captation du monde ou de la pensée en marche. Cette activité aussi ancienne que l'humanité n'a pas de statut fixe qui puisse la définir strictement. Ce cours a pour objectif d'apprendre à voir, à distinguer le point de vue du regard ou d'une vision, afin de construire en pleine conscience un langage formel personnel. Il s'agit donc pour chaque étudiant·e de trouver l'accès le plus juste pour une pratique créative du dessin et de mettre l'intuition à l'épreuve de l'observation et de la connaissance, pour quitter le dessin « réflexe » et accéder à un dessin conscient.

Nous expérimenterons des techniques aussi diverses que l'étude documentaire, le dessin construit ou automatique, le dessin à l'aveugle et d'autres encore. La figure humaine, le tracé perspectif ou l'art de la tache seront autant de marche-pieds pour constituer un langage formel singulier. Après un semestre d'exercices et de compréhension des principes de base, les étudiant·es seront confronté·es à des exercices qui mettront en cause la perception.

Ce cours a pour objectif d'apprendre à l'étudiant·e à observer, filtrer, styliser. Par l'exercice du regard, il ou elle est amené·e à comprendre et expérimenter les « mécaniques » mises en place au cours des siècles par les artistes pour mesurer le monde. Le travail d'après modèle vivant sera le fondement du cours et prétexte à des exercices mettant la vision et l'analyse en jeu. La visite régulière d'expositions et de la collection de l'École permettra de former l'œil aux multiples nuances du dessin.

Le dessin, en faire son histoire

(Cours réservé aux 1^{ère} et 2^e années)

FRÉDÉRIQUE LOUTZ

L'apprentissage du dessin sera ludique et collectif. Des dessins d'observation, de traduction graphiques, d'expérimentations plastique multiplieront les pistes de travail comme autant de possibles à emprunter. Chaque étudiant·e pourra bénéficier de la richesse des définitions du dessin pour en préciser la sienne et

développer une écriture singulière et intime. Le carnet personnel et de grandes feuilles collectives témoigneront de l'étendu de nos territoires de narration.

L'apprentissage veillera à engager une pratique sérieuse du dessin (l'engagement par la quantité et le temps consacré en sera le garant) mais il ne se résumera pas à ce seul médium, ses frontières étant poreuses. Des lectures, des accrochages dans l'espace et des visites de musée et de spectacles en lien avec le cours viendront interroger, alimenter et dynamiser un appétit pour le dessin. On s'appuiera sur les pratiques d'artistes contemporaines et issues de l'histoire de l'art dont les recherches impliquent le dessin en périphérie ou de façon exclusive.

Le dessin, la peinture, le monde

(À partir de la 2^e année et dessin avancé.)

DANIEL SCHLIER

Ce cours s'adresse prioritairement aux peintres et à celles et ceux qui seront intéressé-es par la relation essentielle tissée entre le dessin et la peinture. Parallèlement à des séances longues avec modèle, nous verrons comment le paysage s'est inventé dans l'atelier par le biais du dessin et de la maquette. Nous travaillerons sur les relations de facture / dessin, la succession des plans par la couleur ou le trait, de l'usage de la photographie dans la pratique actuelle. Enfin, le dessin comme forme d'expression complémentaire à la peinture.

Ce cours a pour objectif de constituer une écriture personnelle, distinguer les différents niveaux de réalité du dessin. La confrontation à des exemples historiques et contemporains permettra de s'inscrire dans le flux de la création. Nous apprendrons également à consulter la collection de l'École afin d'apprendre par comparaison.

Le premier semestre sera consacré au travail hebdomadaire du dessin sous les formes diverses (modèle vivant, visites dessinées, présentation du travail personnel). Les outils seront également interrogés (pinceau, pastel, feutre, fusain, stylo bille). Le second semestre alternera le suivi du travail personnel avec des exercices expérimentaux qui émergeront de vos travaux.

Morphologie

JACK MCNIVEN, VALÉRIE SONNIER

L'objectif du cours de morphologie est d'apprendre à voir en dessinant à partir de la forme humaine. Pendant la plus grande partie des cours les élèves travaillent d'après trois modèles vivants, à la craie au tableau noir, en grand format. Une partie théorique se référant à l'histoire de l'étude du corps humain vient compléter le travail pratique tout au long de l'année et permet de repérer les structures osseuses et musculaires qui devront progressivement être intégrées aux dessins. Les dessins vont ainsi évoluer pour devenir en fin d'année des « écorchés » colorés. Il s'agira de ne plus dessiner par le contour mais par les lignes qui apparaissent à l'intérieur du corps.

Le cours suit une certaine tradition de l'enseignement de l'anatomie mais s'en éloigne aussi en privilégiant la libre mise en place du dessin de chaque étudiant-e. L'étude du mouvement sera également abordée selon les propositions des modèles ayant une pratique professionnelle de la danse. L'année sera ponctuée par des visites de lieux spécifiquement liés à la question de l'étude morphologique humaine, animale ou végétale. Les qualités graphiques, la justesse des proportions, la compréhension du modèle dans sa singularité, seront prises en compte tout au long de l'année dans le cadre du contrôle continu hebdomadaire et lors des examens de fin de semestre.

L'objectif de ces « rendez-vous » à l'extérieur de l'École est de stimuler l'œil en invitant les élèves à dessiner dans des contextes différents. Les cours auront lieu dans les lieux patrimoniaux de l'École, dans des musées, mais également dans des lieux pour certains d'entre eux fermés au public (répétitions de cirque, aquarium, séances de dissection à l'école vétérinaire de Maisons-Alfort, serres tropicales, galerie de paléontologie et d'anatomie comparée, etc.). Chaque séance permettra à l'étudiant-e de choisir librement le sujet de son dessin, vue d'ensemble ou études détaillées. Il sera conseillé de privilégier les dessins s'inscrivant dans une longue durée, à l'exception des situations nécessitant des croquis rapides permettant de travailler l'étude des formes en mouvement lors de séances avec des modèles pratiquant la danse.

Des notions de perspective, de composition, de précision par l'observation des détails seront développées au cours de l'année. Les étudiant-es seront libres de choisir leurs techniques. Le choix du carnet, également libre, sera important, avec pour seules contraintes qu'il devra avoir une couverture rigide, ne pas dépasser le format A4 et être relié, sans spirales. Il sera utilisé dans le cadre de ce cours et devra donc être apporté à chaque séance.

L'évaluation se fera sous forme de contrôle continu hebdomadaire ainsi que par une présentation par l'élève de l'ensemble de ses dessins lors des examens de fin de semestre.

Dessin avancé

(À partir de la 3^e année)

FRÉDÉRIQUE LOUTZ, JACK MCNIVEN, DANIEL SCHLIER,
VALÉRIE SONNIER

Avec la ou le professeur-e de dessin de son choix, et en accord avec elle ou lui, l'étudiant-e propose un projet en début de semestre (thème de recherche, mise en œuvre, type de rendu) et poursuit son travail de façon autonome. L'étudiant-e élabore toutes les étapes de réalisation d'un projet qu'il ou elle mène ensuite à son terme en veillant tout particulièrement à la qualité de son exécution. Le travail mené par l'étudiant-e peut se dérouler dans la salle de dessin, dans l'amphithéâtre de morphologie, ou à l'extérieur.

Les Beaux-Arts de Paris forment des artistes dont la pratique est en permanence irriguée par des enjeux théoriques multiples qui relèvent à la fois du champ artistique et extra-artistique. Cette incorporation de la dimension théorique est constitutive de la pratique artistique et se caractérise par de constantes inventions méthodologiques et de nouvelles formes d'exploration intellectuelle. Du premier au second cycle, une offre complète de formation permet d'embrasser à la fois l'histoire de l'art et de nombreuses disciplines – littérature, philosophie, cinéma et d'autres domaines qui vont du scientifique aux sciences humaines. Elle se déroule sous des formats divers : du cours magistral aux workshops en passant par les séminaires, etc. La théorie infuse la formation à travers des enseignements dédiés mais aussi au sein des ateliers et des bases techniques ainsi qu'à l'occasion des nombreux échanges dans le cadre d'expositions et projets transverses.

Le département des enseignements théoriques est un pilier fondamental au sein de la formation. Les étudiant-es sont invité-es à rencontrer les enseignant-es théoricien-nes tout au long du cursus pour échanger sur leur pratique.

Histoire de l'art

Les cours d'histoire de l'art sont construits pour accompagner les étudiant-es de la 1^{ère} à la 3^e année, grâce à des cycles de cours qui permettent d'acquérir un certain nombre de fondamentaux pour naviguer en confiance dans l'histoire de l'art. Il ne s'agit pas pour autant de suivre des cours organisés scolairement par périodes ou courants, mais de donner les moyens d'interpréter l'art de toutes époques et toutes provenances confondues.

Par ailleurs, un cycle de cours porté par les conservatrices des collections de l'École permet de sensibiliser les étudiant-es de 1^{ère} année au patrimoine des Beaux-Arts de Paris, riche de 450 000 œuvres et d'un bâtiment classé.

Les Diagonales

Les Diagonales structurent l'enseignement théorique des trois premières années du cursus. Elles reposent sur la conviction que les artistes se nourrissent au présent d'enjeux qui débordent le seul champ de l'art. Qu'ils soient politiques, économiques, scientifiques, sociétaux, etc., ces enjeux sont autant de matière pour l'artiste d'aiguiser sa curiosité, affiner son sens critique et nourrir sa pratique.

Littérature, Philosophie, Cinéma

L'enseignement théorique permet tout au long des deux cycles de stabiliser un certain nombre de connaissances nécessaires à l'élaboration d'une trajectoire

dans le champ de l'art qui sera propre à chaque étudiant-e. Ainsi sont proposés des cours de formats divers en philosophie, littérature et cinéma à différents moments du cursus, permettant d'acquérir des outils théoriques indispensables à la compréhension des enjeux contemporains.

Séminaire de recherche et mémoire de recherche

Les enseignements théoriques de 2nd cycle s'inscrivent au travers de plusieurs enseignements adossés à la recherche, permettant de développer une capacité à conceptualiser un sujet de réflexion dans le domaine de l'art et à le mener à bien sous la direction d'un directeur ou d'une directrice de mémoire. Ces enseignements sont au service du projet artistique de l'étudiant-e et viennent l'outiller au travers de nouvelles expérimentations et savoirs méthodologiques.

Dans le cadre d'un séminaire de recherche, les étudiant-es approfondissent leurs connaissances dans l'un des champs théoriques enseignés à l'École et entament en début de 4^e année leur travail de recherche théorique, qui doit aboutir à la rédaction et à la soutenance d'un mémoire au 1^{er} semestre de la 5^e année.

Les étudiant-es soumettent au service de la scolarité une note d'intention concernant leur sujet de recherche, et la direction de leur mémoire. Celle-ci est exercée par l'un-e des enseignant-es responsables d'un séminaire de recherche. Si le sujet proposé par l'étudiant-e le justifie, le mémoire peut faire l'objet d'une direction conjointe entre un-e théoricien-ne et un-e plasticien-ne.

Séminaire de diplôme

Les séminaires de diplôme de 5^e année ont pour objectif d'accompagner les étudiant-es pendant l'année en les confrontant à des points de vue multiples. Ces séminaires ont une dimension à la fois théorique et expérimentale, devant permettre aux étudiant-es de constituer leurs propres outils méthodologiques d'analyse et de recherche, à appliquer et utiliser dans leur démarche artistique. Animés par des personnalités reconnues du monde artistique, culturel ou universitaire, les séminaires complètent le travail mené en atelier et le soumettent à un autre regard.

LISTE DES ENSEIGNANT-ES DE THÉORIE

Tristan GARCIA
Christian JOSCHKE
Jean-Yves JOUANNAIS
Laura KARP-LUGO
Guitemie MALDONADO
François-René MARTIN
Clélia ZERNIK

Intervenants :

Jean-Baptiste de BEAUVAIS
Alexis BERTRAND
Fabrice BOURLEZ
Elie DURING
Thierry LEVIEZ
Sophie MARINO
Madeleine PLANEIX-CROCKER
Patricia RIBAUT
Yann ROCHER
Clara SCHULMANN
Estelle ZHONG-MENGUAL

LISTE DES ENSEIGNANT-ES POUR LA DIRECTION DES MÉMOIRES DE RECHERCHE

Tristan GARCIA
Christian JOSCHKE
Jean-Yves JOUANNAIS
Laura KARP LUGO
Guitemie MALDONADO
François-René MARTIN
Clélia ZERNIK

Allemand

JÜRGEN GOTTSCHALK

Niveau débutant : Ce cours s'adresse à celles et ceux qui souhaitent découvrir l'allemand, une langue qui n'est pas plus difficile que les autres, puisqu'elle est parlée par plus de 100 millions de personnes ! Et enfin, à ne pas oublier : c'est la langue non seulement de Goethe et de Hegel, mais aussi de Dürer et Cranach, de Klimt et Schiele, de Kollwitz, Kiefer et Tübke...

Aucune connaissance préalable n'est requise, on commence de zéro, en utilisant un manuel classique et d'autres sources fournies. L'objectif est de faire les premiers pas pour pouvoir communiquer en allemand dans la vie quotidienne, de comprendre et se faire comprendre pour : faire connaissance, se présenter, bouger dans la ville, au café, raconter sa vie... L'année passe vite, l'objectif est d'atteindre un niveau A1.1 minimum. Dans le cours l'oral sera mis en avant, mais l'expression écrite sera aussi abordée.

L'évaluation se fait sur la base de devoirs maison (petites rédactions), tests réguliers et contrôle continu. Manuel : *Spektrum Deutsch A1+*, Schubert Verlag

Intermédiaire : Besoin d'un rafraîchissement ? Ce cours s'adresse à celles et ceux qui ont déjà fait de l'allemand au cours de leur parcours scolaire, mais qui ne l'ont jamais pratiqué, ont l'impression d'avoir tout oublié ou peut-être jamais vraiment bien compris... Les étudiant-es sortant du cours débutant sont également bienvenu-es. Le cours s'adapte aux différents niveaux des étudiant-es. Les sujets abordés sont toujours la vie quotidienne et étudiante, parler de ses projets, organiser un voyage... d'autres sujets peuvent être proposés. Rafrâichissement des bases de la grammaire, la syntaxe, le passé, les déclinaisons.

L'évaluation se fait sur la base de devoirs maison (rédactions déjà un peu plus longues), tests réguliers et contrôle continu. Sources : fournies au cours de l'année.

EVA WOESCHER

Niveau avancé : L'objectif est de travailler à partir d'artistes contemporain-es, modernes et plus ancien-nes du monde germanophone afin de progresser dans la langue. Les différents courants artistiques des xx^e et xxI^e siècles sont aussi abordés. L'organisation des institutions culturelles publiques en Allemagne et les principaux lieux culturels comme les musées, galeries et théâtres et autres sont aussi étudiés.

Le cours permet aussi d'aborder l'actualité et tout autre sujet dont les étudiant-es souhaiteraient parler mais aussi de préparer des examens linguistiques, CV ou lettre de motivation.

La méthode est axée sur la compréhension et la pratique orale. Des exercices et jeux de rôle sont proposés au cours du semestre, permettant à chacune

de s'exercer tout en abordant des notions de grammaire. De nombreuses ressources digitales sont mise à disposition : photos, textes, vidéos, enregistrements audios et films.

L'évaluation prend en compte la participation et les devoirs produits du semestre. (Deux textes et un devoir sur table sur un des sujets abordés).

Anglais

JUNE ALLEN

Niveaux intermédiaire (B1- B2) et avancé (C1+)

Le cours propose un environnement où les étudiant-es se sentent à l'aise et s'approprient la langue, il s'adapte à chaque groupe et étudiant-e. L'enseignante puise dans ses expériences en art pour enrichir les échanges, tout en maintenant un cadre collectif ouvert aux contributions de chacun-e et à l'actualité.

L'objectif du cours est de soutenir le développement d'une réflexion dans l'art contemporain et de renforcer les compétences linguistiques en communication, à l'oral et l'écrit de manière interactive. Enfin, l'expression personnelle est travaillée autour de la création artistique de chacun-e, l'art des autres, et des questions théoriques et sociétales liées à l'art.

L'enseignement déploie différents moyens pédagogiques pour favoriser les échangeant et la progression. Discussions de groupe style séminaire, avec des documents textuels, visuels et audios ; courts exposés suivis de discussions ; rédactions créatives et analytiques ; présentation du travail artistique ou du sujet choisi par l'étudiant-e en classe ou atelier ; possibilité de création d'une émission radio live ; visites d'expositions, collections, etc.

L'évaluation prend en compte la présence, la participation, les exposés et un examen écrit final.

DAMIAN CORCORAN

Niveaux débutant (A1-A2), intermédiaire (B1-B2) et avancé (C1+)

Ces cours sont conçus en fonction des besoins et des souhaits des étudiant-es. Le premier cours est conçu pour déterminer le niveau d'anglais « actif », les compétences, les intérêts et la personnalité des participant-es. L'objectif du cours selon les niveaux est d'améliorer et d'affiner les compétences en anglais nécessaires pour étudier et pratiquer l'Art, collaborer avec d'autres étudiant-es, parler et écrire avec assurance et renforcer l'autonomie. Les compétences développées permettent de penser de manière critique et créative, d'exprimer clairement ses pensées, ses opinions et ses sentiments. Au sein de l'enseignement, différentes méthodes pédagogiques sont proposées : discussions menées par les élèves et retour (corrections) de la part de l'enseignant, engagement actif dans des projets, travail en paires, en petits groupes et en classe entière, jeux de rôle et performances, écriture créative - poésie, jeux d'écriture, jeux de vocabulaire.

L'évaluation comprend un entretien oral individuel et un exposé de 5-10 minutes selon le niveau au cours du semestre. L'assiduité et la ponctualité au cours du semestre sont prises en compte.

CHRISTEL PARISSÉ

Niveaux débutant (A1-A2) et intermédiaire (B1-B2)

La méthodologie s'appuie sur la pratique de l'anglais oral et écrit dans des contextes variés : quotidien (CV, lettre de motivation, vie de tous les jours, etc.), voyage (visites virtuelles, aspect administratif, moyens de transport et achats de billets), ou ateliers (vocabulaire utile à la pratique de chaque discipline).

Chaque cours utilise de l'écrit (extraits de classiques, articles de journaux anglo-saxons ou descriptions d'expositions) et de la vidéo (bandes annonces

ou extraits de films ou de séries, documentaires sur l'art et sur la pratique des arts) afin que le groupe entende des accents variés. La civilisation, l'Histoire et l'histoire de l'art font également partie de notre enseignement.

L'apprentissage de vocabulaire nouveau est une constante pour tous les niveaux, mais les besoins en grammaire sont adaptés à chaque niveau et à chaque groupe après une évaluation des besoins en début d'année.

Le contrôle continu est constitué d'un oral (sujet libre) et d'un écrit (deux sujets par semestre : réflexion sur les pratiques artistiques des étudiant-es ou entraînement au mémoire grâce à un sujet de recherche).

DAVID RECKFORD

Niveau intermédiaire (B1-B2)

Le cours s'articule autour d'activités conçues pour renforcer l'aisance des étudiant-es et leur permettre d'acquérir les compétences suivantes : compréhension textuelle, compréhension auditive (y compris des accents variés), l'expression textuelle, l'expression à l'orale et le travail en équipe. Les objectifs spécifiques des étudiant-es sont pris en compte. Généralement, le progrès à l'oral est privilégié : le format (deux heures en présentiel chaque semaine) se prête aux échanges oraux nombreux et décontractés (parfois plus formels). Des textes à préparer sont distribués régulièrement, ainsi que des liens vers des documents audiovisuels (pour le travail entre les séances). Il y a deux tests (pour encourager le progrès), et au moins un exposé oral pour chaque étudiant-e.

MARK ROBERTSON

Niveaux intermédiaire (B1-B2) et avancé (C1+)

Les cours intermédiaire et avancé s'articulent autour d'activités conçues pour renforcer l'aisance des étudiant-es dans les compétences suivantes : compréhension écrite, compréhension auditive, l'expression écrite, l'expression à l'orale.

L'équilibre entre l'oral et l'écrit est établi au fur et à mesure qu'on avance. Le format (deux heures en présentiel chaque semaine) se prête aux échanges décontractés, ce qui permet de tenir compte des objectifs spécifiques des étudiant-es. La grande priorité sur le plan technique est de construire et renforcer une relation avec la langue qui permet une expression succincte, claire et directe, ce qui a des conséquences sur l'approche intellectuelle à adopter lorsque l'on s'exprime en anglais. Des textes sont donnés pour être préparés entre les séances, ainsi que des liens vers certains documents audio-visuels.

La note pour le semestre est le résultat du travail accompli pendant le semestre et non uniquement la note d'un test final.

Espagnol

MARIA TERESA RIBAS LOSTAL

Niveaux débutant (A1-A2) et intermédiaire (B1-B2)

Les groupes d'espagnol de la rentrée 2024/2025 seront établis à partir d'un test / une épreuve de niveau : débutant-es / faux et fausses débutant-es et intermédiaires.

L'objectif des cours est de permettre aux étudiant-es de revoir et consolider les bases grammaticales, vues lors des années précédentes, et de maîtriser les quatre compétences suivantes : compréhension orale, compréhension écrite, expression orale et expression écrite. Les cours se dérouleront à travers l'étude de textes, de tableaux, d'images, de BD, de chansons, d'exercices de grammaire, d'enregistrements..., toujours en rapport avec la culture hispanique, qui serviront comme prétexte pour travailler les quatre compétences nommées ci-dessus.

La modalité d'évaluation sera sous forme de contrôle continu, basé sur l'assiduité en cours, les devoirs rendus et la participation orale.

Italien

DANIELA CAPONE

Niveaux débutant (A1), intermédiaire (A2) et avancé (B1)

Deux cours sont proposés : un cours pour débutant-es et un cours pour intermédiaires et avancé-es. Les conditions d'admission sont les suivantes : une lettre de motivation expliquant le projet d'études et la nécessité de suivre le cours d'italien ; l'engagement d'assister aux cours et aux contrôles (3 par semestre). Dans les deux cours, outre la grammaire, la priorité sera donnée au vocabulaire des arts, en particulier celui lié aux travaux des étudiant-es participant-es.

Le niveau débutant est réservé à celles et ceux qui n'ont jamais étudié l'italien et aux étudiant-es en 1^{ère} année à l'École. Le niveau final visé après deux semestres est le niveau A1 du Classement européen des langues. Le matériel et la méthode utilisés sont ceux de l'Université pour étrangers de Rome 3 et donnent accès au Plida (Diploma Lingua Italiana Dante Alighieri) reconnu par le Ministère italien des affaires étrangères.

Le niveau intermédiaire-avancé se focalisera davantage sur le vocabulaire que sur la grammaire. Les niveaux visés sont le A2 et le B1.

Japonais

ADOKA NIITSU

Niveau débutant : Ce cours s'adresse aux débutant-es en japonais sans connaissance préalable. Les sujets abordés incluent les salutations, l'utilisation de l'alphabet latin « *rōmaji* », et une introduction aux trois alphabets japonais : hiragana, katakana et kanji. Les étudiant-es apprennent également les nombres, l'heure et les dates, ainsi que les bases des verbes et adjectifs. Une attention particulière est portée aux signes et gestes culturels japonais. L'objectif est d'introduire les bases de la langue japonaise de manière simple, en mettant l'accent sur la pratique orale et l'acquisition de la grammaire de base, tant orale qu'écrite.

Niveau intermédiaire : Les étudiant-es intermédiaires approfondissent leurs connaissances à travers des exercices de compréhension orale et écrite. Les cours couvrent diverses expressions japonaises et introduisent des éléments culturels et artistiques. Les élèves apprennent à communiquer en japonais dans des situations variées comme les échanges scolaires, les voyages et la vie quotidienne. Pour participer, il est nécessaire de savoir lire et écrire les *hiragana* (et de préférence les *katakana*) et d'avoir une connaissance de base acquise lors du cours « Débutant ».

Français Langue Étrangère (FLE)

FABRICE ARVINE

Niveaux débutant (A1-A2) et intermédiaire (B1-B2)

Les cours de FLE visent à améliorer les quatre compétences langagières des élèves à travers aussi bien des méthodes de langues que des documents authentiques.

Niveau débutant : l'enseignant utilise une méthode de langue atelier A1 sur la base d'un livre numérique interactif. Les cours aident les élèves à apprendre à interagir de façon simple, répondre à des questions simples et en poser

également. Les élèves sont régulièrement encouragé-es à prendre part à des conversations sur des sujets simples tels que leur quotidien, leurs études...

Des documents complémentaires sont aussi utilisés afin de faire réagir les élèves à des affirmations simples dans le domaine des besoins immédiats et des sujets familiers.

Niveau avancé B1/B2: le cours propose des documents (journaux, vidéo...) ayant des contenus adaptés au niveau intermédiaire de façon à ce que l'étudiant-e puisse obtenir, à la fin du cours, une certaine aisance à communiquer de manière fluide avec un-e interlocuteur-ice francophone.

La partie grammaticale du cours est essentiellement concentrée sur les thèmes de modes subjonctif et conditionnel en français. Le livre utilisé pour cette partie est *La grammaire en dialogue, niveau intermédiaire*.

VÉRONIQUE TEYSSANDIER

Niveau intermédiaire B1: est destiné aux étudiant-es ayant acquis les bases de la langue. L'étude de points de grammaire associée à une pratique orale leur permettra de développer leur capacité à communiquer tant au sein de l'École que dans leur vie quotidienne. Différents thèmes ayant trait à la culture seront abordés tout au long du semestre.

Niveau intermédiaire B2: est destiné aux étudiant-es ayant déjà acquis une certaine pratique de la langue. L'approfondissement de points de grammaire et une pratique orale plus intense leur permettra d'enrichir et de développer leur capacité à communiquer. À la fin du cours, ils et elles seront capables de participer à des échanges à propos de questions artistiques mais aussi par rapport à l'actualité. Quelques textes littéraires seront également étudiés.

ORGA NISATION

Évaluation

Les crédits européens (E.C.T.S.) représentent, sous la forme d'une valeur numérique affectée à chaque Unité d'enseignement, le volume de travail fourni par l'étudiant-e en présence encadrée dans l'établissement, comme en travail personnel.

60 crédits européens représentent un volume de travail équivalent à une année d'étude à temps plein. L'ECTS permet la lecture et la comparaison des programmes d'études pour tou-tes les étudiant-es en France ou à l'étranger. Il facilite la mobilité et la reconnaissance académique des cursus.

Une unité d'enseignement (UE) est constituée d'un ou plusieurs enseignements et comporte des règles de pondération entre eux. Elle est semestrielle et capitalisable. Toute unité de cours acquise l'est définitivement.

Règles d'assiduité

L'assiduité aux cours est obligatoire. Les absences doivent impérativement être justifiées par des documents officiels (certificat médical, bulletin de retard SNOF, certificat de décès, convocation au tribunal, convocation à un examen, par exemple) auprès du secrétariat de la scolarité, dans les 48 heures. Une tolérance de 3 absences est accordée, au-delà les étudiant-es sont ajourné-es d'office dans la matière concernée.

Modalités d'inscription aux examens

L'inscription aux examens s'effectue en même temps que l'inscription aux cours, en début d'année, selon le calendrier fixé par le service de la scolarité. Les étudiant-es sont tenu-es de s'inscrire à l'ensemble des UE ; les étudiant-es en retard d'UE des années antérieures doivent les rattraper au cours du 1^{er} semestre de l'année en cours. Une session de rattrapage est organisée uniquement pour les enseignements théoriques. En cas d'échec à la première session, l'inscription à la seconde session est automatique. En cas d'absence aux épreuves, seul-es pourront s'inscrire à la session de rattrapage les étudiant-es qui pourront justifier d'un empêchement majeur le jour de l'épreuve de 1^{ère} session.

Attention : les matières évaluées en contrôle continu ne font pas l'objet d'une session de rattrapage.

Organisation des examens

Les examens écrits se déroulent en janvier pour le premier semestre et en mai pour le second. Les épreuves de rattrapage se déroulent en mai. Les étudiant-es ne reçoivent pas de convocation, ils ou elles doivent vérifier par eux-mêmes les dates de leurs examens respectifs en consultant régulièrement leur boîte

mail et les panneaux d'affichage. Ils et elles doivent respecter précisément les horaires affichés pour le début de chaque examen et présenter, sous peine d'être refusé-es dans la salle d'examen :

- leur carte d'étudiant-e de l'année scolaire en cours
- une pièce d'identité officielle (carte d'identité ou passeport)

Lors du passage des épreuves écrites de théorie, les portes des salles sont fermées quinze minutes après l'heure fixée pour le début des épreuves. Aucun-e candidat-e ne peut se présenter à l'épreuve après la fermeture des portes. Il est interdit aux étudiant-es de quitter la salle avant la remise de leur copie. Des épreuves de rattrapage d'examen sont organisées pour les UE théoriques.

En cas d'absence aux examens, pour pouvoir s'inscrire aux épreuves de rattrapage, l'étudiant-e doit remettre dans les 48h suivant l'épreuve un justificatif au service de la scolarité.

Aménagement des épreuves pour les étudiant-es non francophones

Les étudiant-es non francophones inscrits en cours de français langue étrangère sont autorisé-es, lors des épreuves en temps limité, à apporter un dictionnaire bilingue. Ils ou elles ne sont pas tenu-es de rédiger intégralement leurs devoirs, et peuvent rendre un plan détaillé, dont l'introduction et la conclusion seront toutefois rédigées.

Règlement des examens

Les étudiant-es doivent se présenter le jour de l'examen muni-es du strict matériel nécessaire pour composer. Les téléphones portables sont interdits. Ils doivent être éteints et rangés dans les sacs avec les effets personnels. Le non-respect de ces consignes entraîne l'exclusion de la salle.

FRAUDE AUX EXAMENS

Conformément au règlement des études, toute fraude constatée lors d'une épreuve écrite fera l'objet d'un rapport, transmis à la direction de l'École, qui pourra réunir le conseil de discipline.

Tout plagiat constaté par un-e enseignant-e dans le cadre d'une évaluation sera signalé au service de la vie scolaire. L'enseignant-e peut décider, au choix, de faire réécrire le document ou de ne pas valider l'enseignement. Il ou elle peut aussi soumettre la décision à la directrice, qui peut saisir la commission de discipline.

PROGRESSION DANS LE CYCLE

Une année est considérée comme acquise lorsque toutes les UE qui la composent sont validées. Un retard d'une UE, hors UE d'atelier, est toléré pour le passage de la 1^{ère} à la 2^e année. Les UE ne sont pas compensables entre elles. Les notes sont compensables au sein de l'UE. Un zéro ou une absence à l'une des épreuves est éliminatoire pour l'UE concernée. Les UE acquises le sont définitivement ; en cas d'échec à une UE, l'étudiant-e ne doit revalider que les cours auxquels il ou elle n'a pas obtenu la moyenne. Aucun redoublement n'est de droit, tou-ttes les étudiant-es n'ayant pas satisfait à leurs obligations pédagogiques verront leur dossier soumis à la commission de scolarité.

MODALITÉS D'ÉVALUATION

Les cours d'histoire de l'art sont évalués en contrôle terminal.

Les diagonales sont évaluées sur la base de l'assiduité et selon les modalités définies par les enseignant-es.

Les cours de langues sont évalués en contrôle continu, selon les modalités définies par les enseignant-es.

Les cours techniques sont évalués en contrôle continu, selon les modalités définies par les enseignant-es. Ils peuvent également être validés, sur avis du ou de la cheffe d'atelier ou d'un-e responsable d'enseignement technique, lors des workshops animés par les artistes invité-es par l'École dans le cadre des partenariats académiques ou culturels, dans la limite d'une UE par cycle d'études.

Les cours de dessin sont évalués en contrôle continu et lors d'une session d'évaluation en fin de semestre.

L'UE d'atelier 1 à l'UE d'atelier 5 font l'objet d'une évaluation continue par le ou la cheffe d'atelier. L'UE atelier 6 est sanctionnée par la soutenance du diplôme de 3^e année.

Pour l'ensemble des enseignements trois absences sont tolérées, au-delà l'étudiant-e est déclaré-e défaillant-e.

Validations par équivalence

Des validations de langues peuvent être accordées par équivalence, sur présentation d'un justificatif, soit d'une formation antérieure de même niveau académique, soit d'une formation suivie en double cursus, dans une langue non enseignée à l'École. L'octroi des crédits relève de l'autorité du service de la vie scolaire. Les demandes seront prises en compte dans les délais de l'inscription pédagogique, en début d'année scolaire. Les étudiant-es bilingues doivent se présenter à un rendez-vous fixé avec un-e professeur-e de langues afin de vérifier leurs aptitudes linguistiques.

INSCRIPTION AU DIPLÔME

Le passage du diplôme est conditionné à l'obtention par l'étudiant-e des 164 ECTS sanctionnant les cours obligatoires du 1^{er} cycle.

Pour pouvoir s'inscrire au diplôme, l'étudiant-e doit en outre obtenir validation de son projet de diplôme par son ou sa cheffe d'atelier. L'inscription a lieu au mois de mars, auprès du service de la scolarité.

L'inscription au diplôme se fait dans le calendrier défini par le service de la vie scolaire. L'étudiant-e propose trois lieux possibles pour son accrochage, et détermine ses besoins de matériel audiovisuel. Le service de la scolarité se charge de l'établissement du planning et de la validation des lieux d'accrochage.

JURY

Le jury de diplôme est constitué de deux personnalités extérieures et d'une enseignant-e de l'École, nommé-es par la directrice.

SOUTENANCE

La soutenance de diplôme dure 20 minutes, durant lesquelles l'étudiant-e est amené-e à présenter une sélection de travaux artistiques significatifs de ses trois années d'études et de son parcours artistique personnel. Sont prises en compte l'appréciation générale du jury sur la qualité des œuvres présentées, de leur accrochage, de la présentation orale argumentée et documentée de l'étudiant-e.

DÉLIVRANCE DU DIPLÔME

Le diplôme est établi au mois d'octobre de l'année. Il peut être retiré au secrétariat de la scolarité dans les heures d'ouverture. Il doit être retiré en main propre ; en cas de déménagement hors Ile-de-France, sur demande écrite, il peut être envoyé par voie postale en envoi recommandé avec accusé de réception.

L'évaluation est organisée selon un rassemblement des enseignements en groupes d'épreuves (UE : unité d'enseignement). Cette évaluation donne lieu à l'attribution de crédits (ECTS), 30 par semestre.

60 crédits sont nécessaires pour valider une année d'enseignement.

Règles d'assiduité

L'assiduité aux cours est obligatoire. Les absences doivent impérativement être justifiées par des documents officiels (certificat médical, bulletin de retard SNCF, certificat de décès, convocation au tribunal, convocation à un examen, par exemple) auprès du secrétariat de la scolarité, dans les 48 heures. Une tolérance de 3 absences est accordée, au-delà les étudiant-es sont ajourné-es d'office dans la matière concernée.

Modalités d'inscription aux examens

L'inscription aux examens s'effectue en même temps que l'inscription aux cours, en début d'année, selon le calendrier fixé par le service de la scolarité. Les étudiant-es sont tenu-es de s'inscrire à l'ensemble des UE; les étudiant-es en retard d'UE des années antérieures doivent les rattraper au cours du 1^{er} semestre de l'année en cours.

Organisation des examens

L'évaluation du 2^e cycle est centrée sur un contrôle continu individualisé. Les productions plastiques et écrites des étudiant-es sont au cœur de leurs parcours en 2^e cycle et reflètent leur mûrissement intellectuel et artistique.

RÈGLEMENT DES EXAMENS

Tout plagiat constaté par un-e enseignant-e dans le cadre d'une évaluation sera signalé au service de la vie scolaire. L'enseignant-e peut décider, au choix, de faire réécrire le document ou de ne pas valider l'enseignement. Il ou elle peut aussi soumettre la décision à la directrice, qui peut saisir la commission de discipline.

PROGRESSION DANS LE CYCLE

Une année est considérée comme acquise lorsque toutes les UE qui la composent sont validées. Un retard d'une UE, hors UE d'atelier, est toléré pour le passage de la 4^e à la 5^e année. L'UE manquante doit être rattrapée au 9^e semestre. Les UE ne sont pas compensables entre elles. Les notes sont compensables au sein de l'UE. Un zéro ou une absence à l'une des épreuves est éliminatoire pour l'UE concernée. Les UE acquises le sont définitivement.

Aucun redoublement n'est de droit, tou-tes les étudiant-es n'ayant pas satisfait à leurs obligations pédagogiques verront leur dossier soumis à la commission de scolarité.

MODALITÉS D'ÉVALUATION

L'UE Atelier 7 ou 8 faisant l'objet d'une mobilité ou d'un stage est évalué sur la présentation des recherches artistiques effectuées sur cette période. Les UE Atelier 7 ou 8 (hors mobilité) et 9 sont évaluées tout au long du semestre par le ou la cheffe d'atelier. L'UE Atelier 10 est sanctionnée par la soutenance du diplôme de 5^e année.

L'UE libre de 4^e année peut être validée par :

- une UE technique
- une UE de dessin
- la participation active aux workshops animés par les artistes invité-es par l'École dans le cadre des partenariats académiques ou culturels, sous réserve de validation par le ou la cheffe d'atelier.
- un cours extérieur ou un cours des chaires de l'établissement.
- un projet personnel artistique ou professionnel : la demande doit être adressée en début d'année au directeur des études et au ou à la cheffe d'atelier. Après décision, l'équivalence sera accordée sur présentation d'un rapport avant la fin du semestre.

L'UE langues est évaluée en contrôle continu, selon les modalités définies par les enseignant-es.

Les séminaires de diplôme sont évalués en contrôle continu, selon les modalités définies par les enseignant-es.

L'UE de recherche est validée de la manière suivante :

- Le séminaire de recherche est validé en contrôle continu et selon les modalités définies par les enseignant-es.
- Le mémoire étape 1 est validée après dépôt d'un sujet de recherche et contrôle continu sur l'année dont un point d'étape avec la chargée des suivis de mémoire et d'un entretien oral ou écrit au semestre 8 avec son directeur ou sa directrice de mémoire.
- Le cours de philosophie est validé par un examen écrit. Les étudiant-es étranger-es bénéficient d'un tiers-temps.
- L'UE de recherche 2 est validée par le rendu et la soutenance d'un mémoire de recherche au semestre 9 devant un jury, composé du directeur ou de la directrice de recherche et d'une personne désignée par celui-ci ou celle-ci.

L'UE stage est évaluée sur la présentation orale d'un rapport de stage à un jury composé du ou de la cheffe d'atelier et de la chargée de vie professionnelle. Le stage dure 350 heures minimum soit 2 mois ou 4 mois à mi-temps, et est effectué dans un organisme culturel ou artistique, en France ou à l'international. Le stage fait obligatoirement l'objet d'une convention tripartite entre l'étudiant-e, l'École, et son organisme d'accueil ; le stage ne peut commencer avant la signature de la convention. La présentation du rapport de stage, pour pouvoir être prise en compte, doit intervenir avant la reprise des cours de 5^e année.

L'UE mobilité à l'international est validée après remise au service des relations internationales des documents suivants :

- mobilité d'études : relevé de notes de l'établissement d'accueil, certificat de présence, questionnaire de retour de mobilité (et documents Erasmus+, le cas échéant)
- mobilité de stage : certificat de présence, questionnaire de retour de mobilité, rapport de stage mentionné ci-dessus (et documents Erasmus+, le cas échéant, attestation de fin de stage remplie par le maître de stage)
- mobilité hors-piste : rapport d'étonnement, certificat de présence, questionnaire de retour de mobilité, rapport du tuteur ou de la tutrice du Hors-piste

L'UE séminaire de diplôme est validé sur la base d'un contrôle continu et d'un travail écrit ou d'un oral.

Des validations de langues peuvent être accordées par équivalence, sur présentation d'un justificatif, soit d'une formation antérieure de même niveau académique, soit d'une formation suivie en double cursus, y compris dans une langue vivante non enseignée à l'École. L'octroi des crédits relève de l'autorité du service de la vie scolaire. Les demandes seront prises en compte dans les délais de l'inscription pédagogique, en début d'année scolaire et pour les étudiant·es en double cursus sur présentation d'un certificat de scolarité et du relevé de notes en fin de semestre. Les étudiant·es bilingues doivent se présenter à un rendez-vous fixé en début d'année avec un·e professeur·e de langue afin de vérifier leurs aptitudes linguistiques.

Obtention du diplôme

INSCRIPTION AU DIPLÔME

Le passage du diplôme est conditionné à l'obtention par l'étudiant·e des 96 ECTS sanctionnant les cours obligatoires du 2^e cycle. L'inscription a lieu au mois de mars, auprès du service de la scolarité.

Les étudiant·es doivent déterminer deux lieux dans lesquels ils ou elles souhaiteraient présenter leur diplôme, ainsi que leurs besoins de matériel audiovisuel. Le service de la scolarité se charge de l'établissement du planning et de la validation des lieux d'accrochage.

En cas d'échec au diplôme, l'étudiant·e sera autorisé·e à s'inscrire pour une année scolaire supplémentaire sous réserve de ne pas dépasser 6 années d'études aux Beaux-Arts de Paris, pour passer son diplôme une seconde fois, dans un délai d'un an. Les étudiant·es qui ont bénéficié d'une année de redoublement durant leur cursus doivent obligatoirement se présenter à la session de juin. En cas d'échec au diplôme, l'étudiant·e aura alors la possibilité de se présenter une seconde fois au diplôme à la session d'automne de la même année.

JURY

Le jury de diplôme est constitué de quatre personnalités extérieures nommées par la directrice.

SOUTENANCE

La soutenance de diplôme dure 40 minutes, durant lesquelles l'étudiant·e est amené·e à présenter une sélection de travaux artistiques significatifs de ses années d'études, et de son parcours artistique personnel. Il ou elle peut être accompagné·e d'un·e professeur·e de son choix.

Est prise en compte l'appréciation générale du jury sur la qualité des œuvres présentées, de leur accrochage, de la présentation orale argumentée et documentée de l'étudiant·e.

DÉLIVRANCE DU DIPLÔME

Le diplôme est remis lors de la cérémonie des diplômes. Il peut être retiré au secrétariat de la scolarité aux heures d'ouverture. Il doit être retiré en main propre ; en cas de déménagement hors Ile-de-France sur demande écrite, il peut être envoyé par voie postale en envoi recommandé avec accusé de réception.

VIE
ÉTUDIANTE

Représentation des étudiant·es, aux instances de l'École

121

Trois instances encadrent les activités de l'École et son fonctionnement. Trois représentant·es des élèves y siègent, accompagnés·es de leurs suppléant·es. Tou·tes peuvent participer aux débats, mais seul·es les représentant·es titulaires peuvent prendre part aux votes.

Ces trois instances sont l'occasion pour les étudiant·es de faire entendre leur voix et leurs propositions, soit lors des réunions, soit en amont, par l'ajout à l'ordre du jour d'un point sur lequel ils ou elles souhaitent s'exprimer ou obtenir des éclaircissements.

Élections

Les élections ont lieu au premier trimestre de chaque année civile. Chaque étudiant·e inscrit·e en 1^{er}, 2^e ou 3^e cycle est inscrit·e sur la liste électorale et peut se porter candidat·e. L'élection des étudiant·es se fait sur liste. Les sièges sont répartis entre les listes concurrentes à proportion des voix. Les listes sont composées de 6 noms, sans obligation de déterminer l'ordre d'élection.

Conseil pédagogique

Le conseil pédagogique est consulté et délibère sur les questions ayant une incidence en matière d'enseignement, de pédagogie et d'organisation de l'année scolaire. Il est présidé par la directrice, comprend deux personnes de l'administration désignées par celle-ci, quinze représentant·es des enseignant·es élu·es pour deux ans renouvelables et trois représentant·es des étudiant·es élu·es pour un an renouvelable.

Conseil d'administration

Le conseil d'administration est consulté et délibère sur les projets et le rapport d'activité de l'établissement, les questions relatives à la vie de l'École, à son organisation, à son offre pédagogique ainsi que

sur son règlement intérieur. Il est également chargé de l'approbation du budget, de ses modifications et du compte financier. Le conseil d'administration se réunit sur convocation de sa présidente au moins deux fois par an.

Il est composé de quatre représentant·es du ministère de la Culture, du directeur du Musée national d'art moderne du Centre Pompidou ou son ou sa représentant·e, de sept personnalités désignées en raison de leurs compétences par la Ministre de la Culture, des représentant·es élu·es du personnel et des étudiant·es (six représentant·es élu·es des enseignant·es; trois représentant·es élu·es du personnel administratif, technique, de surveillance et de service; trois représentant·es élu·es des étudiant·es).

Les représentant·es des enseignant·es et du personnel administratif, technique, de surveillance et de service au conseil d'administration sont élu·es pour une période de trois ans renouvelables.

Les représentant·es des étudiant·es sont élu·es pour un an renouvelable.

Conseil de la recherche

Le conseil de la recherche, dont la création a été validée au CA du 14 mars 2024, est constitué de 6 membres de droit (la directrice ou son représentant·e; le directeur des études ou son représentant·e et son adjointe ou son représentant·e; la directrice du département des œuvres ou son représentant·e et son adjointe ou son représentant·e; un·e représentant·e des éditions); 10 membres élu·es réparti·es en 4 collèges (étudiant·es; enseignant·es de théorie; enseignant·es de pratique artistique et enseignant·es de technicité) et 3 personnalités qualifiées.

Afin de participer à la structuration et à la valorisation de l'ensemble des recherches menées aux Beaux-Arts de Paris, cette instance a pour objet de définir une politique de recherche pour l'École et la stratégie de son développement, en conservant la diversité des méthodologies et des sujets propres à l'institution.

Pour cela, le Conseil de la recherche, présidé par la directrice, a pour mission – entre autres – de définir le positionnement de la recherche au sein de l'établissement, d'identifier des axes de recherches partagés par les équipes pédagogiques et scientifiques, de valoriser et diffuser la recherche; de mettre en place des partenariats et de financer des projets ainsi que d'accompagner la formation doctorale.

Commission de scolarité

Les étudiant-es qui ne remplissent pas les conditions de passage dans l'année supérieure, qui sollicitent une reprise de leurs études après plus de deux années d'abandon, ou qui demandent une dérogation aux conditions d'inscriptions fixées par le règlement, etc. voient leur demande examinée par une commission. Celle-ci peut être amenée à prononcer l'exclusion d'un-e étudiant-e, pour insuffisance pédagogique.

La commission est composée de la directrice ou son ou sa représentant-e, de la cheffe du service de la scolarité ou son adjoint, de trois enseignant-es, et d'un-e représentant-e des étudiant-es au CA ou au CP. Elle se réunit une à deux fois par an.

Conseil de discipline

Une commission disciplinaire peut être réunie à l'encontre d'un-e étudiant-e, sur convocation de la directrice.

La commission de discipline est composée de la directrice ou son ou sa représentant-e, qui préside, du directeur des études ou son ou sa représentant-e, d'un-e représentant-e de l'administration nommé-e par la directrice; de deux professeur-es désigné-es par tirage au sort, parmi les représentant-es des enseignants titulaires au CA et au CP; de deux représentant-es des étudiant-es désigné-es par tirage au sort parmi les représentant-es des étudiant-es au CA et au CP.

Les sanctions encourues sont le blâme, l'exclusion temporaire, l'exclusion définitive, l'obligation de remise en état dans le cas de dégradations, l'obligation de remplacement de matériels dans les cas de vols ou des mesures de responsabilisation visant à participer à des actions culturelles ou de solidarité au sein de l'établissement.

Valorisation de l'engagement étudiant

123

Les Beaux-Arts de Paris reconnaissent que l'engagement étudiant associatif, solidaire ou universitaire contribue à l'enrichissement de la formation. Les étudiant·es concerné·es peuvent donc réaliser des demandes de valorisation de cet engagement en début ou en cours de semestre. Ces demandes peuvent permettre l'aménagement de l'organisation des études ou l'obtention d'ECTS. Cette obtention est soumise à un suivi mensuel avec la chargée de la vie étudiante et à un rapport final à remettre à la fin du semestre. Les demandes sont à envoyer à Edwige Olvrat et visées par le directeur des études et le ou la cheffe d'atelier en début de semestre.

Quelques exemples d'activités :

- un mandat d'élue étudiant·e
- une activité de bénévole au sein d'une association école ou en dehors
- une activité professionnelle, que celle-ci s'exerce ou non au sein de l'établissement
- une activité de massier·e d'atelier et ou moniteur·ice.

Les associations de l'École – RadioBal, Récupérathèque, Café Héloïse, BDE – recherchent à chaque rentrée des bénévoles pour assurer les activités et l'animation des associations.

Participer à la vie associative

BDE

Organise des activités culturelles et festives tout au long de l'année.

Instagram : @bdebeauxartsparis

RADIOBAL

Organise des activités *live*, interviews, rencontres

<https://radiobal.fr/>
radiobal@beauxartsparis.fr

LA GLANEUSE

Association écologique, durable et responsable en charge de la récupérathèque de l'École.

laglaneuse@beauxartsparis.fr
Instagram : @laglaneuse.ba

ASSOCIATION LE CERCLE CHROMATIQUE

Vise à rassembler, soutenir et mettre en avant les alumni des Beaux-Arts de Paris à travers des conférences et ateliers.

secretariatgeneral@lecerclechromatique.org
lecerclechromatique.org

Secrétariat de la scolarité

Le service de la scolarité est l'interlocuteur privilégié des étudiant-es pour les questions relatives à leurs inscriptions administratives et pédagogiques et vie étudiante.

Le secrétariat de la scolarité est ouvert du lundi au vendredi de 14h à 17h.

En dehors de ces horaires, les demandes peuvent être envoyées par courriel. De manière générale, pour toute demande de document (relevé de notes, attestation) prévoir un délai de 72h minimum.

Moyens d'information

Les étudiant-es disposent d'une adresse @beauxartparis.fr.

Cette adresse est utilisée par l'administration pour toute communication ou information relative à la scolarité de l'étudiant-e ou à la vie de l'École. La plateforme de scolarité TAIGA vous donne accès aux brèves de la scolarité et à l'ensemble des guides (santé, livret des études, international, stage,...). Sont consultables :

- emploi du temps
- programme pédagogique
- notes
- certificats de scolarité et attestation
- formulaire pour tenir à jour vos coordonnées

PORTAIL ÉTUDIANT-ES TAIGA

Login unique : prénom.nom

<http://etudiant.archi.fr/taiga/etd>

Actualités de l'École

Les actualités scolaires, professionnelles et culturelles sont présentées sur les écrans de l'École, le site internet et les réseaux sociaux. Les offres de stages et d'emploi, de concours et résidences, la programmation culturelle, et l'actualité des jeunes artistes et des professeur-es de l'École sont également relayées par mail aux adresses

@beauxartparis.fr

Le site internet beauxartparis.fr fournit de nombreuses informations : calendrier des événements, actualité des ateliers, éditions, expositions, actualité des professeur-es et des jeunes artistes issu-es de l'École.

L'École dispose également de comptes Facebook, Instagram, YouTube, Threads ([#beauxartparis](https://www.instagram.com/beauxartparis)).

Les étudiant-es et professeur-es sont invité-es à y participer à leur gré (annonce d'événements, d'expositions ou publications). Les images destinées au compte Instagram publiées chaque semaine par le service de la communication sont à envoyer à :

communication@beauxartparis.fr

Rôle des massier·es

Les massier·es tiennent une place importante dans la vie de l'atelier, ils ou elles sont le relais entre les étudiant·es et les services de l'École. En lien étroit avec le ou la cheffe d'atelier, ils ou elles sont chargé·es des commandes de l'atelier, demandes de travaux ou d'aménagement spécifiques, stockage. Ils ou elles sont aussi le relais de tous les événements au sein de l'atelier : expositions, ateliers ouverts... Enfin, ils ou elles veillent au respect des règles de sécurité. Afin de faciliter la communication entre étudiant·es et services administratifs, les massier·es sont les interlocuteur·ices prioritaires du service de la scolarité.

Le budget de l'atelier est calculé en fonction du nombre d'inscrit·es et de la pratique de l'atelier. Il comprend, outre l'achat de fournitures et de matériel, un montant dédié à l'achat de peinture pour la remise en état de l'atelier lors des périodes de diplômes. Les outils électroportatifs sont la propriété de l'École, ils sont inventoriés par le service de la scolarité afin d'en assurer le suivi et le renouvellement. En cas de perte ou de vol, un dépôt de plainte devra être remis au secrétariat général et au gestionnaire de la vie scolaire. En cas de départ du ou de la cheffe d'atelier, le matériel est confié au service logistique.

Réservation des espaces

LES GALERIES D'EXPOSITION DU PALAIS DES ÉTUDES ET LA COUR VITRÉE

L'utilisation de ces espaces est soumise au cadre pédagogique et aux mêmes règles de sécurité que les ateliers.

Leur réservation est obligatoire auprès du service de la scolarité et avec l'aval du ou de la cheffe d'atelier.

Les usager·es sont responsables du nettoyage à l'issue de leur réservation, soit le soir même soit le lendemain avant 9h. Aucun percement ne peut être effectué dans la structure du bâtiment : poutres, plafonds, sols... seules les cimaises peuvent être utilisées comme support.

En cas de non-respect de l'intégrité du lieu ou en l'absence de nettoyage, l'atelier responsable pourra voir ses autres réservations annulées. Les horaires et dates d'utilisation des galeries et de la cour vitrée sont les suivantes :

· du lundi au vendredi de 8h à 21h45

Pas d'accès :

· pendant les locations d'espaces

· pendant les 2 périodes de fermeture de l'École
(du 23 décembre au 7 janvier 2024 et en août)

Réservations spécifiques

Dans le cadre de projets particuliers, des espaces de l'École habituellement non dédiés à la pédagogie peuvent être réservés pour des périodes de 2 jours maximum, montage et démontage compris. Leur utilisation doit faire l'objet d'une demande préalable 15 jours au moins avant la date de réservation. Un formulaire de demande est mis à disposition au service de la scolarité, il doit être visé par le ou la cheffe d'atelier et rapporté au secrétariat de la scolarité.

Réservation de transport

Un service gratuit de transport des œuvres d'étudiant-es est proposé. Il est principalement destiné aux trajets entre les sites Saint-Ouen et Saint-Germain. Des demandes exceptionnelles pour des trajets plus longs peuvent être faites, mais ne seront pas prioritaires.

Les transports sont organisés du lundi au vendredi dans les horaires fixés par l'établissement et en dehors des périodes de fermeture de l'École.

Les pièces ne sont pas assurées lors du déplacement, l'étudiant-e doit organiser la logistique et la manutention, et prévoir un conditionnement adapté. Pour des questions de rationalisation des trajets, les réservations peuvent être modifiées en fonction des besoins de l'établissement.

Les demandes doivent être faites directement au service logistique :

service.logistique@beauxartsparis.fr

Récupérathèque

La récupérathèque, association étudiante des Beaux-Arts de Paris, a pour but de favoriser la durabilité (en fournissant des matériaux de réemploi, en revalorisant les déchets), la solidarité (en permettant aux étudiant-es de réduire leurs coûts d'acquisition de matériaux), et de créer du lien social (lieu d'échange, de conseils...). Elle accueille les matériaux bois, papiers et plastiques notamment. Son local est situé au rez-de-chaussée du bâtiment des Loges.

laglaneuse@beauxartsparis.fr

Association Réserve des arts

L'association sert d'interface entre les créateur-ices et le monde de l'entreprise pour engendrer un cercle vertueux de réduction des déchets. Cette éco-production culturelle, soucieuse de l'environnement et du développement durable, participe à la professionnalisation des techniques de réemploi. Partenaire des Beaux-Arts de Paris, les étudiant-es bénéficient d'un accès privilégié.

[Plus d'informations sur lareservedesarts.org](http://lareservedesarts.org)

Stages

Les stages représentent des temps forts dans le cursus pédagogique des étudiant·es des Beaux-Arts de Paris. Ils permettent d'expérimenter et d'acquérir de nouvelles compétences. Ils favorisent l'appréhension de leur avenir professionnel et de leur insertion. L'École encourage les étudiant·es à effectuer des stages, en particulier à partir de la 3^e année et pendant les vacances scolaires. En 3^e année, une UE technique peut être validée par un stage ; en 4^e année, le stage est obligatoire pour les étudiant·es qui ne partent pas en mobilité à l'étranger. Les stages peuvent être effectués en France ou à l'étranger, de la 2^e année (stages de découverte, confrontation, de quelques jours généralement) à la 5^e année.

Afin que l'étudiant·e soit couvert·e, le stage doit faire l'objet d'une convention tripartite entre l'École, l'établissement d'accueil et l'étudiant·e. Une fois le stage trouvé et ses modalités arrêtées entre le ou la maître·sse de stage et l'étudiant·e, celui-ci ou celle-ci doit se rapprocher du service de la scolarité pour établir la convention. Les stages sont exclusivement réservés aux étudiant·es en cours de scolarité ou en année de césure. Ils ont une durée initiale ou cumulée qui ne peut excéder six mois. En France, un stage fait obligatoirement l'objet d'une gratification lorsque sa durée est supérieure à deux mois (soit l'équivalent de 44 jours à 7 heures par jour), consécutifs ou non.

Observatoire des diplômé·es et avenir professionnel des étudiant·es

128

Son rôle est de fournir des informations sur le devenir des étudiant·es, d'assurer le suivi de cohorte et de mener des enquêtes portant sur l'insertion professionnelle, les poursuites d'études ou d'autres sujets en lien avec la vie étudiante. Sa mission est aussi de développer et d'animer un réseau, de mettre en œuvre des actions en faveur de l'insertion professionnelle pour les étudiant·es et les diplômé·es.

Paris et sur le Facebook des Beaux-Arts. Ces informations sont également diffusées à l'association des ancien·nes diplômé·es du « Cercle chromatique ». À terme, ce réseau permettra de développer les relations avec le monde professionnel, donner une meilleure visibilité aux artistes issu·es de l'École et fédérer l'ensemble des diplômé·es.

communication@beauxartsparis.fr

NOS MISSIONS

Suivre le parcours professionnel des diplômé·es

Une enquête « 2 ans après » est menée par l'observatoire de l'École. L'analyse des résultats permet de mieux connaître le devenir professionnel et de mesurer la qualité de l'insertion des diplômé·es. Elle permet aussi à l'École d'améliorer la qualité des formations et de recueillir remarques et suggestions.

Une enquête d'insertion professionnelle est lancée par le DEPS – département des études, de la prospective et des statistiques du ministère de la Culture – auprès des diplômé·es, trois ans après leur sortie de l'École.

Flash Pro

Une lettre bimensuelle est proposée à l'ensemble des étudiant·es et des diplômé·es présentant de nombreux appels à projet pour participer à des prix, bourses, résidences et offres d'emploi ainsi qu'un ensemble de ressources pour construire son projet professionnel.

Animation du réseau

Afin de suivre l'actualité des diplômés, n'hésitez pas à contacter le service communication pour partager vos activités artistiques. Vos informations seront relayées dans la lettre mensuelle des Beaux-Arts de

Favoriser l'insertion professionnelle et accompagner

Dans le cadre du dispositif d'accompagnement vie pro Via Futura, l'observatoire coordonne les différentes actions (ateliers, rendez-vous, formations) et facilite la mise en relation avec des professionnel·les de l'art.

Communauté des alumni

Le réseau des alumni, porté par l'École, se met progressivement en place et vise à réunir de manière exhaustive toutes nos ancien·nes élèves, mettant en lumière leurs réalisations et favorisant les échanges entre elles et eux. Cette communauté se voit proposer, au cours de l'année, plusieurs rendez-vous thématiques et des journées professionnelles. Cette initiative contribue à un suivi professionnel des parcours des étudiant·es et participe à l'amélioration de notre observatoire des diplômé·es en lui fournissant de nouveaux outils de suivi.

estelle.moy@beauxartsparis.fr

Il est possible pour les étudiant·es salarié·es, sportif·ves de haut niveau, chargé·es de famille, en double cursus, malades ou en situation de handicap de demander un aménagement de la scolarité. Ceux-ci permettent des aménagements du mode d'évaluation, mais en aucun cas de dispense de validation. Les demandes sont à adresser avant le 15 octobre 2024. Les aménagements prennent la forme d'un contrat de réussite passé entre l'étudiant·e et l'administration pour l'année en cours. Ce contrat est communiqué aux enseignant·es.

La dispense d'assiduité

Les étudiant·es ont la possibilité en début d'année ou en début de semestre de demander une dispense d'assiduité. Celle-ci concerne tous les enseignements. Les évaluations en contrôle continu sont remplacées par des examens finaux à la fin du semestre. Certaines formations ne sont pas compatibles avec la dispense d'assiduité. Il est nécessaire de se renseigner auprès de la vie scolaire avant tout dépôt de demande. La demande de dispense d'assiduité doit être justifiée en fonction de la situation de l'étudiant·e (contrat de travail, livret de famille, certificat médical de la médecine préventive, certificat de scolarité d'une autre formation...)

ATTENTION : Les demandes pour le premier semestre 2024/2025 sont à faire avant le 15 octobre 2024 et le 15 janvier 2025 pour le second semestre.

Travailler pendant ses études

STATUT ÉTUDIANT·E SALARIÉ·E

Pour prétendre au statut d'étudiant·e salarié·e, votre activité professionnelle doit couvrir l'intégralité de l'année universitaire, soit du 30 septembre 2024 au 20 juin 2025. Vous devez travailler au moins 60 heures par mois ou 120 heures par trimestre. Ce statut peut ouvrir droit à des aménagements de votre scolarité ; vous devez informer le service de la vie scolaire de votre situation dès qu'elle vous est connue, afin d'anticiper d'éventuels aménagements de cursus.

CONTRAT MONITEUR·ICE, ASSESSEUR·SE

L'École offre des missions sur l'année ou ponctuellement au sein des services expositions, communication, bases techniques, bibliothèque... L'assiduité aux cours étant prioritaire, les contrats offerts par les services de l'École ne donnent lieu à aucun aménagement du cursus.

ANNÉE DE CÉSURE

La césure est une période pendant laquelle un·e étudiant·e, inscrit·e dans une formation d'enseignement supérieur, suspend sa formation temporairement, pour acquérir une expérience personnelle ou professionnelle, rémunérée ou non, en France ou à l'étranger. Cette période de suspension de formation est comparable à une année sabbatique. Suivant le motif de la césure, celle-ci peut être faite sous statut étudiant, ou sans statut étudiant. Sous statut étudiant, vous bénéficiez d'une inscription à taux réduit, mais ne pouvez pas bénéficier de bourse d'études. L'École, si vous le souhaitez, peut vous fournir des conventions de stage. Sans statut étudiant, vous n'êtes pas inscrit·e à l'École, et devrez veiller aux calendriers des réinscriptions lors de la reprise d'études. La durée de la césure est d'une année, renouvelable une fois. Tout·e étudiant·e a droit à deux années de césure dans sa scolarité, consécutives ou non. Les demandes doivent être faites au mois de juin précédant la césure.

Service de santé étudiante

Le service de santé étudiante assure les visites de médecine de prévention des étudiant-es et des consultations sur rendez-vous via Doctolib.

SSE - Service de Santé Étudiante - Campus Saint-Germain

Université Paris Cité - Campus Saint-Germain
45 Rue des Saints-Pères, Paris 6^e

Un dossier médical est à demander en amont à edwige.olvrat@beauxartsparis.fr

Centre de prévention et centre de soins, les étudiant-es peuvent y désigner leur médecin traitant.

Les consultations s'effectuent selon les modalités de paiement habituelles (présentation de la carte Vitale, tiers payant, etc.). Les soins proposés incluent les services de médecins généralistes (consultations et soins courants, certificats d'aptitude au sport ou aux stages à l'étranger, mise à jour des vaccinations, etc.) et de spécialistes (gynécologues, psychologues / psychiatres, dentistes, tabacologues, nutritionnistes et expert-es en audition).

Les étudiant-es ressortissant de pays étrangers ont accès à tous les soins (langues parlées : anglais, allemand, italien, arabe, chinois).

Pour prendre un rendez-vous ou tout renseignement complémentaire :

saint-germain.sse@u-paris.fr / 01 76 53 10 58

Les étudiant-es de 1^{ère} année doivent obligatoirement passer une visite médicale dans ce service. Si vous êtes européen-ne et venez étudier en France, vous êtes considéré-e comme en séjour temporaire et devez être normalement affilié-e au régime d'assurance maladie de votre pays d'origine.

Si vous êtes étudiant-e étranger-e hors Espace économique européen (EEE) et Suisse vous êtes couvert-e par la protection universelle maladie (Puma), sans application du délai de carence de 3 mois.

Complémentaire santé

Pour compléter les remboursements de l'assurance maladie, vous pouvez adhérer à une complémentaire santé. Vous avez le choix entre une mutuelle étudiante, celle de vos parents ou tout autre organisme complémentaire. Sous conditions de ressources, vous pouvez solliciter l'aide à l'acquisition d'une couverture maladie complémentaire (ACS). De plus, la région Ile-de-France permet aux étudiant-es boursier-es âgé-es de 16 à 28 ans inclus, inscrit-es dans un établissement d'enseignement supérieur francilien, de recevoir une aide à l'acquisition d'une couverture santé complémentaire sous certaines conditions.

Permanence psychologique

Une permanence psychologique à destination du public étudiant est assurée d'octobre à juin, à raison de quatre demi-journées par mois. Les étudiant-es ont accès à des consultations gratuites sur rendez-vous auprès des psychologues.

permbeauxarts@gmail.com

Harcèlement et discrimination

CELLULE DE VEILLE

Ce dispositif d'écoute est chargé de relayer la parole des victimes de harcèlement ou de discrimination afin de les aider et les accompagner.

Composée de 7 membres dont deux enseignant-es, deux agent-es administratif-ves et deux étudiant-es et de la référente de l'égalité et à la prévention des discriminations, tenu-es à une stricte confidentialité, elle reçoit les témoignages ou les signalements, propose un entretien à la victime avec la référente égalité et au moins deux membres de la cellule et rédige un rapport transmis à la direction. Elle sera informée des suites

réservées aux dossiers, notamment lorsqu'une sanction est prononcée ou une suite judiciaire est engagée. celluledeveille@beauxartsparis.fr

CELLULE EXTERNE DE SIGNALEMENT

Dispositif en lien le ministère de la Culture
Par téléphone 08 01 90 59 10 tous les jours
de la semaine de 9h à 13h.
Par mail : signalement-culture@conceptrse.fr

Cotisation vie étudiante et campus

En application de la loi relative à l'Orientation et à la Réussite des Étudiant-es (ORE) du 8 mars 2018, l'inscription dans un établissement d'enseignement supérieur requiert l'acquiescement préalable de la Contribution Vie Étudiante et de Campus (CVEC) auprès du CROUS. La CVEC est destinée à favoriser l'accueil et l'accompagnement social, sanitaire, culturel et sportif des étudiant-es et à conforter les actions de prévention et d'éducation à la santé. Vous devez vous acquitter de la cotisation CVEC, d'un montant de 103 €, auprès du CROUS, avant de réaliser votre inscription administrative à l'École.

Selon votre situation, vous pouvez être exonéré-e du paiement de la CVEC, il faudra néanmoins entreprendre les démarches auprès du CROUS, pour obtenir votre attestation d'affiliation. Sont exonérés des frais :

- les boursier-es CROUS ;
- les bénéficiaires de bourses versées par les régions (pour les étudiant-es dans des formations paramédicales, sanitaires et sociales) ;
- les réfugié-es ;
- les bénéficiaires de la protection subsidiaire ;
- les demandeur-euses d'asile et disposant du droit de se maintenir sur le territoire.

Aide financière CROUS

Les assistant-es sociaux-ales du CROUS de Paris accueillent les étudiant-es et les accompagnent de manière personnalisée. Un certificat de scolarité sera demandé pour confirmer le rendez-vous, à défaut celui-ci ne pourra être honoré. Pour rencontrer un-e assistant-e social-e du CROUS de Paris, veuillez prendre rendez-vous via : crous-paris.fr/aides-sociales/les-aides-financieres/

Les étudiant-es concerné-es :

- boursier-es ou non boursier-es inscrit-es en formation initiale dans un établissement de l'enseignement supérieur ;
- âgé-es de moins de 35 ans au 1^{er} septembre de l'année de formation supérieure pour laquelle l'aide est demandée. Cette limite d'âge n'est pas opposable aux étudiant-es atteints d'un handicap reconnu par la commission des droits et de l'autonomie des personnes handicapées ;
- inscrit-es en formation initiale auprès d'un établissement ou d'une section d'établissement de l'académie de Paris.

Les étudiant-es peuvent bénéficier d'une aide ponctuelle tout au long de l'année universitaire.

Chaque dossier est examiné par une commission qui se réunit de façon hebdomadaire.

En cas de difficultés financières, Edwige Olvrat, chargée des actions sociales, est à votre disposition sur rendez-vous :

edwige.olvrat@beauxartsparis.fr

AIDE SPÉCIFIQUE ANNUELLE (ASAA)

Une aide d'urgence spécifique annuelle peut être accordée, sur présentation d'un dossier validé par l'assistante sociale du Crous.

Cette allocation spécifique s'adresse à des étudiant-es de l'enseignement supérieur jusqu'à 35 ans, indépendant-es de leur famille ou en reprise d'études et qui rencontrent des difficultés. Cette allocation, non cumulable avec une bourse sur critères sociaux de l'enseignement supérieur, est versée pendant toute l'année universitaire en 6 à 10 mensualités.

Pour plus d'informations :
crous-paris.fr/social-et-accompagnement/le-ser-vice-social-du-crous-de-paris/lallocation-annuelle/

Logements en résidences universitaires

Les résidences gérées par les trois Crous d'Ile-de-France reçoivent des étudiant-es appartenant aux trois académies de :

Paris :

39, av. Georges-Bernanos, Paris 5^e
 01 40 51 55 55

Créteil :

70, av. du Général de Gaulle, 94010 Créteil
 01 45 17 06 79

Versailles :

145 bis, bvd. de la Reine, 78000 Versailles
 01 39 24 52 00

www.trouverunlogement.lescrous.fr

Une liste des résidences universitaires est disponible dans chaque Crous.

Demandes de logement : formulaires disponibles dès janvier, soit au Crous, soit par correspondance.

Le dépôt des dossiers se fait avant le 1^{er} mars, mais les dossiers sont acceptés toute l'année.

Certaines places sont éventuellement disponibles après désistement.

L'admission est prononcée par le directeur du Crous après l'avis d'une commission paritaire, établi selon des critères sociaux et universitaires.

La Cité internationale, située 19 boulevard Jourdan, Paris 14^e, offre plus de 5 000 places aux étudiant-es de toutes nationalités ; les dossiers d'admission sont à retirer à la Cité, à partir du 1^{er} avril (date indicative). Seul-es sont admis-es les étudiant-es de moins de 30 ans ayant déjà accompli deux ans d'études avec succès.

Logements rue de Moscou

L'École dispose de 4 chambres, qu'elle peut attribuer gracieusement aux étudiant-es en situation difficile sur le plan social ou familial. Pour déposer une candidature pour l'année scolaire suivante, prendre rendez-vous avec une assistante sociale avant le 31 mai.

Restaurants universitaires

Restaurant CROUS Mabillon

3 ter rue Mabillon, Paris 6^e
 du lundi au vendredi, de 11h30 à 14h00

Cafétéria et restaurant Saints-Pères

Université Paris Descartes
 45 rue des Saints-Pères, Paris 6^e
 du lundi au vendredi de 8h00 à 17h00

Liste complète des restaurants : www.crous-paris.fr/restauration/carte-des-restaurants

Cafétéria

Le Café Héloïse, géré au cœur de l'établissement par un collectif d'étudiant-es, est un lieu de restauration, de détente et d'échange d'impressions, souhaits, informations, opinions.

Offre culturelle et ressources pédagogiques de l'École

133

Espace libre-service impression

Ouverture libre-service 3^e étage bâtiment Perret.
Horaires d'ouverture : 9h30-20h du lundi au jeudi,
9h30-18h30 le vendredi.

Horaires de présence du moniteur : 16h30-19h
du lundi au jeudi.

Pour toute demande, contacter :

ahmed.beldjilali@beauxartsparis.fr

Base de prêt

Afin de soutenir l'action pédagogique des enseignant-es dans les domaines audiovisuels, et permettre la réalisation des projets des étudiant-es (pour leurs diplômes, mais aussi tout au long de leur scolarité) l'École est dotée de matériel empruntable, sous conditions, auprès du technicien de la vie scolaire ou de ses assistant-es. Les inscriptions s'effectuent à tout moment de l'année à la base de prêt.

L'inscription est valable pour l'année scolaire et doit être renouvelée chaque année.

Cette inscription permet l'emprunt de matériel à la base de prêt.

Conditions à remplir :

- Étudiant-e inscrit-e en 1^{er}, 2^e ou 3^e cycle
- Inscription administrative enregistrée au 15 octobre 2024
- Étudiant-e en mobilité
- Ne pas avoir fait l'objet d'une exclusion de la base de prêt

Professeur-es, intervenant-es ou services de l'École peuvent aussi emprunter du matériel. Le matériel est réservable pour une durée d'une semaine en dehors des périodes de diplômes et de vacances. L'utilisation est liée à l'atelier pour les projets pédagogiques ou expositions.

Pièces à produire :

- Carte d'étudiant-e en cours de validité
- Chèque de caution de 600€ à l'ordre de « l'agent comptable de l'ENSBA »

La base de prêt est ouverte sur l'année scolaire

lundi : 10h - 12h30 et 14h - 17h

mardi : 10h - 12h30 et 14h - 17h

mercredi : 14h - 18h

jeudi : 10h - 12h30 et 14h - 18h

vendredi : 10h - 12h30 et 14h - 18h

Pendant les périodes de diplômes, la base de prêt se consacre exclusivement aux passages des diplômés, elle est fermée aux autres utilisateur-ices. Les réservations se font exclusivement par email

pret@beauxartsparis.fr

Base point chaud et assistance technique

Localisée au mât américain, la Base Point chaud et assistance technique donne accès aux étudiant-es à un certain nombre d'outils pour la réalisation de leurs œuvres et leur permet de bénéficier de conseils techniques ainsi que de formation pour la manipulation de certains d'entre eux. La Base Point chaud et assistance technique vient en complément des savoir-faire dispensés dans les bases techniques et les ateliers.

fabrice.claval@beauxartsparis.fr

Bibliothèque d'art contemporain

La Bibliothèque des Beaux-Arts de Paris offre une riche documentation (ouvrages, périodiques, DVD, VOD, ...) sur l'art contemporain, la création et son contexte (histoire de l'art occidental et non occidental, sciences humaines et sociales, ...) destinée à accompagner les étudiant-es dans leur formation et dans leurs projets artistiques.

Le cœur de la collection est constitué de monographies d'artistes et de revues spécialisées, sources premières d'information sur la jeune création, les débats d'actualité et les expositions.

L'ensemble des documents est signalé dans le catalogue accessible via le portail Alexandrine : <https://alexandrine.beauxartsparis.fr/>.

Ce catalogue rassemble 62 000 notices de documents, 400 titres de périodiques et près de 6 000 notices de documents numériques (enregistrements de conférences, images de diplômes,...). Les ressources numériques sont consultables sur place et à distance, librement ou sur authentification.

La Bibliothèque offre également un accès à la Base Spécialisé Art et Design de dépouillement de revues (BSAD) ainsi qu'à la documentation électronique de PSL, via le portail PSL Explore.

Fondée sur le principe du libre accès aux collections, la bibliothèque met à disposition des étudiant-es deux espaces :

SALLE STRATIS ANDREADIS

- monographies d'artistes des xx^e et xxi^e siècles, avec une attention particulière pour les monographies des cheffes d'atelier de l'École ;
- catalogues collectifs récents ;
- fonds sur l'histoire de l'art occidental ;
- ouvrages de sciences humaines ;
- livres sur les disciplines et les techniques ;
- mémoires de recherche des étudiant-es de 4^e année et du diplôme d'artiste intervenant en milieu scolaire (AIMS).

SALLE MULTIMÉDIA DORETTE KARAIOSIFOGLOU

- revues spécialisées en art contemporain ;
- livres de littérature ;
- ouvrages permettant de parcourir les « thèmes dans l'art » ;
- monographies d'artistes avant xx^e siècle ;
- ouvrages sur le cinéma et les arts de la scène ;
- DVD.

La Bibliothèque met à disposition des étudiant-es un accès Wifi, une photocopieuse et une imprimante. Les élèves de l'École peuvent consulter librement sur place et emprunter jusqu'à 4 documents indiqués comme « Prêt normal » dans le catalogue, pour 2 semaines. Le prêt est prolongeable une fois.

Les bibliothécaires accueillent les étudiant-es le lundi de 14h à 19h et du mardi au vendredi de 11h à 19h.

Bibliothèque d'architecture

Les étudiant-es, enseignant-es et personnels des Beaux-Arts de Paris ont également accès à la bibliothèque de l'École d'architecture Paris-Malaquais, située dans la cour du Mûrier, pour consulter des documents et travailler dans les salles de lecture.

Il est possible d'emprunter certains livres sur demande et après inscription. Informations et catalogue :

<https://paris-malaquais.archi.fr/ecole/p/bibliotheque>.

Programmation culturelle

En lien étroit avec l'actualité et les projets pédagogiques, les expositions et les publications, la programmation culturelle est conçue à partir des propositions des professeur-es, ateliers, départements et pôles de l'École, ainsi que celles des étudiant-es.

Ouverte sur toutes les disciplines, *Penser le Présent* rend compte de l'actualité artistique et culturelle, favorisant les rencontres, visites-critiques, workshops et débats avec les artistes, critiques, professionnel-les des arts, théoricien-nes et praticien-nes dans tous les domaines de l'expression de la pensée.

audrey.illouz@beauxartsparis.fr

Ateliers ouverts

Les Beaux-Arts de Paris organisent chaque année un week-end portes-ouvertes qui vient clore l'année scolaire. Se tenant généralement le dernier week-end de juin, les Ateliers Ouverts sont l'occasion pour les étudiant-es de présenter leurs œuvres et de concevoir des accrochages originaux, pour le public et les professionnel-les de l'art de découvrir la production des élèves de l'École. La présentation des travaux de l'année est organisée librement dans chaque atelier.

Ce moment permet l'accès à tout public aux ateliers, amphithéâtres ou expositions en cours. Les Ateliers Ouverts s'accompagnent d'une programmation d'événements artistiques variés (performances, rencontres, concerts et projections vidéo) proposés par les étudiant-es, dans une atmosphère festive et chaleureuse.

Les prix et dotations individuelles et collectives

Le déploiement de nombreux prix et aides est destiné à accompagner au mieux les jeunes diplômé-es au moment délicat de leur sortie de l'École et durant les quelques années qui suivent.

Les dotations émanent de personnes privées ou de sociétés d'Amis des Beaux-Arts de Paris.

Une série de prix de Fondations, complétée par trois prix plus récents concernant l'image contemporaine, s'adressent aux diplômé-es de l'année précédente: Prix Alberic Rocheron (peinture); Prix Roger Bataille (peinture); Prix Maurice Colin-Lefranc (peinture); Prix Joseph Epstein (sculpture); Prix de sculpture-installation; Prix multimédia; Prix vidéo-nouvelles technologies et Prix de photographie.

Trois prix de fondations sous l'égide de la Fondation de France sont attribués chaque année: Prix Marguerite et Méthode Keskar (sculpture-installation), prix Rose Taupin Dora Bianka (peinture) pour les diplômé-es de l'année précédente, et aide Guillaume Dethan, Dream Big grow fast attribuée à un projet collectif d'étudiant-es ou jeunes diplômé-es.

Sécurité

Les pratiques artistiques dans leur ensemble requièrent des matériaux divers qui, manipulés sans précaution, peuvent s'avérer dangereux. Les étudiant-es et les professeur-es sont appelé-es à exercer la plus grande vigilance à cet égard. Les locaux de l'École sont particulièrement exposés au risque d'incendie pour plusieurs raisons :

- utilisation et stockage de produits et matériaux inflammables (solvants, peintures, toiles, bois, poubelles, tissus, plastique, etc.) ;
- risque de court-circuit ;
- bâtiments historiques (poutres, planchers, charpentes et escaliers en bois).

QUELQUES BONS RÉFLEXES POUR PRÉVENIR LES RISQUES

- l'alcool est strictement interdit dans les locaux de l'établissement ;
- ne pas fumer dans les espaces couverts (loi Evin) ;
- prohiber tous feux : allumettes, briquets, bougies, réchauds et lampes à gaz, à pétrole ou à alcool, poste de soudure à acétylène, etc. ;
- laisser les issues de secours, circulations, paliers et escaliers entièrement libres ;
- ne pas bloquer les portes coupe-feu ;
- le matériel de lutte contre l'incendie (déTECTEURS, extincteurs, réseau d'incendie) doit rester clairement identifiable et ne doit pas être déplacé.

INFOS
PRATIQUES

Organigramme

Conseil d'administration

Laurent DUMAS, Président

Direction

Alexia FABRE, Directrice
Hélène ORAIN, Directrice adjointe
Caroline RAINON, assistante de la Direction

Pierre GUYOT, pré-figurateur direction du bâtiment
Audrey MOT, chargée de mission responsabilité sociétale, sociale et environnementale des organisations (RSO)

Département des études

Jean-Baptiste de BEAUVAIS, directeur

Séverine LE FEUNTEUN, adjointe au directeur des études, responsable administrative et financière
Théo MEDINA, gestionnaire budgétaire
Christelle DJEDEL, gestionnaire administrative des intervenants

BIBLIOTHÈQUE

Séverine FORLANI, responsable
Marie-Noëlle BERTRAND, adjointe, référente Alexandrine
Maud BONNEFON, traitement des ouvrages
Arnaud BOSSUYT, référent acquisition d'ouvrages
Céline GASPARD, coordination du catalogue
Amel HAMIDOU, référente livres d'artistes et périodiques
Aline MINOT, gestionnaire budgétaire, référente DVD et VOD
Béatriz SILVA, traitement des ouvrages
Laurent TIROILLE, traitement des ouvrages, relieur

VIE SCOLAIRE

Delphine HÉRISSON, adjointe au directeur des études, cheffe du service
Tanguy TROMEUR, adjoint à la cheffe de service
Camille BAILLY, responsable des pratiques amateurs
Ahmed BELDJILALI, gestionnaire informatique
Thierno DIALLO, gestionnaire administratif / accueil scolarité
Sophie MARINO, chargée de coordination des chaires, suivi des mémoires, programme Hérodote
Estelle MOY, chargée de l'insertion professionnelle et de l'observatoire des diplômés
Edwige OLVRAT, chargée de la vie étudiante et des stages
Jeannette PASTRICKA, gestionnaire administratif et pédagogique 1^{er} cycle
Clémence SACCOMANI, gestionnaire administratif et pédagogique 2^e cycle

CLASSE PRÉPARATOIRE VIA FERRATA

Luc CHOPPLET, responsable

FILIÈRE FRESQUE & ART EN SITUATION

Virginie PRINGUET, coordinatrice

PROGRAMME DE 3^e CYCLE / AIMS

Claire GARCIA, chargée du programme

PROGRAMMATION CULTURELLE

Audrey ILLOUZ, responsable

RELATIONS INTERNATIONALES

Bénédicte MAHÉ, responsable
Cléa JÉZÉQUEL, gestionnaire mobilité étudiante internationale
N., gestionnaire administrative et budgétaire

Enseignements et pédagogie

DÉPARTEMENT DES PRATIQUES ARTISTIQUES

Dove ALLOUCHE
 Götz ARNDT
 Romain BERNINI
 Hicham BERRADA
 Mireille BLANC
 Olivier BLANCKART
 Michel BLAZY
 Wernher BOUWENS
 Marie José BURKI
 Stéphane CALAIS
 Nina CHILDRESS
 Claude CLOSKY
 Clément COGITORE
 Isabelle CORNARO
 Julien CREUZET
 Mimosa ECHARD
 Tim EITEL
 Dominique FIGARELLA
 Agnès GEOFFRAY (artiste invitée)
 Petrit HALIJAJ
 Emmanuelle HUYNH
 Valérie JOUVE
 Angelica MESITI
 Eva NIELSEN
 Aurélie PAGÈS
 Guillaume PARIS
 Bruno PERRAMANT
 Julien PRÉVIEUX
 Philippe RENAULT
 Bojan SARCEVIC
 Julien SIRJACQ
 Nathalie TALEC
 Tatiana TROUVÉ
 Alvaro URBANO
 Emmanuel VAN DER MEULEN
 Fabrice VANNIER

DÉPARTEMENT IMPRESSION / ÉDITION

Wernher BOUWENS
 Aurélie PAGÈS
 Julien SIRJACQ

DÉPARTEMENT MATIÈRE / ESPACE

Pascale ACCOYER, peinture
 Götz ARNDT, taille
 Philippe RENAULT, moulage
 Fabrice VANNIER, mosaïque

DÉPARTEMENT DESSIN

Frédérique LOUTZ
 Jack MCNIVEN
 Daniel SCHLIER
 Valérie SONNIER

DÉPARTEMENT DES ENSEIGNEMENTS THÉORIQUES

Tristan GARCIA
 Christian JOSCHKE
 Jean-Yves JOUANNAIS
 Laura KARP-LUGO
 Guitemie MALDONADO
 François-René MARTIN
 Clélia ZERNIK

Intervenants :

Jean-Baptiste de BEAUVAIS
 Alexis BERTRAND
 Fabrice BOURLEZ
 Elie DURING
 Thierry LEVIEZ
 Sophie MARINO
 Madeleine PLANEIX-CROCKER
 Patricia RIBAUT
 Yann ROCHER
 Clara SCHULMANN
 Estelle ZHONG-MENGUAL

DÉPARTEMENT DES LANGUES

June ALLEN, anglais
 Fabrice ARVINE, FLE
 Daniela CAPONE, italien
 Damian CORCORAN, anglais
 Jürgen GOTTSCHALK, allemand
 Adoka NIITSU, japonais
 Christel PARISSÉ, anglais
 David RECKFORD, anglais
 Maria Teresa RIBAS LOSTAL, espagnol
 Mark ROBERTSON, anglais
 Véronique TEYSSANDIER, FLE
 Eva WOESCHER, allemand

DÉPARTEMENT DES BASES TECHNIQUES

Pascal AUMAÎTRE, bois
 Jérémy BERTON, matériaux composites
 Julie COUREL, vidéo
 Véronika DOSZLA, photo
 Laurent ESQUERRÉ, modelage
 Vincent LAMBERT, photo
 Frédérique LATOUCHE, photo
 Emmanuelle NÈGRE, vidéo
 Serge PAYEN, digital
 Rémy POMMERET, céramique
 Virginie PRINGUET, fresque
 Vincent RIOUX, digital
 Michel SALERNO, métal
 Cyril TRICAUD, fresque
 Anna VOKE, céramique

Sylvie FAJFROWSKA
 Maryline GENEST
 Michel GOUERY
 Cécile GRANIER DE CASSAGNAC
 Hugo GUÉRIN
 Elina HUNEMAN
 Gaspard LAURENT
 Gilles MARREY
 François MENDRAS
 Laurent OKROGLIC
 Fabienne OUDART
 Lenny RÉBÉRÉ
 Solène RIGOU
 Karla TOBON PUMARADA
 Chloé VANDERSTRAETEN
 Maxime VERDIER
 Cynthia WALSH
 Maja WISNIEWSKA

BASE POINT CHAUD ET ASSISTANCE TECHNIQUE

Fabrice CLAVAL, régisseur polyvalent conseil

NOUVELLE ACADEMIE DES AMATEURS

Antoine BÉNARD
 Marine BIKARD
 Mélissa BOUCHER
 Madeleine CALAFELL
 Valentin DUHAMEL

VIA FERRATA

Erwan BOUT
 Daphné BROTTET
 Maria Magdalena CHANSEL
 Béatrice DUPORT
 Vicky FISCHER
 Julie GENELIN
 France HERVE
 Mickaël JOURDET
 Laurent LACOTTE
 Germain LANGUILLE

Département des œuvres

Kathy ALLIOU, directrice
 Nathalie SARVAC, adjointe
 Gisèle GUINAN, gestionnaire budgétaire
 Sylvie LESCOUET, assistante administrative

EXPOSITIONS

Mélanie BOUTELOUP, responsable
 Alice RIVEY, adjointe, chargée de production
 Angelo AVERSA, régisseur technique
 Julien FIANT, coordinateur délégué de la filière
 Artistes & Métiers de l'exposition
 Blandine ORFINO, chargée de production
 Christelle PASCO, chargée de la surveillance

COLLECTIONS

Alice THOMINE-BERRADA, responsable
 Hélène GASNAULT, conservatrice des dessins
 Estelle LAMBERT, conservatrice des manuscrits
 et imprimés
 Giulia LONGO, conservatrice des estampes
 et photographies
 Mathilde BARAILLER, chargée de récolement
 et d'inventaire
 Fabienne BELBEOC'H, assistante

Florence BRONES, administratrice des bases de données

Claire BROSSARD, chargée du service photographique

Gerardo COVARRUBIAS, agent d'accueil, surveillance et magasinage

Christine DELAUNOY, régie des œuvres

Patricia GELIBERT, assistante bibliothécaire

Olivier PAITREULT, atelier d'encadrement

Fabien TRICHET, agent d'accueil, surveillance et magasinage

MÉDIATION ET MANIFESTATIONS CULTURELLES

Armelle PRADALIER, responsable

Magalie BOUCHER, chargée de médiation

Éditions

Pascale LE THOREL, directrice

Colette CONFORTÈS, adjointe,

suivi administratif et financier

Alexandra DAVID-IGNATIEFF, chargée

de coordination éditoriale

Isabelle DUPASQUIER, chargée de publications numériques, valorisation et diffusion

France GROUBETITCH, graphiste

maquettiste PAO

Bernadina HAAS, assistante édition et librairie

Pierre NAUCHE, libraire

Vanessa TRIADOU, chargée de coordination éditoriale

Secrétariat général

Philippe DONNART, secrétaire général

Mathilde GUILLARME, secrétaire générale adjointe

Christine DUCHEFDELAVILLE, chargée des archives administratives

Alexis DUVERNEUIL, assistant archiviste

AFFAIRES JURIDIQUES

Vanessa LENTINI, cheffe du service

Hélène RICHY, juriste

AFFAIRES FINANCIÈRES

Clément POIMBOEUF, chef du service

Dominique ADRIAN, gestionnaire budgétaire

Philippe CARLIER, gestionnaire budgétaire

Gilbert LAROCHE, gestionnaire budgétaire

TRAVAUX ET POLITIQUE IMMOBILIÈRE

Anne VEROT, cheffe du service

Gwenola BAUGE BUHOUR, adjointe

Touba RAKEM, responsable valorisation du patrimoine bâti

Pascal FOUCART, responsable entretien et maintenance préventive

Ivo FIGUEIRA DE JESUS, chargé entretien et maintenance préventive

Didier ANTONINI, ouvrier polyvalent

Nicolas JEUFFRAULT, ouvrier polyvalent

Mickaël TETU, électricien

RESSOURCES HUMAINES

Véronique CORREIA, cheffe du service

Jérôme KAPP, adjoint ressources humaines

Aurélie BELA, gestionnaire RH

Marion RICAUD, gestionnaire RH

Communication, mécénat et partenariats

Sophie BOUDON-VANHILLE, directrice
Fabienne GROLIÈRE, adjointe, chargée
du mécénat et des partenariats
Florence CAZILLAC, responsable webmaster
Megane HAYWORTH, chargée
de communication et relations presse
Lou LABOURIE, chargée de communication
réseaux sociaux
Sarah PÉPIN, chargée du développement
Philippe PUCYLO, responsable de l'événementiel

Agence comptable

Élodie SOUCHE, agent comptable
Liliane MACARI, adjointe
Christelle PIERRE, gestionnaire

Service intérieur

N., cheffe du service intérieur
Silvana PAJIC, gestionnaire budgétaire
N., adjoint-e chargé de la logistique
Roger ANTIOPE, chauffeur
David CHANTREUX, agent du service intérieur
Jamel CHETTIH, gestionnaire logistique
Bachir EL MAJNI, gestionnaire logistique
Jean-Baptiste TADDEI, gestionnaire logistique
Grégory JEAN, co-responsable de la base de prêt
Hynek PLIESTIK, chargé de la régie technique
audiovisuelle
Samir TEBAH, responsable sécurité incendie
et sûreté
Nally TAMBIDORE, adjoint, chargé de la sécurité
Noura BOUJELBEN, agent d'accueil
Alain FOULET, agent d'accueil
Nesrine HELALI, agent d'accueil
Zoumana KONE, agent d'accueil
Stéphane KONIECPOL, agent d'accueil

Informatique

Séverine CHÊNE, responsable
Morgan FRANTZ, assistant informatique

Secrétariat de la scolarité

service.scolarite@beauxartsparis.fr
Ouvert du lundi au vendredi de 14h à 17h

Suivi administratif et pédagogique

Étudiant-es de 1^{er} cycle:
Jeannette Pastricka
jeannette.pastricka@beauxartsparis.fr

Étudiant-es de 2^e cycle:
Clémence Saccomani
clémence.saccomani@beauxartsparis.fr

Suivi pédagogique des mémoires de recherche,
diagonales, cours de l'en-dehors
Sophie Marino
sophie.marino@beauxartsparis.fr

Relations internationales

international@beauxartsparis.fr
Ouvert tous les jours de 14h à 17h

Vie étudiante

Vie étudiante, associative,
suivi des étudiant-es en difficulté
Edwige Olvrat
edwige.olvrat@beauxartsparis.fr

Filière Artiste & Métiers de l'exposition

Julien Fiant-Levavasseur
julien.fiant-levavasseur@beauxartsparis.fr

Filière Fresque & Art en situation

Virginie Pringuet
virginie.pringuet@beauxartsparis.fr

Étudiant-es diplômé-es / Via Futura

Estelle Moy
estelle.moy@beauxartsparis.fr

3^e cycle

Claire Garcia
claire.garcia@beauxartsparis.fr

Transport d'œuvres entre les sites Saint-Ouen et Saint-Germain

service.logistique@beauxartsparis.fr

Calendrier

1^{er} semestre

Semaine des diagonales
Assemblée générale enseignant-es et étudiant-es
Évaluations
Rangement des ateliers

du 30 sept. 2024
au 10 janvier 2025

6 au 10 janvier 2025
14 janvier 2025
du 13 au 17 janvier 2025
du 13 au 17 janvier 2025

2^e semestre

Réunion de présentation des diplômes

Élections représentant-es étudiant-es CP / CA
CRUSH
Journée Portes Ouvertes
Semaine des diagonales
Rangement des ateliers
Assemblée générale enseignant-es et étudiant-es
Rattrapage enseignements théoriques des deux semestres
Ateliers Ouverts

du 20 janv.
au 11 avril 2025

13 février 2025
14h30 : 3^e année / 16h : 5^e année

février 2025
6 au 15 mars 2025
février / mars 2025 - date à confirmer
14 au 18 avril 2025
du 28 avril au 2 mai 2025
28 avril 2025
fin mai 2025
27 et 28 juin 2025

Mémoire de 5^e année

Dépôt du mémoire
Soutenances

20 novembre 2024
du 4 au 20 décembre 2024

Diplôme de 1^{er} cycle

1^{ère} session
Une seconde session aura lieu après la fermeture d'été

19 au 23 mai, 2 au 6 juin 2025

Diplôme de 2nd cycle DNSAP

1^{ère} session
Une seconde session aura lieu après la fermeture d'été

26 au 30 mai, 10 au 20 juin 2025

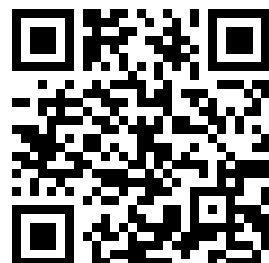
Vacances

Vacances de fin d'année (fermeture de l'École)	20 déc. 2024 (à 20h) – 5 janv. 2025
Vacances de printemps	du 18 au 27 avril 2025
Fermeture de l'École	1 ^{er} mai 2025
Fermeture pendant l'été	août 2025

International

Rentrée des étudiant-es en échange (1 ^{er} semestre)	2 septembre 2024
Soirée Erasmus+ Days & témoignages mobilité (ouverts à toutes les étudiant-es)	18 octobre 2024
Présentation de la mobilité internationale	début nov. 2024 (pour les 3 ^e année)
Rentrée des étudiant-es en échange (2 ^e semestre)	13 janvier 2025
Exposition des étudiant-es en échange (1 ^{er} semestre)	16-17 janvier 2025
Date limite de candidature pour la mobilité internationale en 4 ^e année	31 janv. 2025, 23h59 (pour les 3 ^e année)
Exposition des étudiant-es en échange (2 ^e semestre)	7-8 avril 2025

Retrouvez ici le règlement des études
et le règlement intérieur :



Site de Saint-Germain

14, rue Bonaparte

Bâtiment des Loges

- 0 Amphi 1
 - Amphi de morphologie
 - Atelier Blanckart
 - Base métal
 - Laboratoire Matière/Espace
 - Récupérathèque
- 1 Ateliers Cogitore et Mesiti
- 1-2 Salles de cours (NABA)
- 2 Ateliers pratique de la peinture

Palais des Études

- 0 Ateliers Creuzet, fresque et gravure
 - Amphi d'honneur
 - Cabinet d'arts graphiques
 - Cour vitrée
 - Galleries droite et gauche
 - Pôle impression / édition
 - Salle de dessin
- 1 Bibliothèque
 - Salle Lesoufaché -
 - Salle de lecture des collections
 - Service des collections

Bâtiment du Mûrier

- 0 Amphi du Mûrier
 - Ateliers Berrada, Halilaj & Urbano et Paris
 - Café Héloïse
 - Chapelle des Petits Augustins
 - Cour du Mûrier
 - Base point chaud
- 1 Ateliers Burki, Huynh et Devot (Recherche - SACRe)
 - Service logistique et sécurité
- 2 Atelier Childress

Bâtiment Chimay

- 0 Ateliers Allouche, Blazy, Cornaro, Trouvé, Sarcevic et Vannier
 - Accueil NABA
 - Direction
 - Relations Internationales
 - Observatoire des diplômé-es
 - Salle des professeur-es
 - Secrétariat scolarité
 - Service de la vie scolaire
 - 3^e cycle
 - Service informatique
- 1 Ateliers Calais, Echard, Jouve, Perramant et Van der Meulen
 - Via Ferrata
 - Secrétariat général
 - Service travaux
 - Service communication
- 2 Ateliers Blanc & Nielsen, Bernini, Geoffray, Prévieux et Talec
 - Agence comptable
 - Programmation culturelle
 - Salle de réunion
 - Service des éditions
- 3 Atelier Eitel
- 4 Service des expositions

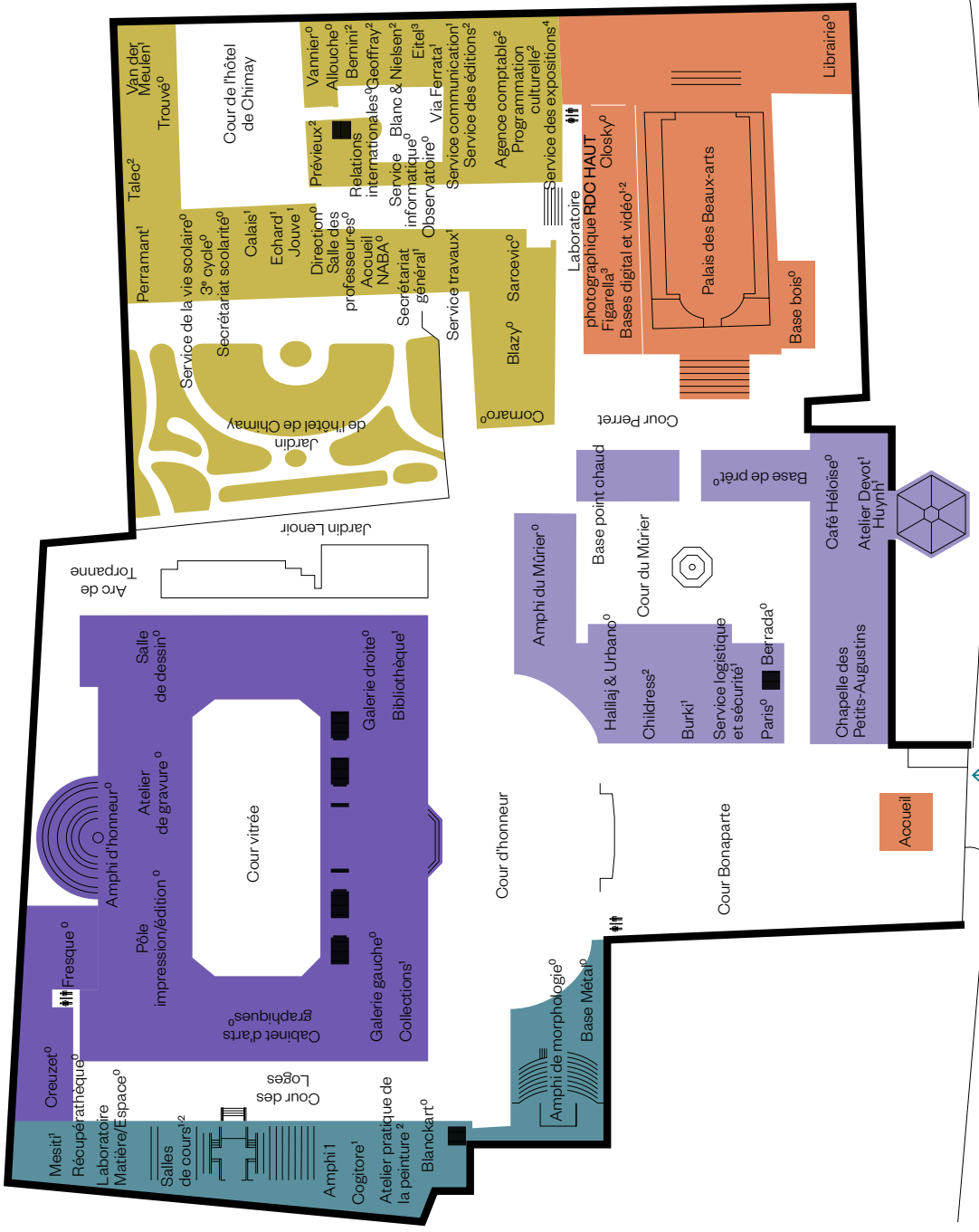
Bâtiment Perret

- 0 Atelier Closky
 - Base bois
- RDC HAUT Laboratoire photographique
- 1-2 Bases digital et vidéo
- 3 Atelier Figarella

Palais des Beaux-arts

- 0 Librairie
 - Salle Melpomène
- 1 Salle Foch

* En raison des divers travaux sur le site, les emplacements des bureaux et ateliers sont amenés à changer en cours d'année.



Rue Bonaparte

Entrée 14

Rue Bonaparte

Entrée 13

Quai Malaquais

Seine

Site de Saint-Ouen

126, rue des Rosiers



Quai de livraison ↑

Entrée BA ↑

↑ Entrée 126

↑ Entrée 124

← Métro 4: Porte de Clignancourt

Rue des Rosiers

Métro 13: Garibaldi →

Ils soutiennent les Beaux-Arts de Paris

FORMATION

DIOR

GIVENCHY
PARFUMS

GIDE
PRO BONO



SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

LEFRANC BOURGEOIS
PARIS

sisley
PARIS



rubis
mécénat

Neufilze OBC
ABN AMRO

Fondation d'entreprise Pernod Ricard

Fondation Malatier-Jacquet
abritée à la Fondation de France

Fondation de France
La Fondation de toutes les causes

FONDATION ZAO WOU-KI

L'apes
Développement Social Urbain
Groupe Action Logement

Fondation d'entreprise
gecina



RM
RM-YACHTS.COM

Ville de Fleury-Mérogis

COMPAGNIE **PHALSBURG**
Pour changer les entrées de ville

EXPOSITIONS, ÉVÉNEMENTS ET MÉDIATION



FONDATION
MINOU AMIR-ASLANI
INSTITUT DE FRANCE



FONDATION
L'Accolade
INSTITUT DE FRANCE

SOCIÉTÉS D'AMIS

les Amis
des Beaux-Arts
de Paris



MINISTÈRE DE LA CULTURE
Liberté
Égalité
Fraternité

Paris
14, rue Bonaparte
75006 Paris
+33 01 47 03 50 00

Saint-Ouen
126, rue des Rosiers
93400 Saint-Ouen

Facebook, instagram,
youtube, threads

beauxartsparis
.fr

Ministère de la Culture

Les Beaux-Arts de Paris
sont associés à l'Université PSL